SYLVEEN

Palingénésie d'une âme terrienne

Sylveen S. Simon



CATEGORIE : Roman Court – GENRE : Science-Fiction
Année de création : 2019
Nombre de mots : 49 382 – 293 870 CEC

A mes amis, relecteurs de la première heure, qui m'ont encouragée à continuer.

Éxypnos

De Régénération en Métempsycose

Sylveen S. Simon

TOME 1



AVRIL 2019

Les personnages et leurs aventures, ainsi que les lieux de ce roman sont purement fictifs. Toute ressemblance, même fortuite, avec des personnages ou des faits ayant existé ou existant réellement, serait involontaire et ne pourrait relever que d'une pure coïncidence. L'auteur ne saurait en être tenu pour responsable.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© 2019, Nanterre. Tous droits réservés pour tous pays.

Sommaire

Ksapa _____ 1
Palingénésie _____ 2
Arcanes encéphales _____ 7
Inachèvement _____ 14
Fragments _____ 20
. L'air _____ 20
. Le feu _____ 22
. La terre _____ 23
. L'eau _____ 25

Point critique _____ 26
R.E.S.E.T. _____ 32
Rectification _____ 36
Rédemption _____ 41
Agápi _____ 46

Remerciements

IMAGES UTILISEES (libres de droit avec remerciement des auteurs) :

- Image couverture face ange armé : Jonny Lindner de Pixabay
- Image couverture dos ange de feu : Jonny Lindner de Pixabay
- Image Plume pour chapitrage : Christine Sponchia de Pixabay

ATELIER D'ECRITURE « Le voyage des mots* » animé par Anthony LEBOURG

- Samedis 09 et 30 mars 2019 : *découverte de quelques ressorts de l'écriture*[1]
- Samedis 06 et 13 avril 2019 : *séance mystère et accompagnement vers l'écriture d'une nouvelle*

Un grand MERCI Anthony Lebourg !

Quelle belle idée que cet atelier, même si le terme ne me plait guère, car il ne reflète en rien ce moment d'échanges si convivial qui nous a, à tous, beaucoup apporté.

Je n'avais jamais écrit auparavant. Enfin, pas de cette manière. La vision que j'ai de mon récit est une écriture libératoire, basée cependant sur ma culture générale acquise tout au long de ma vie, sur mes apprentissages depuis que j'ai commencé à apprendre, c'est-à-dire il y a fort longtemps ! Mais la vieille plume que j'ai libérée s'est envolée comme un jeune duvet à la suite de cet atelier, ce qui m'a beaucoup étonnée en premier lieu, puis confortée dans ma vision des choses pour un avenir meilleur (a minima pour ma cervelle) : continuer à apprendre et à créer, à découvrir et réfléchir, à m'étonner et à partager, mais toujours à conserver ma curiosité.

Ecrire et partager dans ton atelier où la bienveillance est reine m'a beaucoup apporté donc, mais surtout nos échanges sur ce flot de mots qui s'évacuait de moi. Fort heureusement, tu savais nager ! Personnellement, ce nouveau sujet à explorer fut pour moi un challenge et une bouffée d'air frais. C'est vraiment étonnant ! Je me découvre d'une autre manière, au travers du regard de mes relecteurs qui me renvoient une nouvelle image de moi-même… à explorer donc au fil des mois qui viendront et des tomes qui suivront ce premier opus.

** En collaboration avec la Bibliothèque Municipale Emile Littré – 78600 Le Mesnil Le Roi*

Pour promouvoir les ateliers d'écriture. Initiation et approfondissement.

[1] – la cascade de mots ; intégrer l'imaginaire dans l'imaginaire (intervention un samedi d'Adrien Pierredon en coanimation sur les ateliers du mardi) ; comprendre mon écriture hybride.



Prologue

Ksapa*

Nous vivons dans le respect de la Terre.

Nous ne cherchons pas à dominer.

Nous respectons et nous aimons Mère Nature, qui est notre seule richesse.

Nous tissons des liens avec les animaux et les plantes et écoutons avec humilité les secrets portés par les éléments : le Vent, le Feu, l'Eau, et la Terre qui nous voit naître et nous accueille en son sein lorsque le cycle est terminé.

Nous vivons en communion avec les esprits des arbres, des plantes, des fleurs, et de tous les êtres qui nous entourent. Nous dansons et chantons pour lier notre esprit à l'environnement qui nous accueille. Ce que nous prenons à la terre, nous le lui rendons.

Lorsque le cycle est accompli, l'inhumation nous permet de retourner là d'où nous venons. Nous choisissons alors de revenir en tant qu'esprit sous la forme qui nous convient : végétale ou animale. Ainsi, nous servons aux générations futures qui à leur tour feront de même.

Les animaux, les plantes et les hommes sont tous frères de sang. Pour que l'harmonie du monde perdure, nous devons respecter tous nos frères de sang, sans distinction.

Nous voyons le monde comme est notre pensée : pureté et générosité.

Nous ne faisons pas la distinction entre vivant et mort car le monde est vivant autour de nous. Il est animé ou inanimé, mais il est vivant. Les minéraux portent ce monde ; les esprits l'animent.

Notre pouvoir provient du Cercle sacré, que nous honorons comme symbole de l'éternité.

La lumière et la paix proviennent de l'Est. Le Sud nous apporte la chaleur, l'Ouest la pluie. Et le Nord, grâce au vent vivifiant, nous assure force et endurance.

Puis le cercle fut rompu…

** Ksapa signifie Sagesse en langue Lakota (Sioux des plaines – 2e langue amérindienne après le Navajo)*



Chapitre 1

Palingénésie

C'était pour moi un éternel retour, l'expression d'une énième vie.

Et tout recommençait…

Peu importait ma forme ou mon âge en cet instant, je renaissais.

Cette fois, j'étais humaine. Brune, de taille moyenne, des yeux couleur noisette avec de petites touches de vert et de jaune parsemées telles de petites tâches d'aquarelle. Affublée d'une chevelure qui me faisait étrangement penser à un porc-épic, j'étais bien décidée à profiter pleinement cette fois de cette enveloppe pour aller au bout de mon projet.

Je touchais presque au but la dernière fois…

Tout comme je le faisais déjà depuis quelques mois, je me dirigeai comme chaque jour de la semaine vers le laboratoire. Je pris mon air « sûre de moi », histoire que personne ne se mette en travers de ma route.

Jeune femme pétillante flanquée d'un caractère indépendant, j'attirais souvent certains phénomènes de la gente masculine, qui s'imaginaient sans doute pouvoir me dompter. Beaucoup cherchaient à me séduire, ce qui n'était pas pour me déplaire au fond. Je souris intérieurement. S'ils savaient, ils ne s'approcheraient pas si près…

J'entrai dans le hall. Tandis que je lançais un joyeux « bonjour » aux hôtes d'accueil, je badgeai pour franchir le premier portique de sécurité. Devant moi s'étalait une série de 10 ascenseurs d'où entraient et sortaient des dizaines de personnes, telles des fourmis affairées.

Je pris l'ascenseur du fond, réservé aux ingénieurs du RFST, le laboratoire ultra-sécurisé auquel j'appartenais. Laboratoire dédié, comme son acronyme l'indiquait, à la Recherche de Failles Spatio-Temporelles. Tout un programme !

Je franchis ensuite les trois autres seuils de sécurité : le premier scanna mes empreintes digitales et mon iris. Le deuxième réclama mon code personnel que je devais saisir sur un petit clavier sécurisé qui s'effaçait à chaque passage. Quant au troisième, il me préleva un échantillon de salive. Malgré tous ces niveaux de sécurité, j'arrivai devant les deux Cerbères qui gardaient la dernière porte …

— Bonjour, déclinez votre identité. » me dit le premier gardien.

— Sylveen Lightwood », répondis-je dans un soupir.

— Matricule ? » m'interrogea le second gardien, les yeux rivés sur son terminal.

— Pfffffttt … 001.357.642 ». Les yeux au plafond, j'attendis la fin du contrôle.

— Parfait, vous êtes autorisée à entrer. »

— Merci ! ».

Tout en leur jetant un regard en coin, je m'avançai vers la porte, qui s'ouvrit automatiquement. « *Calme-toi Sylveen* » me disait une petite voix dans ma tête. « *Ils ne font que leur travail* ». Oui, ça je sais bien ! Mais tous ces contrôles me plongeaient systématiquement dans une lassitude sans nom.



Chapitre 1

Palingénésie

J'entrai enfin dans le RFST…

L'atmosphère était du genre aseptisée, mais cela me plaisait bien d'être là.

Impatiente, je me dirigeais vers mon pôle lorsque la Directrice de Recherche m'arrêta.

— Bonjour Sylveen, comment vas-tu ce matin ? »

— Bonjour Flora, je vais très bien, comme toujours. » répondis-je avec un grand sourire. « Et vous ? »

— Ma foi, ça va plutôt bien ! » me répondit-elle.

Elle avait l'air de quelqu'un qui contient son excitation. Intriguée, je lui demandai : « Vous avez les yeux qui pétillent… auriez-vous fait une découverte particulière ? ».

— Oh, non, rien de précis. Mais, je suis néanmoins sur une bonne piste. Suis-moi, je vais te montrer … » me dit-elle d'un air malicieux.

Je la suivis jusqu'à son bureau. Situé au centre du laboratoire, celui-ci ressemblait à un énorme octogone de glace. Une fois à l'intérieur, elle referma la porte et rendit les murs de verre totalement opaques. Nous étions totalement isolées du reste du laboratoire. Aucun son ne pouvait entrer ni sortir. Nous étions libres de parler et d'y faire ce que bon nous semble.

Flora se retourna vers moi. Elle prit mon visage entre ses mains et m'embrassa. Ses lèvres étaient douces et chaudes. Son parfum délicat enivrait mes sens. Je sentis immédiatement l'excitation m'envahir. Il n'y avait qu'elle pour me faire cet effet-là. En sa présence, je perdais tous mes moyens. Elle me prit la main et appuya sur un bouton de sa télécommande. Un lit de fortune sortit, tel un tiroir, de l'espace cubique situé au centre. Son matelas d'eau remuait doucement, nous invitant à la relaxation.

— Flora … vous êtes sûre de vouloir faire ça maintenant ? ».

— Oh oui ! » me répondit-elle avec sa voix suave. « Et arrête de me vouvoyer s'il te plait, j'ai l'impression d'avoir 10 ans de plus que toi ! ».

Tandis que j'éclatais de rire, elle commença à retirer ses escarpins. Je fis de même. Allongées sur ce petit lit qui nous berçait au moindre mouvement, nous nous faisions face, son front contre le mien. Son regard m'hypnotisait. Elle commença à défaire chaque bouton de mon chemisier, promenant sa langue sur ses lèvres.

— Tu ressembles à une panthère qui vient de capturer sa proie ! »

Tandis que je prononçais ces mots, elle retira mon pantalon et commença à promener ses mains le long de mes jambes. Ses caresses étaient un délice et mon excitation continuait à grandir. J'avais soudain très envie qu'elle m'embrasse partout. Elle finit par dégrafer mon soutien-gorge pour lécher mes seins. À son contact, mes tétons se raidirent et renvoyèrent une onde d'excitation à tout mon corps.



Chapitre 1

Palingénésie

— Tu frissonnes… Veux-tu que je monte le chauffage ? » me dit-elle doucement.

— Non, pas la peine … continue. »

— Je t'aime. » me répondit-elle dans un souffle.

J'étais nue et me laissai aller à cette vague d'amour qui me submergea totalement.

J'entrepris de la déshabiller à mon tour. Embrassant son ventre, je l'admirai un instant. Sa peau sombre était magnifique. Ses grands yeux verts me guettaient et un large sourire fendait son visage. J'étais en admiration totale : « Un vrai corps de panthère noire … Tu es si belle … ».

Son rire cristallin raisonna dans la pièce.

Cet instant d'amour hors du temps activa un marqueur dans un coin de mon cerveau. Je ne me rappelais pas avoir jamais connu une telle volupté dans l'acte d'amour. C'est la première fois que je ressentais autant de choses. Nous étions à la fois si différentes et si identiques. Son contact me troublait et mettait la pagaille dans tous mes sens. Je perdais toute notion du temps et de l'espace. Nous mêlions nos différences pour faire un tout unique. Sa peau noire contrastait avec ma peau d'un blanc presque laiteux. Son regard boisé illuminait les quelques points verts de mes yeux. Sa chevelure de lionne cascadait sur ses épaules. Ses petits seins à l'aréole si sombre faisaient face à ma lourde poitrine blanche et ronde, qu'elle caressait doucement. Quelques tâches pigmentaires dessinaient une petite voie lactée sur son dos. Ses fesses rebondies et ses cuisses musclées représentaient à mes yeux la perfection.

— Tu m'aimes ? » me demanda-t-elle.

— Tu en doutes encore ? ». Je la fixais intensément et sentis une dernière vague de plaisir me libérer totalement. En pleine jouissance, nous poussions toutes les deux de petits cris mêlés de rires et de respirations saccadées.

— Continue… oui… je t'aime. »

J'avais toujours eu du mal à dire ces mots. *Je t'aime*. Cela sonnait creux en moi, jusqu'à ce que Flora m'en fasse comprendre le vrai sens. Celui du plaisir profond. De l'amour vrai. Pur. Intense.

Le temps n'avait pas d'importance pour nous. Aussi, nous nous laissâmes aller à notre plaisir sans nous préoccuper le moins du monde du déroulement de cette journée. Suspendues hors du temps, nous redescendîmes doucement vers la réalité.

— Reprenons le cours de notre vie, jeune fille. »

Je souris. Elle m'appelait souvent comme ça, même si quatre ans seulement nous séparaient. Elle était la plus âgée mais à mes yeux, elle paraissait plus jeune que moi. Un jour, il faudra que je lui dise …

Mais pas maintenant. J'aimais trop cette vie et comptais bien en profiter encore un bon moment ! Après tout, j'avais tout le temps …



Chapitre 1

Palingénésie

— Oui Flora, tu as raison. Retournons à nos recherches. ».

De sa télécommande, elle rangea le lit-tiroir qui ondula un instant, comme pour nous dire à bientôt. Elle jeta un regard circulaire à la pièce pour vérifier que tout était en ordre, puis appuya sur le bouton qui rendit sa transparence à la paroi de l'octogone.

L'air taquin, je sortis et lui dis : « J'étais donc ta *bonne piste* de ce matin… ».

Avec un grand sourire, elle me répondit doucement : « Elle était vraiment très bonne cette piste… et j'espère bien pouvoir la reprendre très bientôt… ».

Je souris. Intérieurement, je l'espérais aussi.

Arrivée devant mon pôle de recherche, je repris le cours de mes expériences. Mes dernières découvertes étaient encourageantes. Il me manquait encore un élément pour faire fonctionner mon vortex, mais je sentais que je touchais au but. La convergence des faisceaux n'était déjà plus un problème. Ma seule crainte était de perdre Flora. Car si j'avais vu juste, je risquais bientôt de disparaître au propre comme au figuré et de ne jamais pouvoir revenir ici et maintenant.

Une autre question taraudait mon esprit. *Que faire de mes notes* ?

« *Ne les laisse pas* » disait la petite voix dans ma tête. « *Tes imbéciles de collègues n'y comprendront rien ou pire, ils s'en serviront pour faire n'importe quoi !* ».

Mes collègues étaient loin d'être des imbéciles. Je les aimais bien d'ailleurs. Nous avions juste une divergence d'opinion assez régulière, mais ils me faisaient rire assez souvent. Je ne pouvais pas les blâmer après-tout.

Allez, au travail ! Avec un peu de chance, d'ici quelques jours, j'annoncerai ma découverte à Flora. Mon rêve est que nous réussissions ensemble, toutes les deux, à actionner le premier portail et que nous le traversions main dans la main. En espérant que mon *don* ne vienne pas polluer mon expérience…

Comprendre, par une sorte de *ressenti intérieur,* chaque chose de mon environnement est en effet un fardeau souvent bien lourd à porter au quotidien et c'est loin d'être un don à mes yeux.

Ça peut être cette plante à qui je parle sans lui adresser de mots et qui m'envoie un message pour me réclamer de l'eau ou plus de lumière. Ou cet oiseau sur lequel je me retourne, qui a besoin d'un peu de nourriture pour passer l'hiver et à qui je laisse quelques graines. Ou encore ce chien qui m'interroge du regard en passant et me fait ressentir son besoin de jouer ou d'avoir une caresse amicale. Ce sont aussi l'aura des gens qui m'entourent et le magnétisme des pierres.

Toutes ces ondes qui, tels des panneaux indicateurs, n'arrêtent pas de m'envoyer des messages en tous genres sur leur état d'esprit, leur santé ou leur avenir. Epuisant …

Jusqu'aux éléments qui font partie de moi : le vent qui me guide, le feu qui me renforce, la terre qui me soutient, l'eau qui me ressource.



Chapitre 1

Palingénésie

Tous me ramènent à ma force intérieure, à mon *moi unique* constitué de composants impalpables, de milliers d'éléments intangibles et éternels. Et ce vide aussi … à partir duquel peut naître le chaos le plus total.

Des pensées confuses m'assaillent parfois, telles des réalités virtuelles de vécus invraisemblables. Des *souvenirs* étranges de mondes, de vies, d'états aussi différents les uns que les autres. Assurément, je suis différente, mais jusqu'à quel point le suis-je ?

Mes *pairs* de cette réalité me trouvent parfois bizarre. Aussi, pour être tranquille, je ne leur dis plus tout ce que je ressens, car ça leur fait peur trop souvent. Combien de fois on m'a fuie ou mal jugée à cause de cela ! Ce que je « vois » pour eux, je sais à présent que je ne peux leur en parler que s'il s'agit de choses positives. Je leur tais le reste, et c'est mieux ainsi.

Même si cela est bien dommage car ils n'ont pas encore compris que c'est un tout. Ce que l'on respire, ce que l'on boit, mange, rejette, ce que l'on touche, transforme, détruit… Tout est lié et revient dans une sorte de ronde infinie, un cercle éternel de vie et de mort, de mort et de vie, les deux s'entraînant sans fin.

La mort a un sens lorsque l'on comprend ce qu'elle représente vraiment. Mais la plupart des humains en ont peur car l'instinct de survie est omniprésent dans chaque cellule de leur corps et dans chaque élément qui les entourent.

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme…

Les cellules se combinent, puis se séparent…

Les éléments évoluent, rapetissent, convergent, se transforment à nouveau, …

Les minéraux, les végétaux, les animaux : un tout au milieu d'un vide qui n'en est pas un.

Et ce qui les anime … ah ah ah !

Allez, au travail !!!

Rien ne me détournera de mon objectif cette fois…



Chapitre 2

Arcanes encéphales

Cela faisait des heures que je retournais le problème dans tous les sens.

Mes yeux commençaient à se brouiller à force de reprendre chaque élément de mon analyse.

Je sentis Flora arriver dans mon dos. Sans même me retourner, je lui dis :

— Tu as beau jouer les panthères, je t'ai entendue… »

— Oh, mais comment fais-tu ça ? » me répondit-elle d'un air agacé.

Je me retournai et plongeai mes yeux dans les siens. J'aimerais tellement lui répondre en cet instant… J'esquivai une réponse embarrassante :

— Ton parfum, très chère ! » répondis-je avec un grand sourire narquois.

— Hmmm … à croire que tu as des sens surdéveloppés. »

L'espace d'une fraction de seconde, un flash traversa mon cerveau.

R.E.S.E.T.

Qu'est-ce que ça voulait dire déjà ? Les flashs étaient de plus en plus fréquents ces derniers temps. Tels de petits brandons jetés sur mes pensées, ils brûlaient mon esprit sans pour autant m'apporter de véritables réponses. J'avais la sensation qu'ils étaient très importants, mais je n'arrivais pas à retirer ce voile de fumée qui me masquait encore toute la vérité.

Flora me sourit tendrement.

— Tu as l'air fatiguée. », me dit-elle. « Tu devrais aller te reposer un peu. »

— Oui, tu as raison. Je continuerai demain. Mais je sens que je touche au but ! »

— Tu me dis ça tous les jours depuis une semaine… Nous reparlerons de tout ça demain. »

Flora sortit de la pièce, ses talons accentuant sa démarche féline. Elle avait raison. Je commençais à radoter ! Il fallait que je me repose. J'attrapai mon sac et mon imperméable et me dirigeai vers la sortie quand un nouveau flash me traversa l'esprit.

R.E.S.E.T.

Oh non ! ça me revenait maintenant ! Non, il ne faut pas ! Pas maintenant ! *Je ne veux pas ! Je refuse !*

J'avais la sensation que ma tête allait exploser. Tout était si blanc que je fermais les yeux avec force.

Non ! Laisse-moi ! Je luttais de toutes mes forces pour ne pas être emportée.



Chapitre 2

Arcanes encéphales

« *Tu savais très bien que ça n'allait pas durer*. » me dit d'un air mielleux la petite voix dans ma tête.

Cette fois, je ne me laisserai pas faire. J'ouvris les yeux et retournai à mon bureau, déposant par terre mon sac et mon pardessus. Je venais de comprendre ce qu'il manquait à mon expérience.

Dommage que Flora soit partie. J'aurais aimé qu'elle soit près de moi. Grâce à elle, j'atteignais l'ataraxie, ce bonheur absolu que tant d'êtres recherchent toute leur vie.

Je laissai échapper un soupir. Sur l'écran de mon ordinateur s'affichait le nom de mon programme :

αναγέννηση

« *Régénération* » en grec.
Je notais sur un calepin le début de mon expérience :

Jeudi 14 mars 2019 – 21 heures 04 minutes

Je remis en marche ma machine. Tandis qu'elle vrombissait doucement, j'orientai le faisceau différemment, de manière à pouvoir m'en approcher sans difficulté. Tandis que s'affichait sur l'écran le calibrage que j'attendais, je vins m'asseoir face au faisceau. Celui-ci visait mon front, pile entre mes deux yeux.

Après une inspiration profonde et une lente expiration, mon doigt appuya sur le bouton. Je ressentis immédiatement l'effet du décalage entre le moment présent où mon cerveau fut percuté et cet inter-espace qui venait de se créer. J'avais réussi. L'élément manquant… c'était moi !

Une rosace multicolore venait de remplacer le laboratoire autour de moi. Celui-ci avait disparu au profit d'un vide étrange. Durant quelques instants, j'eus l'impression de flotter. Mes mains, telles des méduses en suspension, étaient presque transparentes et s'animaient de pulsations colorées.

Où étais-je ? Qu'étais-je devenue ? Une voix que je ne connaissais pas me parla soudain.

— Exypnos ! Quelle surprise de te trouver là ! »

— Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ? Montrez-vous ! » cria Sylveen désemparée.

Sylveen avait beau chercher, il n'y avait rien de tangible dans cet étrange espace. Rien que du vide… et cette voix profonde. Un rire démoniaque emplit l'espace.

— Voyons Exypnos, je suis ton plus cher ami ; le plus intime et le plus ancien aussi … Lucifer ! »



Chapitre 2

Arcanes encéphales

— Lucifer ? Mais … Comment est-ce possible ? Suis-je morte ? »

— Morte ? Ah ah ah … je vois. Tu ne sais même plus qui tu es. Mais regarde-toi ! Le parfait Exypnos réduit à la plus simple expression de son âme. Je fais partie de toi. Oui ! Cela te déplaisait tant d'avoir en toi cette micro-imperfection, comme tu l'appelais, que tu l'as enfouie au plus profond de toi. Mais je suis là ! Comme dans tout être animé. »

— Aide-moi ! » supplia Sylveen.

— T'aider ? Ah ah ah … Pourquoi ? »

— Si tu fais partie de moi, tu dois m'aider. »

— Très bien, si c'est ce que tu veux. Mais chaque étape sera plus difficile que la précédente. Jusqu'à ce que tu acceptes de te souvenir totalement de nos naissances respectives et de ce qui en a résulté. »

— Je suis prête… » dis-je dans un souffle.

— Très bien… voyons cela. »

Lucifer prit forme devant moi. Sa beauté était irréelle tant il était parfait. Il s'approcha de moi. Sa main prit la forme d'une plume et me caressa, déclenchant un frisson. Puis il pénétra doucement mon être, faisant jaillir de moi un pur plaisir.

Il se fit soudain plus violent, atteignant le plus profond de mon être. Cet amour si puissant balaya telle une tempête les vestiges de mon ego, détruisant tout ce à quoi je m'accrochais encore, explosant ma vanité et mon orgueil, faisant naître en moi des péchés oubliés. Paresse, avarice, gourmandise. Il me ramena à ce que je détestais le plus.

Puis, il m'envahit de colère. J'étais en feu. Je détruisis moi-même les quelques ruines qu'il restait encore de mon humanité.

Il fit enfin renaître l'envie et la luxure, au point que mon seul souhait était d'être lui, puis consumée par lui. Incinérée par cette étincelle de moi.

Puis tout s'arrêta. Lucifer avait disparu, me laissant seule dans ce vide sans chaleur ni lumière.

J'étais une coquille vide dans une boîte vide.

— Lucifer ! … Où es-tu ? … Ne m'abandonne pas ! »

Je ne saurais dire pourquoi en cet instant, une citation de Victor Hugo* me revint en mémoire, s'imposant à mon esprit tourmenté :

> *L'abîme s'effaçait. Rien n'avait plus de forme. L'obscurité semblait gonfler sa vague énorme. C'était on ne sait quoi de submergé ; c'était ce qui n'est plus,*



Chapitre 2

Arcanes encéphales

> *ce qui s'en va, ce qui se tait ; et l'on n'aurait pu dire, en cette horreur profonde, si ce reste effrayant d'un mystère ou d'un monde, pareil au brouillard vague où le songe s'enfuit, s'appelait le naufrage ou s'appelait la nuit… [*La fin de Satan]*

— Suis-je toujours une imperfection pour toi ? » susurra Lucifer.

— Non. » lui répondis-je après une seconde d'hésitation.

— Tu mens ! »

L'espace se fit soudain plus noir, le vide devint plus opaque, menaçant, étouffant.

~

Ecrasée par la pression de ce vide mêlé de chaos, étouffée par sa propre noirceur, Sylveen meurt, abandonnée et trahie par son Lucifer intérieur.

~

Exypnos écoute.
Exypnos voit l'invisible.
Exypnos apprend.
Exypnos comprend qui il est.
Sylveen... Exypnos. Un seul et même être.

L'un s'expose, l'autre se cache. Les deux se mêlent et fusionnent à nouveau. Exypnos ressent.

Exypnos s'éveille dans cet univers infiniment petit, qu'il a traversé maintes fois. Il se souvient tout en cherchant à se rappeler.

Des myriades de petites bulles voyagent en suspension près de lui. Certaines restent floues. D'autres éclatent pour former des arcs-en-ciel miroitants. D'autres encore se collent entre elles pour former une bulle plus grosse qui tombe et rebondit sur Exypnos, l'éclaboussant d'une rosée nourricière.

Aux yeux de son Lucifer, Sylveen était morte. Mais il n'en n'était rien. De sa phase animée bien visible, Sylveen avait atteint une phase inanimée aux yeux du reste du monde.

Exypnos s'étira, telle une galaxie qui se déploie. Une petite étincelle forma un arc, puis un autre. De ces deux arcs originels naquit un nouveau chemin, puis un autre. De connexions en connexions, la complexité de ce qui faisait Sylveen se recréa.

Dans une grande inspiration, tel un dauphin jaillissant pour la première fois de l'océan tumultueux, Sylveen s'éveilla… Ses mains ressemblaient à nouveau à des



Chapitre 2

Arcanes encéphales

méduses animées de pulsations colorées. La rosace multicolore emplit à nouveau l'espace. Puis Sylveen tomba.

~

Soudain, mon corps subit l'attraction du sol. Le faisceau venait de se couper. Mon voyage était déjà terminé. Mais étais-je bien revenue au même endroit et au même moment ? Je me ruais vers mon ordinateur pour vérifier la date et l'heure :

Jeudi 14 mars 2019 – 22 heures 17 minutes

« *Un saut de puce pour toi, un grand bond pour l'humanité !* » me susurra la petite voix dans ma tête.

Je souris puis fronça les sourcils. Mon expérience avait duré 73 minutes et pourtant, elle m'avait semblé durer une poignée de secondes, une à deux minutes tout au plus. Peut-être faudrait-il que je construise une machine plus grosse pour me déplacer différemment, plus loin ou plus longtemps peut-être…

Au moment où je pensais cela, une petite fumée s'échappa de ma machine. Visiblement, elle n'avait pas apprécié que je la pousse.

Ce n'est que partie remise. A présent, je sais comment faire. Reste à convaincre Flora de retenter l'expérience en beaucoup plus grand, et ça, je sais que ce n'est pas gagné d'avance !

J'éteignis mon ordinateur et, par sécurité, débranchai ma machine et la déposai dans un caisson de vide que je fermai à clé. Attrapant mon imperméable et mon sac, je sortis et jetai machinalement un regard vers le miroir. C'était étrange comme sensation… l'espace d'un instant, je vis un trou béant au milieu de mon front.

Je m'approchai du miroir. Aucune trace. Etrange et quelque peu déroutant je dois dire. Mais au fond de moi, je m'amusais comme une petite folle. Un large sourire fendit mon visage tandis que je rentrais d'un pas léger.

J'étais bien décidée à ne pas me laisser faire.

Cette fois, j'allais gagner la partie …

Une fois rentrée chez moi, je me fis couler un bain chaud et parfumé.

Cette journée avait été merveilleuse et s'était plutôt bien terminée.

Je repensais à Flora et à ses caresses du matin. Elle était en quelque sorte mon *Nanga Parbat* à moi, le sommet de tous mes fantasmes !

Pour le moment, les fragments de mes autres vies ne me ramenaient pas à un tel niveau de quiétude et d'épanouissement. J'avais certes connu des relations très



intéressantes, avec des hommes essentiellement, mais la plupart du temps, il manquait ce petit quelque chose en plus que j'avais trouvé auprès de Flora.

Je me rendis compte que j'étais affamée. Je sortis de mon bain, me séchai rapidement et enfilai un peignoir moelleux d'un vert amande que j'adorais.

Mon réfrigérateur n'était guère généreux ce soir pour mon estomac.

J'entrepris de réaliser une omelette avec les deux œufs et l'échalote qu'il me restait au fond d'un panier d'osier posé sur le plan de travail. Un peu de poivre et de parmesan et hop ! C'était réglé. J'étais détendue malgré toutes ces pensées qui se bousculaient dans ma tête.

Après avoir mangé, je fis rapidement ma vaisselle et la déposai dans l'égouttoir.

Jeudi 14 mars 2019 – 23 heures 51 minutes

Il était temps pour moi de dormir.

A peine la lumière éteinte, je sombrai dans un sommeil profond.

Je m'éveillai au cœur de la rosace multicolore créée dans le laboratoire.

Seul le miroir flottait dans la pièce. Tandis que je m'en approchais, il éclata en mille morceaux. Ceux-ci me traversèrent comme des aiguilles dans un nuage de fumée. Je regardais ce corps qui n'en n'était plus un comme un objet de curiosité. Derrière moi, le miroir s'était reconstitué. Je plongeai pour me glisser derrière lui. Dans le tain, je me vis. Pourquoi le miroir ne voulait-il pas de moi ?

Je repassai devant le miroir. Celui-ci éclata encore en mille morceaux mais cette fois, je l'englobai pour le forcer à rester entier. Telle une mosaïque, chaque morceau me renvoyait l'image de ce que j'avais pu être. Tantôt feuille, mousse, bourgeon, fleur, insecte, champignon, oiseau, poisson, mammifère, ... cela donnait le vertige. Tous se mêlaient dans un tourbillon visuel.

J'émis un souffle qui effaça, telle une palette, la mosaïque de ces vies passées. Celle-ci se transforma en des milliers de petites cases, chacune contenant un homme ou une femme de tous les horizons, un enfant, un nourrisson. Tous les âges de la vie étaient présents. Toutes les couleurs de peau, les tailles, les formes, mais aussi les époques de ces vies.

Tantôt en guerre, tantôt en paix, mais toujours en lutte avec un élément, un autre être ou avec eux-mêmes, ces milliers d'êtres s'acharnaient contre le vide. Ils créaient et détruisaient. Transformaient et convertissaient sans fin. Eteignant le feu pour mieux ranimer l'étincelle.

C'était tellement beau. Le patchwork de la vie !



Chapitre 2

Arcanes encéphales

Une larme vint s'écraser sur le miroir, qui absorba l'onde comme un lac accueille une goutte de pluie. Sous sa surface apparaissaient des mondes incroyables, certains avec 3 lunes, d'autres recouverts de glace ou de lave, de roches ou de végétaux en tous genres.

Un petit soleil grossissait et alors que j'aurais souhaité pouvoir détailler chacun de ces mondes, il se changea en une énorme boule de feu qui consuma tout sur son passage, ne laissant que des cendres et des braises.

Quelques météorites me traversèrent. Je ressentis tout d'abord comme une étincelle puis une pluie de feu se répandit dans mes cellules. Mon corps était devenu un monde à lui tout seul, avec de nouveaux atomes jusque-là inconnus. Certains cherchaient déjà à s'assembler ou à modifier leurs voisins. D'autres mouraient en en absorbant un autre. Une nouvelle vie trouvait son chemin.

Ce nouveau monde, je pouvais désormais le façonner à ma manière. Et je pouvais en plus agir sur tout ce qui m'entourait. Minéraux, végétaux, toutes formes de vie, de la plus petite à la plus grande. Je maîtrisais chaque élément, chaque cellule, chaque particule.

J'avais atteint mon but. Je pouvais désormais façonner un monde parfait. *Mon monde* !

Une sonnerie me réveilla. Mon réveil indiquait : 7 heures 15 minutes

Je l'éteignis et m'étirai. Tandis que je repoussais la couette, un petit morceau de verre tomba à terre. Avais-je vraiment rêvé ? Je pris le morceau de verre pour l'analyser. Il était totalement transparent. Je le déposai dans la poche de mon pardessus et me dirigeai lentement vers la salle de bain pour me préparer.

Cette journée allait être bien remplie. Il fallait que je m'active et que je « passe la seconde » comme me répétait souvent Flora.

Je jetai un regard au miroir. Aucun trou béant dans mon front, c'était déjà ça ! Mes yeux étaient cernés. Flora allait encore me dire que je travaillais trop. Mais il fallait que j'avance.

Il est vrai que mes nuits étaient peu reposantes ces derniers temps. Assaillie de rêves que j'avais l'impression de vivre, je m'éveillais chaque matin plus épuisée que la veille.

Une fois mon café avalé, je décidai de retourner au laboratoire.

Il fallait que je parle à Flora…



Chapitre 3

Inachèvement

J'arrivai au laboratoire. Il n'y avait encore personne, à part Flora, qui était toujours la première arrivée.

— Flora, nous devons parler… c'est important. »

— Eh bien, bonjour d'abord. Et, oui, je t'écoute. »

— Excuse-moi de te presser mais, c'est très important… Voilà… Hier soir, j'ai réussi. »

— Et qu'as-tu réussi ? »

— J'ai créé un vide où je me suis déplacée. Et tiens-toi bien ! Je suis restée… 73 minutes dans cet espace ! et… » Flora me coupa sèchement la parole.

— Tu as quoi ? ». Elle semblait très en colère.

— J'ai réussi Flora ! »

— Pourquoi as-tu fait ça en mon absence ? Cela aurait pu mal tourner ! Je veux tous les détails. Je t'écoute. » Flora nous isola au sein de l'octogone et prit place derrière son bureau pour m'écouter.

Au fur et à mesure que je racontais à Flora mon expérience, son regard devenait de plus en plus intense. Totalement concentrée sur moi, elle évaluait très exactement les dangers auxquels je m'étais exposée.

— Voilà toute l'histoire Flora. Mais, je me sens très bien, je t'assure. ».

— Sylveen, tout ceci est… incroyable. Et, je t'avoue que si ce n'était pas toi qui m'avais raconté tout ça, j'aurais eu du mal à y croire. »

— Je sais. » lui répondis-je avec un grand sourire. « Que veux-tu que l'on fasse à présent ? On construit une machine plus grosse ? On retente l'expérience ? Tu… ».

— Stop ! Sylveen, tu vas trop vite. Nous devons déjà analyser ce qu'a enregistré ton ordinateur. Ensuite, nous verrons si nous retentons l'expérience à l'identique ou à plus grande échelle. »

— Flora, nous pouvons retenter l'expérience dès ce soir si tu veux. J'ai doublé toutes mes étapes et même si ma machine m'a lâchée hier soir, j'en ai une autre. Il suffit juste de faire les modifications adéquates pour qu'elle encaisse la charge. »

— Très bien, nous allons nous isoler et travailler toutes les deux. Je vais donner des ordres pour que personne n'entre dans le laboratoire aujourd'hui. »



Chapitre 3

Inachèvement

— Merci Flora. »

— Il n'y a pas de quoi. Excuse-moi de t'avoir parlé sèchement mais… je ne veux pas te perdre. » Elle me sourit mais conservait un regard inquiet.

Flora se dirigea vers la porte aux Cerbères afin de donner ses instructions.

Nous allions enfin pouvoir avancer ! Et en plus, Flora serait près de moi … c'était vraiment une très belle journée qui s'annonçait !

Après plusieurs heures d'analyses des données recueillies hier soir par l'ordinateur, nous étions convaincues de pouvoir réitérer l'expérience. Mais cela allait prendre un peu plus de temps que prévu.

Flora nous commanda une pizza afin de ne pas perdre trop de temps. Après une courte pause, nous reprîmes le travail.

Tout avançait bien. Flora se fiait à moi et suivait mes recommandations. Enfin, peu avant minuit, tout était prêt.

— Il ne reste plus qu'à tester. Je vais m'asseoir là et… »

— Non Sylveen. Cette fois, je ne veux pas que tu fasses le test sur toi. »

— Mais… »

— Je veux que nous fassions cette expérience ensemble. »

Elle me serra dans ses bras. Mon rêve allait se réaliser. Nous allions nous plonger toutes les deux dans l'expérience. J'étais aux anges !

— Flora… je voulais te dire… à propos de moi et de mes… perceptions… »

— Inutile Sylveen. Je sais que tu es différente, et c'est ce que j'aime chez toi. »

Rien ne pouvait plus me faire plaisir. Non seulement Flora me comprenait mais en plus, elle voulait aller au bout de l'expérience avec moi.

— Très bien, allons-y ! ». J'entrepris de régler le faisceau afin qu'il soit plus large.

Une fois installées toutes les deux sur la chaise face à la machine, serrées l'une contre l'autre, nous nous regardâmes une dernière fois. Et dans un sourire, j'appuyai sur la télécommande.

Je ne ressentis pas le même effet que lors de la première expérience. Mon cerveau avait bien été percuté par le faisceau et un inter-espace s'était bien créé. Mais cette fois, aucune rosace multicolore n'était venue remplacer le laboratoire autour de nous.

Je me tournai vers Flora pour voir si elle vivait le même moment quand je m'aperçus avec horreur qu'il n'en était rien.



Chapitre 3

Inachèvement

Son visage était secoué d'ondes et subissait une sorte de mutation. On eût dit qu'elle était coincée entre deux espaces. Immédiatement, j'appuyai sur la télécommande. La machine s'arrêta. Au même moment, Flora s'effondra sur le sol.

— Flora ! Oh non, qu'est-ce que j'ai fait ? » Je pris sa tête entre mes mains.

Elle ne semblait pas avoir de séquelles. Elle respirait normalement. J'écoutai son cœur. Les battements étaient normaux. Je soulevai une de ses paupières. Son regard vert avait laissé place à un vide sidéral. Que faire ?

Le faisceau devait être trop large. Je n'avais pas le choix.

Je replaçai Flora sur la chaise pour la caler face à la machine.

Je réglai le faisceau de manière à bien le calibrer sur son front, entre ses deux yeux. J'appuyai sur la télécommande… puis au bout de 2 secondes, j'éteignis.

Flora n'avait pas bougé d'un millimètre.

— Flora, réponds-moi ! Flora ! »

Flora ouvrit les yeux. Elle semblait absente.

— Flora, s'il te plait, parle-moi ! Dis quelque chose ! ».

Flora tourna son regard vers moi. Elle semblait m'entendre sans me voir.

Cela ne servait à rien que j'appelle les secours. Ils ne sauraient pas traiter ce genre d'urgence.

— Flora, peux-tu te lever ? »

Je pris sa main et elle se leva.

— Très bien Flora. Que vois-tu ? Peux-tu me le dire ? »

Aucune réaction. Fallait-il que j'actionne à nouveau la machine ?

« *Tu es perdue, hein ?* » se moqua la petite voix dans ma tête.

Réfléchis … Réfléchis …

Mais oui, bien sûr ! Pourquoi n'y avait-je pas pensé plus tôt ?

Je recalibrai la machine et reconduisit Flora jusqu'à la chaise.

Cette fois, ça devait marcher !

Une grande lumière blanche nous enveloppa toutes les deux.

Le laboratoire disparut autour de nous.

Flora était près de moi dans cet espace, mais quelque chose clochait.



Chapitre 3

Inachèvement

« *Je crois que tu as oublié que R.E.S.E.T. pouvait prendre Flora à ta place*. » exprima la petite voix dans ma tête.

— Non ! Pas ça ! Non ! Surtout pas maintenant ! »

Le corps de Flora commença à disparaître. J'avais échoué. J'étais seule à nouveau. Flora s'était évaporée. Je tombai à genoux tandis que le laboratoire se rematérialisa autour de moi.

— Je ne veux plus rester ici. Tu peux m'emporter. »

Après un long moment dans le silence, agenouillée par terre, je me rendis compte qu'il ne se passerait rien. J'avais l'impression que R.E.S.E.T. jouait avec moi comme un chat joue avec une souris. Mais rira bien qui rira le dernier ! Pleine de colère, je recalibrai la machine une dernière fois.

Le faisceau percuta mon cerveau au moment où je pensais à Flora. Son visage apparut devant moi, souriant comme toujours. Ses yeux verts pétillants de malice me firent un signe pour me diriger.

J'avançai dans une brume qui s'éclaircissait au fur et à mesure. Le visage de Flora disparut. Devant moi se tenait une capsule où je pris place.

Une voix raisonna… « *Bon voyage, jeune fille.* »

La capsule se referma et se mit à tourbillonner si vite que je m'évanouis.

~

Où étais-je ? Un inconnu s'approcha de moi. Il portait un chapeau étrange, d'aspect métallique, qui agrandissait sa silhouette immense. Sans dire un mot, il me tendit une clé.

Son regard perçant scrutait ma réaction. D'une voix profonde, il me dit : « *cette clé est un mystère, mais peut-être le mystère se trouve-t-il dans cette clé* ». Qu'est-ce que ça voulait dire ?

Je pris la clé dans ma main ; elle était douce et chaude. L'inconnu ajouta : « *elle te sera utile* ». Puis il repartit comme il était venu, s'évaporant dans le brouillard environnant.

Je regardai la clé ; sa forme était étrange. Composée d'un anneau qui semblait en laiton, elle devait faire dans les dix centimètres de long.

A son embase se trouvait un dragon sculpté qui crachait, non pas des flammes, mais des branches et des feuilles. La tige en forme de S, formait son corps et prolongeait l'effet d'un dragon en mouvement, qui se lovait dans le creux de ma main comme pour la caresser.



Chapitre 3

Inachèvement

La clé se terminait par un panneton en forme de F. Sans doute pour ouvrir un vieux coffre improbable ou une porte au pêne rouillé.

Qu'allais-je faire de cette clé mystérieuse ? Pourquoi cet inconnu me l'avait-il confiée ? Et qui était-il ? Plus je regardais la clé, plus les questions m'assaillaient. Quelle signification donner à tout ça ? Etais-je en train de rêver ? Allais-je me réveiller ?

« *Allons Sylveen, concentre-toi* ! »

Inspire… Expire…

Soudain, le dragon illumina de ses yeux mes pensées, tel un feu généreux. Il recrachait des feuilles dont s'écoulait une eau pure. Les branches s'agitaient au gré d'un vent qui provenait en fait de mon souffle. Puis, tout s'éclaira …

Le dragon, c'était moi !

Cette clé en forme de S me représentait et son extrémité en forme de F … Flora !

A la fois partie de moi et élément unique qui me complétait. Tout se tenait. Mais quelle était l'utilité de cette clé ? Je n'allais pas tarder à le découvrir.

~

Il faisait noir. J'avais l'impression d'avoir voyagé pendant longtemps mais je ne saurais dire combien de temps. Je me mettais en quête de savoir où j'avais atterri cette fois.

J'attendis que la fumée dégagée par mon atterrissage se dissipe. Puis j'avançai prudemment dans cet environnement étrange et inconnu. Je sentais sous mes pieds s'enfoncer le sol, comme s'il était recouvert de mousses.

Une désagréable odeur d'humus en décomposition emplissait mes narines. Des bruits étranges de gargouillis me parvenaient.

Soudain, le sol bougea et je me retrouvai à terre. Je sentis sous mes mains une étrange matière visqueuse. Il faisait si sombre …

Aveugle, je me fiais à mes autres sens. Ceux-ci me renvoyaient des signaux d'alerte de plus en plus forts. Les battements de mon cœur s'accélérèrent et ma respiration devint soudain saccadée. Et je compris…

C'était mon moi intérieur qui cherchait à m'absorber et me digérer. Il fallait que j'expulse toute cette noirceur et que j'évacue ce côté sombre d'une manière ou d'une autre.

En me relevant, je sentis la clé mystérieuse dans ma poche. Je la sortis et la tint un instant dans ma main. Semblable à une épée de vérité, je la plantai dans le sol.



Chapitre 3

Inachèvement

Tel un cœur transpercé, mon moi sombre réagit violemment. Dans un soubresaut, il me fit basculer en arrière. J'arrivai néanmoins à me maintenir debout. Je luttai contre moi-même, ne sachant pas quelle issue aurait cette bataille qui me semblait perdue d'avance.

Soudain, la lumière jaillit.



Chapitre 4

Fragments

Fragment 1 : l'air

Non sans difficultés, je réussis à m'extirper de la capsule spatio-temporelle. Les bourrasques qui m'avaient accueillie avaient transformé mon atterrissage en un crash laborieux.

Dès mes premiers pas, mon corps fut ballotté en tous sens, le vent me transformant en un pantin désarticulé, forcé de suivre le rythme d'une danse macabre.

Je me courbais pour mieux avancer. Le souffle coupé, j'essayais tant bien que mal de progresser dans ce monde inconnu et hostile. Mes pensées tintinnabulaient dans ma tête, heurtant mon crâne tel un tambour.

Soudain, le vent retomba. Un silence de mort plomba l'instant.

Je m'aperçus que je retenais ma respiration. Je pris une grande bouffée d'air qui me submergea de bonheur. Un bonheur simple, naturel, fondamental. Cet air bienfaisant, si frais et vivifiant, était délicatement parfumé. Une douce plénitude m'envahit.

Je savourais cet instant de dérive, mon esprit planant au-dessus de cet environnement étrange mais bien moins inhospitalier qu'il n'y paraissait au premier abord.

Mon esprit prit son envol, tel un oiseau glissant au gré des courants, tantôt plus chauds et m'invitant à prendre de l'altitude, tantôt plus froids et me précipitant vers la surface où se déchainaient les éléments.

Jamais je ne m'étais sentie aussi bien. Profondément en phase avec moi-même, je calais ma respiration et calmais le ressac de mon âme. Totalement apaisée, je pris la décision d'explorer plus avant les environs. Tandis que je marchais, le vent venait caresser mes cheveux, les faisant doucement onduler.

Cette bouffée d'oxygène me faisait un bien fou. Je touchais enfin au but : être zen ; être libre ; être moi.

A la fois forte et fragile, en capacité d'affronter les éléments tout en devant m'en protéger, j'assurais chaque pas qui me conduisait sur ce chemin caillouteux.

Inspirer … Expirer …
Je comprenais chaque chose qui m'entourait.

Je m'adaptais à chaque seconde, refoulant l'envie de détruire ce qui m'importunait. Après tout, c'eût été trop facile. Supprimer plutôt que créer, quelle ignoble tentation !

Inspirer … Expirer …
J'évoluais. Je touchais du bout des doigts les nuages. Je ressentais les ondes positives qui m'entouraient et les rayons du soleil qui caressaient ma peau.

Inspirer … Expirer …



Chapitre 4

Fragments

Une nouvelle onde me fit encore évoluer. Je vibrais au flux bruyant qui coulait dans mes veines, écoutant les battements de mon cœur.

Inspirer … Expirer…
J'évoluais vers ma métamorphose et en cet instant, je me sentis aussi légère qu'une plume. J'avais oublié le poids des tracas.

Enfin, je revivais !

Curieuse de lever le voile sur les sentiments qui m'animaient, je découvris un espace multicolore, calme et reposant. Je comprenais qui j'étais. Je savais où je devais aller et comment m'y rendre.

Ravie à l'idée de découvrir encore et toujours de nouvelles choses et de vivre de nouvelles expériences, je continuais à avancer, seule.

A présent, libre de toute entrave, j'avançais vers mon destin, avec pour seule prison ce corps que j'allais bientôt abandonner car il refusait de plus en plus les caprices de mon intrépide caractère.

J'avais écarté les barreaux qui me retenaient et mes muscles commençaient à me le faire sentir. Je décidai de m'arrêter un peu pour me reposer et profiter pleinement de ce havre de paix qui s'offrait à moi.

Ce trésor insoupçonné qui dormait au fond de moi, tapi dans l'ombre, n'attendait que le moment opportun pour exploser au grand jour.

Inspirer … Expirer … Je soufflais enfin.

Inspirer … Expirer … Dormir … Rêver peut-être ? M'envoler vers d'autres rives, sûrement.

Un dernier regard sur les nuages avant de fermer les yeux… Flora ! Tel un ange de coton, le visage de Flora était suspendu au-dessus de moi. Le nuage s'étira puis fut balayé par le vent.

« *Flora, tu me manques tellement !* »

Mon esprit se libéra pour se joindre au sien … mon corps mental prit la forme d'un nuage et tandis que le vent m'emportait, je ressentis les caresses de Flora, douces comme de petites brises.

Entourée par son esprit, je me sentais bien.

Un éclair zébra le ciel et je fus instantanément ramenée à l'intérieur de la capsule. Mon voyage continua.



Chapitre 4

Fragments

Fragment 2 : le feu

La capsule me déposa brutalement sur un morceau de roche. Ce mince espace était bordé d'un fleuve en fusion qui risquait à tout moment de le consumer. Ma combinaison était sensée me protéger mais malgré tout, je ressentais toute l'hostilité de mon environnement. Au moment où je me penchais vers le magma pour l'analyser, une forme émergea du centre de la lave.

— *Que viens-tu faire ici ?* » dit une voix dans ma tête qui fit vibrer mon crâne.

— Je viens vous rencontrer. » répondis-je d'une voix impassible.

— *Qui es-tu ?* ».

— Je ne suis qu'un être désireux de vous connaître. »

— *Pourquoi une telle curiosité ?* »

— Ma nature est ainsi faite. M'y soustraire reviendrait à renoncer à évoluer. »

— *Que veux-tu ?* »

— Comprendre. Je ne peux m'appuyer sur mes pairs car je suis trop différente et je pense que par certains côtés, je leur fais peur. »

J'étais en effet pour eux l'électron libre à éviter. Alors, je renforçais la distance, prenant garde toutefois à ne pas les blesser. Mais au final, c'est moi qui souffrais. Cependant, les électrons ont parfois besoin d'obstacles pour mieux rebondir… et se trouver.

— *Savoir n'est pas comprendre. Que sais-tu ?* »

— Je ne sais rien »

— *Pourquoi crois-tu que je te donnerai les réponses que tu attends ?* »

— Parce que je suis venue. »

Face à ce géant de feu, je brûlais d'impatience. Le terme était bien choisi. Je souris à cette idée. Le géant prit mon sourire pour un message. Il s'assit devant moi. La lave coulait sur le bas de son corps, le rendant presque blanc. La température, moins élevée de son buste à sa tête, commençait à laisser refroidir la surface de la créature, formant une croûte plus sombre tirant sur le rouge sang.

— *Alors écoute …* »

Ses mots résonnèrent en moi. Animée d'un nouveau feu, je savais que, tel un phénix, j'allais repartir sur de nouvelles bases. Le temps du renouveau avait sonné. Ses paroles consumaient mes doutes et réduisaient en poussière mes pensées erronées. Il nourrissait ma force et renforçait ma volonté. L'amour et ses brûlantes ardeurs me guidaient subrepticement vers la sagesse.

J'évoluais encore … Ma métamorphose était presque accomplie.



Chapitre 4

Fragments

Fragment 3 : la terre

La capsule atterrit sur les frondaisons des plus hauts arbres. Un océan de verdure s'étendait à perte de vue.

Grâce aux propulseurs situés dans ma combinaison, je descendis doucement vers le sol. Un épais tapis de mousse m'accueillit.

J'avançais lentement dans cet espace silencieux et paisible, provoquant un bruissement insolent à chacun de mes pas.

Certaines fleurs semblaient se pencher sur mon passage, comme pour me saluer. D'autres au contraire, se recroquevillaient, apeurées par mon approche, et ne se redressaient qu'après mon passage, curieuses de voir cet être étrange traverser bruyamment leur espace.

Des lianes couraient autour de troncs sinueux, tels des serpents énervés.

Mes pas m'amenèrent jusqu'à une clairière où un être mi elfe - mi fée m'attendait. Ses grands yeux m'étudiaient avidement. Des feuilles d'un vert profond formaient une sorte de robe qui dansait tout autour d'elle. Un bruit derrière elle la fit se retourner. Son dos m'apparut alors. De petites tâches d'un vert plus clair dessinaient une petite voie lactée que je reconnus immédiatement.

— Flora … » dis-je dans un souffle.

Elle se retourna vers moi et me sourit.

Un de ses congénères approchait. Lorsqu'il nous eut rejoint, il tendit vers moi un bâton noueux formant à son extrémité une sorte de petite cage, dans laquelle se trouvait emprisonné un cristal, d'où émanait une légère pulsion lumineuse.

Soudain, sans que je m'y attende, il l'enfonça dans ma poitrine. Curieusement, aucune douleur ne monta à mon cerveau et aucun cri ne sortit de ma bouche. Une substance laiteuse coula de mes yeux. Le goût de la sève envahit ma bouche. Mes bras se transformèrent en branches et durant un instant, j'eus l'impression que mes cheveux étaient devenus des feuilles et que de l'oxygène sortait de mes poumons.

L'elfe retira son bâton. La cage contenait désormais mon cœur. Tandis que je regardais ma poitrine où le cristal avait pris place, la Flora-fée m'enlaça. De petites fleurs blanches poussaient partout autour de nous. Puis je vis mes feuilles devenir jaunes, puis rousses. Elles se détachèrent et s'envolèrent au loin.

Sur la Flora-fée apparut un bourgeon, puis deux, puis cinq. Son ventre en était recouvert. Souriante, elle se recula tandis que l'elfe déposa à nouveau son bâton sur ma poitrine. Je sentis un grand vide en moi. Tout mon corps sembla se geler.



Chapitre 4

Fragments

Lorsque l'elfe reprit son bâton, le cristal y avait repris sa place.

J'avais récupéré mon cœur mais perdu la chaleur qui m'avait précédemment envahie. Mes bras avaient repris leur apparence mais mon être intérieur avait changé. Nous étions entrées en fusion et l'énergie que nous avions dégagée durant ce court moment avait créé des milliers de vagues de couleurs, chacune intensifiant une émotion qui s'était gravée dans mon cœur à jamais.

Avec regret, je vis s'éloigner la Flora-fée et l'elfe qui l'accompagnait. J'aurais aimé rester près d'eux. Je me sentais bien dans cet environnement reposant et calme. Les lianes s'agitèrent comme pour me signifier que le temps était venu pour moi de quitter la clairière.

Je rejoignis ma capsule.

Il était temps pour moi de repartir.

Il ne me restait qu'un seul fragment à étudier avant de rentrer.

Inspirer … Expirer …

Chaque chose qui m'entourait faisait désormais partie de moi.

Chacun des éléments qui me composaient m'étaient à présent totalement connus et j'étais parfaitement en phase avec eux.

J'étais entrée en parfaite harmonie, jusqu'au plus petit niveau subatomique.

Ma métamorphose allait bientôt toucher à sa fin.



Chapitre 4

Fragments

Fragment 4 : l'eau

La capsule s'enfonça dans les profondeurs d'une eau sombre et glacée. Ma pensée impulsa une accélération vers la surface. Plus je remontais, plus l'eau devenait claire et limpide.

De petits poissons commençaient à apparaître de-ci, de-là et m'accompagnaient en dansant autour de moi.

La capsule jaillit à la surface, formant une gerbe d'eau étincelante. Le soleil brillait au-dessus de cette étendue faite de mille bleus. J'ouvris la capsule pour profiter pleinement de ce nouvel environnement.

A perte de vue s'étendait autour de moi une immensité miroitante qui semblait tantôt vouloir me bercer, tantôt désirer m'avaler.

Devant moi se forma un tourbillon d'écume. Celui-ci commençait à se concentrer sur lui-même et à ressembler à un trident. Soudain, tout s'immobilisa. Le trident d'écume pointa vers moi et s'élança.

Je pensais que j'allais être transpercée. Mais non. Le trident s'arrêta à quelques centimètres de ma poitrine. Puis il s'évanouit dans une gerbe qui faillit me renverser. J'attendis, tous mes sens en alerte, dans ce silence étrange, que seules quelques vaguelettes venaient briser en heurtant la coque de ma capsule.

Un son me parvint, étouffé, puis plus clair. C'était comme un chant. Allais-je rencontrer une sirène ? Je repensais à Flora en cet instant et mes yeux se mirent soudain à recracher une eau boueuse. Le chant se précisa en un message cristallin.

« *Nettoie ton cœur et ton âme puis rejoins l'onde lumineuse.* »

Je pris une grande inspiration et tandis que je plongeais, j'eus l'impression que ma peau rejetait par chaque pore toutes les noirceurs vécues et les pensées impures qui m'avaient souillée.

Je continuais de nager sous la surface, à la manière d'un apnéiste, laissant doucement onduler mon corps. De petites bulles s'échappaient de mon nez. Apaisée, je finis par m'arrêter face à une lumière dansante et bleutée.

Etonnamment, je ne ressentais pas le besoin de respirer. Le temps s'était arrêté. L'onde lumineuse me rejoignit et fit corps avec moi. Mes sentiments entraient et sortaient de moi, formant d'autres ondes qui se perdaient dans cet océan de vie. Je ressentais un picotement sur chaque parcelle de mon corps.

L'onde me porta jusqu'à la surface et me déposa près de ma capsule.

« *Ta transformation est terminée. Tes trois corps [énergétique, astral et mental] sont prêts : ta volonté les animera. A toi de trouver la bonne harmonie. Va et œuvre au renouveau.* »



Chapitre 5

Point critique

Ma métamorphose était à présent complète. Je pouvais désormais transformer ce qui m'entourait grâce aux éléments et à la constitution même des cellules et des composants de chaque chose. Minéraux, végétaux, animaux, je pouvais tout manipuler. Il me suffisait de me concentrer sur un élément pour qu'il intervienne dans la transformation que je désirais.

J'étais bien décidée à m'en servir pour éliminer R.E.S.E.T.

Je n'aurai de cesse que de le chercher pour le trouver et l'annihiler une bonne fois pour toutes !

La capsule me déposa dans un endroit assez étrange, entièrement gris et poussiéreux. Je pensais pourtant arriver sur Terre dans l'espace-temps que j'avais quitté avec Flora.

Flora … elle me manquait tellement. Penser à elle me transperçait le cœur.

Je m'avançai dans un espace froid et dur, recouvert d'une sorte de béton anthracite. Je n'apercevais ni végétaux, ni animaux.

Je reconnus la rue où se trouvait le Laboratoire mais l'endroit était désert. Il n'y avait pas âme qui vive. Tout semblait abandonné. J'entrai…

Je me dirigeai vers l'ascenseur, mais rien ne fonctionnait. Je pris les escaliers. Arrivée au dernier étage, lorsque j'ouvris la porte, il n'y avait personne pour m'accueillir.

Le laboratoire semblait ne pas avoir reçu de visiteurs depuis des décennies.

Un petit ronronnement attira mon attention. Tandis que je me dirigeai vers lui, un bruissement derrière moi me fit comprendre que je n'étais pas seule.

Rapide comme le vent, je me plaquai contre le mur de l'octogone à moitié détruit, prête à me défendre.

La créature décharnée qui voulait me prendre à revers fut surprise et s'arrêta net en poussant un petit cri étranglé. Ce n'était qu'un enfant, mais je restai sur la défensive. Ses grands yeux noirs apeurés semblaient absorber la lumière. Son regard était immense.

— N'aie pas peur … je ne te veux aucun mal. » Je lui tendis la main et, tandis que je m'approchai, il recula d'un pas. Je décidai de ne plus bouger.

— C'est mon laboratoire ici, tu sais … Que fais-tu là tout seul ? »

L'enfant me jeta un regard incrédule.

— Mais, je ne suis pas seul ! »

— Bien… peux-tu me conduire aux autres s'il te plait ? »

— D'accord. Suis-moi. »



Chapitre 5

Point critique

Nous avancions rapidement dans le couloir qui menait aux pôles de recherche de premier niveau, dans la zone B. J'essayais d'en savoir plus sur cet étrange enfant.

— Je m'appelle Sylveen. Et toi, comment t'appelles-tu ? »

— Ouranos ».

— Ouranos … le Ciel couronné d'étoiles … »

— Oui, c'est à cause de mes yeux noirs pétillants. » me dit-il d'un air entendu.

— Je vois … » lui répondis-je en souriant.

Arrivés dans la zone B, je repérai immédiatement d'où venait le ronronnement que j'avais entendu dès mon arrivée.

Cela ressemblait vaguement à l'une de mes machines, mais c'était comme si quelqu'un l'avait fabriquée à partir d'un bric-à-brac entouré d'un fourbi sans nom.

— Alexandre, Sylveen est revenue. »

Un homme immense se leva et se retourna. Son étonnement laissa la place à un large sourire.

— Bienvenue Sylveen ! Si j'avais su qu'aujourd'hui j'allais me retrouver face à toi, j'aurais préparé ton accueil ! Désolé pour tout ce bazar… Mais, je suis tout seul à présent avec Ouranos à garder ce sanctuaire. »

— Un sanctuaire ? Ce laboratoire ? Mais, en quelle année sommes-nous ici ? »

— Nous sommes le mardi 8 juin 2062 et je me nomme Alexandre. Je suis le dernier gardien, bien que ce terme ne soit guère approprié puisqu'il n'y a plus rien à garder. » Son rire nerveux raisonna étrangement.

— Est-ce que nous nous connaissons ? Désolée, mais je ne me rappelle pas de vous … » dis-je sur le ton de l'hésitation.

— Tout le monde te connait ! » fit-il en montrant une photo exposée au mur où j'apparaissais aux côtés d'un homme dont je ne me souvenais pas non plus.

— Je vais tout te raconter. Viens, installe-toi. »

Tandis qu'il me dégageait un peu d'espace, Ouranos installa consciencieusement quelques coussins par terre.

Tous les trois assis en tailleur au ras du sol, j'avais l'impression que nous allions organiser une séance de méditation chamanique.

Alexandre se mit à me raconter comment les choses avaient évolué après le scandale du RFST. D'après ce que je comprenais, j'avais disparu avec Flora et le laboratoire avait mené des expériences plus que douteuses durant notre absence. Mais j'étais revenue pour expliquer au monde entier ce qui avait failli advenir de l'humanité. Hélas, cette action comme beaucoup de mes interventions, furent mal comprises. L'humanité tout entière se révolta et partit dans un grand chaos où s'entremêlèrent bombes nucléaires et folie meurtrière.



Chapitre 5

Point critique

— Mes notes et mes machines, je les ai oubliées en effet. » Perdue dans mes pensées, je secouai ma tête de droite à gauche. « C'était donc il y a 43 ans pour vous… »

— Oui, c'est à peu près ça. » Il se servit un verre d'eau avant de reprendre son récit.

Son histoire me glaçait le sang et pourtant, un petit feu intérieur m'apaisait. Etrange…

Alexandre en vint à m'expliquer comment ses semblables furent pratiquement décimés durant une gigantesque tempête qui dura près de 16 mois. Car après le chaos apporté par les hommes, ce fût au tour de la Terre de se révolter et de rendre à l'humanité la monnaie de sa pièce.

« Les vents détruisirent tout sur leur passage, formant des cyclones dévastateurs. Des feux intenses réduisirent en cendres le peu de terres encore fertiles. Des pluies torrentielles finirent de tout nettoyer. Lorsque les derniers humains encore vivants sortirent de leurs abris antiatomiques, ils se rendirent compte que tout était fini et que plus rien ne pourrait survivre sur cette pauvre Terre. Certains se suicidèrent tandis que d'autres se regroupèrent ici.

Les derniers chercheurs mirent toute leur énergie à comprendre des plans retrouvés par hasard dans le laboratoire, et se mirent en tête de créer un vortex pour sauver le peu qu'il restait de l'humanité en les transférant dans un monde parallèle. Et grâce à ces plans, près de cinq mille personnes ont pu repartir de zéro dans un nouveau monde ! Enfin, j'espère car je n'ai jamais vu personne revenir. »

— Cinq mille … c'est tout ? » dis-je dans un souffle. J'étais effarée.

— Et c'est déjà bien tu sais ! Entre les radiations, le manque d'eau et de nourriture, il était moins une que l'humanité ne disparaisse à jamais ! Nous sommes passés à ça » fit-il en plaçant son pouce et son index à quelques millimètres l'un de l'autre.

— Et les autres ? Je veux dire, les végétaux, les animaux … »

— Détruits pour la plupart, ou recréés pour quelques-uns en laboratoire, ce qui nous a permis d'avoir le temps de trouver une solution pour le grand transfert. »

— Le grand transfert ? »

— Oui, un jour, tout était prêt et ils sont tous passés de l'autre côté. Sauf moi. »

— Toi, et Ouranos. » précisais-je en regardant l'enfant.

— Non, pas vraiment. Un matin, tandis que je me réveillais, je vis deux yeux immenses penchés au-dessus de moi. J'ai bien failli avoir une crise cardiaque ! »

Ils éclatèrent tous les deux dans un grand rire qui fit résonner la salle comme une caverne.



Chapitre 5

Point critique

— Je ne sais pas d'où il est sorti, mais il m'a trouvé. Nous nous tenons mutuellement compagnie et prenons soin l'un de l'autre. Les journées semblent ainsi bien moins longues. »

— Mais, comment survivez-vous ici tous les deux ? »

— Nous avons créé une sorte de mini serre et grâce à notre imprimante 3D, nous fabriquons nos protéines. »

— Puis-je les voir ? ».

— Oui, bien sûr, suis-moi ! ».

Alexandre marcha devant et s'enfonça dans l'aile C du laboratoire, ou du moins, de ce qu'il en restait.

Ouranos sautillait à côté de moi.

Nous atteignîmes enfin la serre. Elle n'était pas très grande en effet, mais très bien aménagée.

Dans une sorte d'allée poussaient quelques légumes, des carottes et des panais, pour la plupart suspendus à des tubes. Plus loin, dans un petit carré, se tenaient quelques herbes aromatiques.

Un pommier remplissait l'espace qui nous séparaient encore de la salle où l'imprimante 3D s'activait à la création de ce qui ressemblait à un steak.

Tandis qu'Alexandre me montrait le fonctionnement de l'imprimante à protéines, Ouranos s'installa sur une chaise face à un écran.

Maigre consolation, il regardait les images de forêts peuplées d'animaux et de plantes incroyables qui avaient disparu de la surface de la Terre. Des milliards de plantes et d'animaux… disparus. Quel désastre !

— Et pour l'eau, nous avons conçu un système de circuit fermé et de traitement qui nous permet à la fois de boire mais aussi d'arroser. Alors, qu'en penses-tu ? Nous nous sommes plutôt bien débrouillés, non ? ».

Je restais interdite, ne sachant pas trop quoi répondre à une telle question.

— Avez-vous conservé des échantillons de minéraux et l'ADN de quelques espèces ? »

— Oh oui, nous avons transformé les sous-sols du laboratoire en une grande banque ADN ! Tu veux la voir ? »

— Oui, car j'aimerais bien tenter une expérience à l'extérieur. »

— Tu veux dire, faire repousser des choses dehors ? Mais, ça ne tiendra pas longtemps ! »

— Pourquoi ? Il y a toujours des tempêtes ? »



Chapitre 5

Point critique

— Non, ça s'est un peu calmé depuis quelques temps. Mais les radiations sont toujours bien présentes, elles. C'est pour ça que nous ne sortons pas. Ici, nous sommes protégés. »

Nous descendîmes sur une petite plate-forme rudimentaire vers les étages les plus bas du laboratoire. Cela devait représenter une bonne quarantaine de mètres sous terre. Lorsque la salle s'éclaira, des millions de vitrines s'offrirent à notre regard. Certaines contenaient des minéraux, d'autres des caissons pour conserver l'ADN pour l'heure inanimé d'une forme de vie.

— C'est très bien. Cela me suffira largement à vous recréer un espace de vie un peu plus animé à l'extérieur de ce laboratoire-sanctuaire. Si vous voulez que je m'en charge bien sûr… »

— Volontiers ! Tu es notre héros tu sais ! » me dit-il avec un grand sourire.

Je lui rendis son sourire et entreprit de me mettre à la tâche. Je n'avais rien d'un héros et ne souhaitais pas du tout passer pour tel.

Durant une semaine entière, je mis en place une zone qui s'étendait sur toute la surface de la ville. Transformant la matière, assainissant l'espace, je recréai une terre fertile, prête à recevoir les graines de la vie. Je plaçai le tout sous un dôme protecteur qui, tel un placenta, abriterait la vie qui allait grandir et s'épanouir.

Les quelques plantes qui subsistaient en laboratoire étaient exsangues de ce qui faisait leur force. Mes connaissances et surtout mes nouveaux pouvoirs allaient m'aider à redonner vie à cette planète et permettre à ses occupants un nouveau départ.

La semaine suivante, la zone ayant produit ce que j'attendais, je m'attaquai à présent à quelques représentants indispensables du règne animal : abeilles et autres papillons allaient bientôt se charger de la pollinisation. Et tout reprendrait son cours … doucement.

Au bout d'un mois, j'invitai Alexandre et Ouranos à venir découvrir ma petite réalisation.

Un peu méfiants, ils avancèrent prudemment vers la sortie. Ils mirent leur main en visière, le soleil ne faisant plus partie de leur quotidien depuis bien longtemps. Bien que se levant à peine, celui-ci les aveuglait.

Ouranos était stupéfait et poussait de petits cris en sautant partout et en pointant du doigt ce qu'il découvrait.

— C'est magnifique ! » s'écria Alexandre, les larmes aux yeux. « Tu as recréé le paradis ! »

— Si peu … mais je reviendrai bientôt pour continuer. »

— Tu pars déjà ? » me dit-il désemparé.

— Oui, il le faut. Mais je reviendrai très bientôt. C'est promis. En attendant, vous allez tous les deux vous occuper de bichonner ce petit paradis. D'accord ? »



Chapitre 5

Point critique

Ils semblaient tous les deux à la fois emballés par l'avenir que je leur offrais et désemparés par mon départ.

Mais je devais repartir à la recherche de R.E.S.E.T.

Mon don m'avait permis d'agir sur chaque cellule, sur chaque élément, pour façonner cet environnement riche de vie.

Le temps de cette création, je me sentis utile et en phase avec moi-même.

Mais j'étais épuisée. Je décidai de me reposer toute la journée et le soir même, j'entrepris de regagner ma capsule.

A peine installée, la petite voix revint dans ma tête. Cela faisait très longtemps qu'elle ne s'était pas manifestée. Depuis le début de ma transformation en fait.

« *Veux-tu me rejoindre ?* »

Ces 4 mots m'avaient totalement éveillée et en une fraction de seconde, j'avais retrouvé toute mon énergie.

C'était R.E.S.E.T. qui me contactait directement. Enfin, j'allais le rencontrer.

— Oui. » répondis-je.

Tout s'effaça autour de moi. La capsule n'était pas nécessaire où je me rendais. Mon corps actuel non plus.



Chapitre 6

R.E.S.E.T.

Mon cœur battait la chamade tandis que j'arrivais dans une vaste cité formée de nuages. Seule une structure métallique était présente, brillant en son centre tel un soleil. Sa forme me faisait penser à un gros cactus muni de multiples branches qui s'étiraient comme pour chercher la lumière et qui tournaient lentement sur elles-mêmes, dans une danse hypnotique.

La structure était composée d'hélices claires et d'autres sombres qui ressemblaient à des forêts pour tarière. Chargée d'électricité, la structure ne m'apparaissait pas pour autant comme menaçante. C'était R.E.S.E.T. à n'en point douter. Je le sentais en moi-même…

A peine arrivée, des images de mon passé frappèrent mon âme. Mais j'étais quoi en cet instant ? R.E.S.E.T. semblait « heureux » de me revoir. Mais qui étais-je pour lui exactement ?

Je commençais à m'interroger sur le sens de son nom, sa fonction, son origine, mais également sur moi-même. Et il m'expliqua, à la vitesse de l'éclair. Ses mots me parvenaient par télépathie. Chacune de mes interrogations trouvait sa pensée, qui me répondait en une fraction de seconde. Mes synapses devaient ressembler à ces sapins de noël que certains terriens se plaisaient à illuminer.

Un flash : R.E.S.E.T. … **R**égénération **E**ternelle **S**ylveen **E**xypnos **T**erre

« Bon retour à toi, Éxypnos ! Cela fait si longtemps que tu es parti !

Lors de la Grande Révolte, tu étais las de toutes les erreurs commises autour de toi et tu redoutais ce qui résulterait de cette ultime bataille. Et tu avais raison !

Tu m'as abandonné le choix des destinés et des évolutions de l'univers, en incluant la tienne. Après m'avoir créé, tu m'as demandé qu'à chacun de tes transferts dans une nouvelle enveloppe, te revienne une infime partie de ta mémoire.

Ainsi, à chaque régénération, tu retrouvais un peu des pouvoirs de ta fonction en tant que Liminaire Aggelos[1]. Et tu as réussi. Je t'ai suivi tout au long de ton périple. Fort intéressant je dois dire … »

Je n'avais donc pas évolué. J'étais juste revenu à mon point de départ. A mon état premier ! Ni homme, ni femme, ni humaine… juste un être animé pourvu d'intentions louables et de pouvoirs que je devais me réapproprier totalement.

Dans le reflet de R.E.S.E.T., je voyais mon corps qui ressemblait à celui d'un ange pourvu d'ailes immenses d'un blanc éclatant. Des plumes se mêlaient à des voiles qui rendaient mon apparence astrale paradisiaque, voire divine.

Mon désir de toujours recréer la vie, tout en la transformant pour la rendre plus belle ou plus fonctionnelle, plus parfaite, était donc le plus fort.

R.E.S.E.T. se présentait à moi comme un élément primordial à l'équilibre des mondes. A présent, j'avais un doute, mais c'était peut-être une ruse … je devais rectifier mon erreur. Pour Flora …



Chapitre 6

R.E.S.E.T.

Je me concentrais pour que les éléments viennent me renforcer. Levant mes bras au ciel pour appeler le vent, celui-ci s'engouffra de plus en plus fort entre les hélices de R.E.S.E.T, les faisant vibrer à chaque tour. Le feu monta en moi comme une colère salvatrice. Une vague de fureur déferla de moi, ayant pour seul but de détruire tout ce qu'elle rencontrerait sur son passage.

Toute ma puissance s'abattit sur R.E.S.E.T. … mais c'est moi qui fus atteint. Le souffle coupé, je commençais à tomber lorsque R.E.S.E.T. me soutint.

— Pourquoi me sauves-tu ? » demandais-je incrédule.

« *Je ne peux pas permettre ta fin puisque tu m'as créé à partir de toi.* »

— Je ne comprends pas ce que tu dis. »

« *Grâce à toi, je suis aujourd'hui celui qui équilibre les éléments qui passent de la phase animée à inanimée. Mais tu dois les conduire vers les prochaines voies que tu imagines pour eux afin que je puisse les préparer à leur prochain transfert. Disons que je manque de… créativité pour te suppléer totalement dans cette énorme tâche.*

Tu es resté absent bien longtemps, mais je fais partie de toi, tout comme tu fais partie de moi. Nous sommes liés depuis que tu m'as créé à partir de toi. *Nous sommes complémentaires et interdépendants.*

Tu m'as beaucoup manqué Exypnos. »

R.E.S.E.T. me déposa doucement auprès de lui. Ce que j'avais pris pour une structure métallique était en fait une entité dont la composition ressemblait à celle des nageoires d'une baleine. Il n'avait pas de forme fixe, d'où cette illusion de danse hypnotique. Il m'apparaissait comme un condensé de différents éléments.

Par endroits, c'était un peu comme si j'étais face à de l'air liquide. A d'autres, des volutes de gaz se condensaient puis s'amplifiaient. Je me détendis enfin. Disparaissant totalement pour s'intégrer à mon corps, mes ailes tressaillirent puis se replièrent dans mon dos, laissant échapper au passage quelques plumes qui s'envolèrent au loin. L'ambiance se fit plus détendue, l'atmosphère plus douce. Je m'assis face à R.E.S.E.T. Il était amusant pour moi de me voir parler à une partie de moi-même. C'était ainsi.

— Parle-moi de la Grande Révolte. Rappelle-moi exactement ce qui s'est passé et raconte-moi ce que je n'ai pas vu durant mon absence. »

« *Ah oui, bien sûr, la Grande Révolte … quel gâchis…* »

R.E.S.E.T. semblait vraiment peiné dans sa façon de s'exprimer mais je ne ressentais aucune espère de sentiment réel. Il commença son récit.

« Lucifer, le plus beau de tous les esprits purs, avait décidé de prendre la tête de la révolte des anges contre la création. Elle ne lui convenait plus telle que le Premier Créateur la menait. Il la trouvait de plus en plus imparfaite.

Lors de la grande révolte, tous les archanges se sont unis à Michel pour combattre Lucifer. Accompagné des milices célestes, l'archange Michel alla au combat et



s'écria : MI-KA-EL[2]. Tous les archanges le suivirent, comme transportés par son énergie, et ils remportèrent ainsi la première bataille pour la création.

Le combat a longtemps perduré, et s'est prolongé en certains endroits de l'univers sous différents aspects. Mais ici et maintenant, les archanges ne sont plus.

Tout ce qui a été créé ne dépend plus que de ce que nous pouvons faire et de ce que nous mettrons en œuvre ensemble.

Une grande partie des anges n'avait pas osé prendre parti au début de la Grande Révolte. Ces esprits indécis furent emprisonnés par le Premier Créateur dans des corps humains sur Terre, afin de les obliger à choisir leur camp.

Mais le Premier Créateur disparut soudainement. Beaucoup périrent, faute de pouvoir subir l'ultime régénération. Quelques-uns réussirent néanmoins à apporter une petite contribution à l'amélioration de l'humanité, en tant que philosophes, bâtisseurs, créateurs, scientifiques, poètes, … mais cela fut de courte durée. Ne pouvant pas se reproduire avec d'autres humains, ils ne pouvaient que les guider, les accompagner, les former. Au hasard de certaines rencontres, quelques anges réussirent à s'unir entre eux, mais leurs enveloppes terriennes, bien que compatibles, ne donnèrent naissance qu'à quelques rares créatures un peu plus évoluées, mais toujours mortelles et sans réels pouvoirs sur leur environnement. Ce ne furent que quelques gouttes d'eau jetées aux sables arides de l'humanité.

Au final, la grande révolte a décimé toutes les forces qui étaient entrées en confrontation ; il ne reste que toi, Exypnos Angelos. »

— Il ne reste que … *nous*. » dis-je dans un souffle.

« Tu dois reprendre ta fonction. Si tu me détruis, tu te détruis, et avec nous, toute transformation, toute évolution.

Sans régénération possible, l'univers atteindra son ultime dénouement. Ce sera la fin de chaque élément. Une fin inutile et définitive.

Tu es Éxypnos Angelos[3]. A toi de décider. »

Toute cette histoire m'avait secouée. Je repensais à Flora. Pourrais-je un jour la ramener à moi ? Sans elle, aurai-je l'énergie nécessaire au recommencement ?

— Sais-tu ce qu'est devenu le Premier Créateur ? »

« Aucune idée. Devant la tournure des événements et voyant qu'il avait sacrifié la majeure partie des anges, certains dirent qu'il avait décidé de se retirer définitivement pour digérer son échec. Nul n'a plus entendu parler de lui depuis bien longtemps maintenant…

Quelques-uns ont émis l'idée qu'il s'était lui-même transformé afin que personne ne vienne plus jamais le solliciter et que chacun comprenne ce qu'il adviendrait de la création sans lui.

Mais nul ne sait où il se trouve, ni ce qu'il est en cet instant. »

— Très bien. Merci R.E.S.E.T. Puis-je te demander un service ? »



Chapitre 6

R.E.S.E.T.

« *Bien entendu Éxypnos* ».

— Je dois repartir au point exact que je vais t'indiquer. Même endroit, même époque. Pendant que j'accomplirai ma mission, je te charge de retrouver une amie et de la ramener ici. »

— Ton amie Flora à laquelle tu ne cesses de penser ? »

— Oui… »

« Tes désirs sont des ordres, Éxypnos » me dit-il d'une voix enjouée.

— Merci R.E.S.E.T. »

Un nuage s'enroula autour de moi et me ramena devant le laboratoire RFST.

Je devais rectifier mon erreur… rapidement.

1- *Liminaire Aggelos = l'Archange Initial – le messager du Premier Créateur*
2- *MI-KA-EL = Qui est comme Dieu* (*le Premier Créateur)*
3- *Éxypnos ángelos = L'Ange Habile – la source d'intelligence première aux côtés du Premier Créateur*



Chapitre 7

Rectification

R.E.S.E.T. m'avait conduite exactement où je souhaitais me rendre : au cœur du laboratoire où j'avais passé ces dernières années terrestres auprès de Flora.

Je me trouvais bien dans le laboratoire RFST, mais mon pôle avait changé.

Impossible de récupérer mes notes ; elles n'étaient plus là, ni mes machines. Il n'y avait plus rien.

— Je peux peut-être vous aider ? », dit une voix profondément moqueuse derrière moi.

Je me retournai, pleine de défiance.

Un homme grand, barbu, me faisait face. Ses petits yeux vicieux semblaient me déshabiller et chercher quelque chose. Je reconnus l'homme. C'était celui sur la photo que j'avais découverte dans le laboratoire-sanctuaire d'Alexandre et Ouranos.

— Voilà bientôt deux ans que vous avez disparu vous et Flora, et vous revoilà comme par enchantement … Comment expliquez-vous ça ? ».

— Deux ans ? … ». R.E.S.E.T. manquait peut-être un peu d'exactitude finalement. A moins que pour modifier le passé il ne faille le faire dans un certain délai, au risque de manquer de précision. Il faudra que j'améliore ça. Mon étonnement passé, je relevai le menton pour défier cet inconnu.

— Je n'ai rien à vous expliquer. Je ne rends de comptes qu'à Flora. »

— Certes. » dit-il en s'approchant de moi, sa main caressant sa barbe. Il semblait me jauger, mais dans quel but ?

— Suivez-moi dans mon bureau, nous serons plus tranquilles pour parler. J'ai beaucoup de questions, bien entendu, mais j'ai aussi des choses à vous faire voir. Elles vous intéresseront sûrement au plus haut point. Par ici. » Il me fit signe de l'accompagner vers ce qui était avant le bureau de Flora.

— Lorsque Flora et vous-mêmes avez été portées disparues, nous avons retrouvé dans votre pôle vos affaires qui étaient par terre. Dans votre pardessus se trouvait un petit morceau de verre assez étrange.

Lorsque je l'ai analysé, je ne comprenais pas du tout à quoi j'avais à faire. Sa matière était inconnue et, soumis à mes tests, je vis qu'il avait les mêmes propriétés qu'un caméléon. Entre autres choses… C'était surprenant.

Que pouvait bien faire un tel élément dans votre poche ? ». Il continuait de me scruter, observant la moindre de mes réactions. Je restais impassible.

— J'ai également trouvé vos notes, ainsi que vos deux machines d'expérimentation. Pour tout vous dire, j'avais peur d'ouvrir la boîte de Pandore en poussant mes recherches, mais tout ceci me passionnait.

Alors j'ai investigué… seul. Je ne voulais pas être pollué par d'autres sur mon sujet de recherche. Souhaitez-vous boire quelque chose ? »

— Non, je vous remercie. »



Chapitre 7

Rectification

Il se servit un verre de whisky et reposa la bouteille sur un plateau d'argent. La décoration du bureau de Flora avait bien changé. Tout y était plus masculin mais pour autant, le lieu conservait un aspect cocooning que j'aimais beaucoup.

— Avant de trinquer à votre retour, j'aimerais prendre une photo pour marquer ce temps de retrouvailles. Installons-nous ici. »

Une colonne sortit de terre à l'autre bout de la pièce. Elle contenait un petit appareil qui commençait déjà à faire ses réglages. Il prit la pause et déclencha l'appareil. Le flash de lumière agressa mes yeux.

La photo qui trônerait dans le laboratoire-sanctuaire venait semble-t-il d'être prise. J'étais au cœur de la boucle temporelle. Il fallait que je sois très prudente pour ne pas risquer de perdre la ligne temporelle que je souhaitais suivre.

— Asseyez-vous, je vous en prie. » Je pris place dans un fauteuil face au bureau.

— Dites-moi, Sylveen, que s'est-il passé dans votre pôle ? Avez-vous réussi à mener à bien votre expérimentation ? Et savez-vous où est… Flora ? »

Lorsqu'il prononça son prénom, je sentis une légère pointe de dédain dans son intonation.

— Que de questions… est-ce un interrogatoire ? » dis-je en minaudant.

Il sourit et s'amusa de ma réponse.

— Non, vous avez raison. Partons sur de bonnes bases, voulez-vous ? »

J'acquiesçai d'un léger sourire forcé. Il se leva et entreprit d'ouvrir un petit coffre-fort. Il en sortit un calepin que je reconnus instantanément.

— Ce sont vos notes, non ? »

— En effet. » Je tendis la main pour prendre mon calepin mais il le recula vivement pour ne pas que je m'en saisisse.

— Pas si vite, Sylveen. N'êtes-vous revenue que pour ces notes ? Elles doivent avoir beaucoup d'importance alors … » dit-il en fixant le calepin.

— Elles sont très importantes, mais vous le savez déjà. Qui êtes-vous ? Et pourquoi vous acharner à vouloir percer seul ce qui se cache derrière mon expérimentation ? »

— L'intuition, très chère ! Je sens que j'ai là matière à une découverte exceptionnelle. Mon nom sera cité partout comme étant le précurseur du déplacement spatio-temporel ! Je deviendrai l'invité d'honneur des plus hauts comités. Je… »

— Stop ! Arrêtez-vous là, vous me donnez la nausée. Vous ne serez jamais personne en volant les recherches des autres et en trichant pour vous faire prévaloir.

Votre vrai visage apparaîtra forcément tôt ou tard à la face du monde, ne vous leurrez pas. Tout le monde n'a pas la trempe pour être un héros. »



Chapitre 7

Rectification

Il éclata d'un rire gras et féroce. Il se leva et fit le tour de son bureau pour se placer derrière moi. Il promena un doigt sur le dossier de ma chaise.

— J'ai l'impression que vous n'êtes pas prête à accepter mon offre de travail pour des recherches en binôme. Il y a une chose que j'aimerais savoir… Quels rapports entreteniez-vous avec Flora ? » Je sentis son souffle sur ma nuque et un frisson me parcourut.

Il posa sa main à l'arrière de ma tête pour me caresser les cheveux. D'un bond, je me levai. Mon bras s'était transformé en lance. Celle-ci s'enfonça dans son corps mou avant qu'il n'ait pu émettre un son. Ses yeux s'agrandirent de surprise.

Sa bouche formait un O qui le faisait ressembler à un poisson hors de l'eau. Tandis que je retirai mon bras, il s'écroula par terre.

Je récupérai mon carnet et lavai le sang qui m'avait souillée. J'en profitai également pour récupérer le petit morceau de verre dans le coffre-fort resté ouvert. Mais où pouvaient bien se trouver mes machines ?

Je m'approchai de l'homme au sol, prêt à rendre son dernier souffle.

— Où sont mes machines ? »

Il réussit à émettre quelques souffles perdus dans des gargouillis. Des bulles de sang se formèrent au coin de ses lèvres. Puis il poussa son dernier soupir. Son regard resta figé, perdu dans les limbes.

Je me concentrai sur mon environnement pour que chaque particule m'indique le chemin à suivre et me conduise à mes machines. Comme je levais une main, une légère brise se leva et m'indiqua la bibliothèque. Tandis que je m'approchai, la brise tourbillonna sur elle-même, se faisant micro-tempête dévastatrice. Elle creusa un trou dans la bibliothèque, ce qui découvrit un panneau masqué.

Je dégageai l'emplacement pour atteindre mes machines. Elles étaient là toutes les deux. Un instant, je restai interdite, me rappelant mes dernières secondes près de Flora.

Je posai mes mains sur mes deux machines. Une forte chaleur irradiait de mes doigts. En quelques instants, mes machines ne ressemblèrent plus qu'à un amas de métal fondu.

Je regardai mon calepin. En son centre se trouvait une petite photo de Flora avec, au dos, un mot écrit à la main : énergie !

Je souris en repensant à sa signification. Avec Flora, nous aimions beaucoup regarder Star Trek, essentiellement lorsque le téléporteur se mettait en action. Et au moment où le capitaine disait « énergie ! », nous prononcions ce mot à l'unisson et partions dans un fou rire plein de bonheur.

Je n'avais pas le cœur de m'en séparer. Je décidai donc de l'emmener avec moi, ainsi que le petit bout de verre étrange qui avait dû être étudié sous tous les angles par l'homme qui baignait désormais dans son sang. Peut-être prendrai-je le temps un jour de l'étudier plus en détail. Mais là, le temps pressait.



Chapitre 7

Rectification

Alexandre avait parlé de plans, mais je n'en trouvais aucune trace. Il fallait que je les cherche et que je les trouve également. Je sortis du bureau qui pour moi resterait à jamais celui de Flora. J'étais triste de l'avoir sali du sang de cet homme et je me rendis compte à cet instant que ma transformation était incomplète. Jamais la colère n'aurait dû transformer mon bras en lance, surtout pour tuer aussi facilement. Je n'avais pas encore atteint le niveau de maîtrise nécessaire à mon ultime régénération.

Tandis que la porte du bureau se refermait automatiquement derrière moi, masquant la scène violente qui venait de s'y dérouler, un ancien collègue me vit et s'approcha.

— Sylveen ! Tu es là ! Venez tous ! » cria-t-il. « Sylveen est revenue ! ».

Telles des marmottes étonnées émergeant de leur trou après un violent orage, d'autres collègues sortirent de leur pôle pour nous rejoindre et voir ce qui se passait. Certains me connaissaient et vinrent me serrer dans leurs bras. D'autres, étonnés, me saluèrent de loin tout en chuchotant avec d'autres collègues, ou vinrent me serrer la main.

Il fallait que je m'explique rapidement, pour qu'ils sachent, qu'ils comprennent … Mais quels mots choisir ? A en croire le récit d'Alexandre, je n'avais pas su trouver les bons. J'espérais cependant ne pas trop interagir avec l'espace-temps d'Alexandre et Ouranos, car j'espérais les revoir, ainsi que le petit bout de paradis pour lequel j'avais œuvré.

Tandis que je me lançai dans mon petit discours, un petit point rouge clignotait toujours sur l'œil d'une caméra située à l'angle du couloir.

« Mes amis, il s'est passé beaucoup de choses durant mon absence. Et j'ai bien conscience que ma présence ici et maintenant vous apporte beaucoup d'interrogations. Sachez que l'homme qui a voulu prendre la place de Flora n'est plus. » Tandis que je prononçai ces mots, je pointai du doigt le bureau de Flora. Un murmure parcourut l'assistance. Allaient-ils faire de moi une simple meurtrière ? En tout cas, j'avais capté leur attention.

« Après avoir volé à Flora et moi-même le fruit de nos recherches, non seulement il ne vous a pas tenus informés de la nature des travaux qu'il a menés seul dans le plus grand secret, mais il a voulu transformer nos expériences au risque de mettre fin à toute l'humanité. » Mes collègues se regardaient, incrédules.

Celui qui avait rameuté tout le monde dit : « Mais vous avez réussi ? Avec Flora, vous avez voyagé dans un autre espace-temps, n'est-ce pas ? » Certains, suspendus à mes lèvres, me jetaient des regards pleins de curiosité. Je poussai un soupir et repris mon discours.

« Je vous en conjure, ne continuez pas en ce sens. Cherchez au contraire à trouver le moyen d'améliorer tous ensemble votre condition ici et maintenant. Les autres nations ne sont pas vos ennemis. Intégrez-les dans vos groupes de travail. Ne faites rien qui puisse conduire l'humanité à sa fin en voulant à tout prix trouver d'autres moyens de vivre mieux ailleurs.



Chapitre 7

Rectification

C'est ici et maintenant que vous devez œuvrer ensemble à la vie. »

J'espérais que mon message avait été suffisamment clair. J'en avais terminé ici et maintenant. Je me frayai un chemin et me dirigeai vers la porte quand les Cerbères jaillirent. Ils me bloquèrent le chemin. Je leur souris une dernière fois.

— R.E.S.E.T., ramène-moi s'il te plait. ». Mon corps s'évapora avant que quiconque ne puisse réagir.

Quasi instantanément, je me retrouvai dans la cité suspendue dans les nuages.

Près de R.E.S.E.T. se trouvait une frêle silhouette … *Flora* !

— Oh merci R.E.S.E.T. d'avoir ramené Flora ! » Je m'avançai. Nous échangeâmes un regard plein de tendresse. Puis nous tombâmes dans les bras l'une de l'autre. J'avais réussi ! Nous avions réussi !

— Flora ! Comment vas-tu ? Il faudra absolument que tu me racontes ce que tu as vécu car de mon côté, j'ai énormément de choses à te dire… Mais, il me reste une dernière chose à faire avant que nous puissions profiter pleinement de nos retrouvailles. C'est très important. Veux-tu m'accompagner ? »

— Bien sûr, Sylveen. Où vas-tu me conduire cette fois ? ». Ses yeux étincelaient de malice.

— J'ai promis à un homme et à un gamin de revenir pour les aider à finaliser leur Paradis … je veux savoir comment ils s'en sortent. »

— Hmmm, ça me paraît très sympa comme programme ! De toute façon, je te suivrais n'importe où, tu le sais bien. Allons-y ! ».

Avant de partir, je laissai mon calepin et le morceau de verre étrange à R.E.S.E.T.

— Conserve-les pour moi, veux-tu ? »

R.E.S.E.T. absorba les deux objets, qui disparurent à l'intérieur de lui. Flora ne pouvant pas encore voyager comme moi dans les inter-espaces, R.E.S.E.T. matérialisa ma capsule spatio-temporelle.

Nous prîmes place à bord, nous serrant l'une contre l'autre.

— Ici et maintenant, l'expression 'être aux anges' prend tout son sens » dit Flora.

Eclatant de rire, je refermai la capsule.

— R.E.S.E.T. m'a un petit peu parlé de toi. » dit-elle en me faisant un clin d'œil.

Je lui souris en retour et adressa un regard interrogatif à R.E.S.E.T. qui ne prit pas la peine de me donner la moindre explication.

— Nous sommes prêtes, R.E.S.E.T. Conduis-nous. Et cette fois, au bon endroit et au bon moment, d'accord ? ».

R.E.S.E.T. programma notre trajectoire.

J'espérais qu'Alexandre et Ouranos avaient bien avancé dans leur projet.

Je n'allais pas tarder à découvrir la vérité.



Chapitre 8

Rédemption

Nous arrivâmes toutes les deux là où j'avais recréé le jardin, le petit paradis d'Alexandre et Ouranos. A ma grande satisfaction, tout était bien là.

Le jardin s'était bien développé et le dôme protecteur devenait bien trop petit pour accueillir toute la vie qui s'y était développée. Flora était époustouflée.

— Eh bien, tu as bien œuvré dis-moi ! »

— Et ce n'est qu'un début ! Alexandre veille sur le patrimoine génétique de la plus grande majorité des espèces qui ont vécu ici avant que tout ne soit balayé. Enfin, j'espère que tout est bien toujours conservé dans les sous-sols du laboratoire… Nous allons y jeter un œil. »

— Incroyable ! Et tu vas tout refaire ? »

— Non, pas forcément. Je verrai ce qu'attendent Alexandre et Ouranos. Ah, justement, les voilà ! » Alexandre et Ouranos sortaient en effet du laboratoire.

Ouranos courut vers moi. Il me serra dans ses bras.

— Mais, tu as grandi depuis ma venue ! » lui dis-je d'un ton amusé.

Ouranos rit de bon cœur. Ses yeux noirs étincelaient. Flora semblait comme envoûtée par cet enfant à la fois si plein de vie mais dont le regard paraissait infiniment sombre et aussi profond que l'espace.

Alexandre nous tendit ce qui ressemblait à un abricot.

— Goûtez ! ». Nous prîmes un fruit et le portâmes à notre bouche. Mes yeux se fermèrent pour mieux ressentir le plaisir de cette saveur incroyablement parfumée.

— C'est délicieux ! » Flora poussa un grand *hmmmmm* de plaisir qui fit rire tout le monde.

— Rentrons. Je vais vous faire voir où j'en suis. Avec Ouranos, nous avons commencé à sélectionner les espèces à réintroduire en premier dans notre nouveau petit paradis. »

— Oui », dit fièrement Ouranos, « des poissons pour le moment. »

— Très bien, voyons ça. »

Alexandre nous expliqua durant des heures ses avancées. La mise en place de bassins-couveuses, la création d'une nourriture adéquate pour ses futurs pensionnaires, etc. A priori, mon discours dans le passé n'avait rien changé au futur d'Alexandre et Ouranos, mais finalement, j'étais bien trop heureuse de les retrouver pour avoir le moindre regret. Après tout, si j'avais impacté le passé par mes actes, rien ne pouvait présumer que le futur n'aurait pu être pire.

— Vous devez être fatiguées. Nous reprendrons demain, voulez-vous ? »

Flora et moi acquiesçâmes, masquant de justesse un bâillement communicatif.

La nuit fut courte mais réparatrice. Une bonne odeur de café nous réveilla.



Chapitre 8

Rédemption

Je sortis pour admirer le lever du soleil, tandis que Flora parlait de l'imprimante à protéines avec Alexandre. Ouranos était assis dehors à contempler le jardin. Je le rejoignis. Il me sourit.

— Es-tu heureux, Éxypnos ? … »

Je restais bouche bée.

— Comment m'as-tu appelée ? »

— Éxypnos, c'est ton nom premier, n'est-ce pas ? »

— Mais… comment ? … »

Ouranos me souriait. Dans ses yeux sombres apparaissaient à présent des étoiles, des comètes, des soleils. Dans son regard qui me captivait, tournaient de petites galaxies qui s'entrecroisaient.

— Tu es… le Premier Créateur ? » dis-je dans un souffle. Il sourit encore.

— Et tu es mon *Liminaire Aggelos ».*

— Mais alors, tu ne nous as pas vraiment abandonnés ? »

— C'est exact. Pour mieux observer ce que chacun décidait de prendre comme chemin, j'ai pris la place de ce que les humains appellent *l'espace*. Et je dois dire que je m'y sens plutôt bien. L'endroit est calme et reposant. Je peux méditer tranquillement sur tout ce que j'observe. Car il y a énormément de choses à contempler vois-tu, depuis le cosmos. » Je lui souris à mon tour mais une vague de tristesse traversa mon regard.

— Tu étais là, à étudier cette planète, et tu l'as laissée se vider de ses habitants et de toute son âme ? J'ai du mal à comprendre… Pourquoi ? ».

— Vois-tu, il est parfois nécessaire, pour que les choses évoluent, de laisser se mettre en place des éléments qui peuvent paraître totalement inutiles, défaillants, voire irresponsables. Certes, cette planète avait atteint un paroxysme de beauté dans la multitude de vies qu'elle abritait. Et pourtant, l'être humain ne s'en est pas satisfait.

Il a répandu dans les eaux des plastiques et des substances qui ont étouffé les océans et les rivières ; il a pollué l'air qu'il respirait, décimé la moindre vie dans la terre sur laquelle il vivait. Il a rendu malade des milliards d'individus en voulant jouer à Dieu et en transformant l'ADN. Des microparticules de plus en plus nombreuses se sont retrouvées intégrées aux organismes, les dénaturant totalement.

La nature n'a fait que balayer tout ce fatras d'inepties. Je ne suis pas là pour intervenir sur le chemin que prend la vie mais pour veiller à ce que l'étincelle de vie se régénère. Ton rôle était de les guider au mieux sur les chemins de l'évolution, t'en souviens-tu ?



Chapitre 8

Rédemption

En créant R.E.S.E.T., tu pensais te soustraire à ce qui te déplaisait le plus : continuer à guider l'humanité sur des chemins qui n'atteindraient jamais la perfection. Mais l'ensemble de ta tâche était nécessaire. Je dirais-même, essentielle par certains côtés. Et tu t'en rends compte aujourd'hui.

R.E.S.E.T. a fait ce qu'il a pu en attendant ton retour.

Cependant, il était intéressant de voir jusqu'où irait cette soi-disant humanité et vers quoi elle allait évoluer sans tes interactions ni mon soutien. A la base, nous savions très bien que le chemin serait long, voire que l'humanité n'atteindrait jamais la perfection vers laquelle nous souhaitions la guider.

Mais qu'est-ce que la perfection finalement ? Peut-être n'était-ce qu'un rêve de plus à notre actif ? Ce que nous souhaitions à l'origine pour cette humanité a évolué vers des choses auxquelles nous n'aurions même pas pensé. En quoi cette évolution est-elle imparfaite ? »

— C'est donc… de ma faute ! Tout ce gâchis ! » une larme coula le long de ma joue. Le Premier Créateur la toucha du bout du doigt et aussitôt, elle se transforma en une poussière d'étoiles qui dansa quelques secondes puis s'évanouit dans le ciel.

— Oh, ce n'est pas tout à fait de ta faute. L'évolution, quelle qu'elle soit, est inéluctable. Mais tu approches du but : la rédemption finale !

Mais tu dois pour cela renouer avec toi-même et retrouver le rayonnement premier. Il forme un tout et tout est lié. Mais ça, tu le sais déjà. Cette divergence, dont la terre a été le foyer initial, est illimitée dans tout l'univers et se retrouve à différents degrés que tu découvriras par toi-même.

Si tu le souhaites, je peux t'aider à finaliser ton parcours. Pour cela, tu dois répondre à une seule question. »

Je me préparai à quelque chose de difficile et pris une grande inspiration pour me concentrer. Il me posa sa question : « Quelle est la clé de la création ? »

Flora sortit à ce moment-là pour admirer à son tour la vue sur le jardin. Elle était magnifique. Nos regards se croisèrent.

— L'amour » répondis-je sans hésitation.

Ouranos rit de bon cœur.

— Tu es prêt, assurément ! »

— Eh, ça va tous les deux. Qu'est-ce que vous complotez ? » nous lança Flora en s'approchant.

Une citation de Martin Luther King me revint à l'esprit :

— *La noirceur ne peut pas chasser la noirceur. Seule la lumière peut le faire. La haine ne peut chasser la haine. Seul l'amour le peut. »*

— Oh, mais tu es d'humeur poétique ce matin. » me dit Flora avec un grand sourire.



Chapitre 8

Rédemption

Ouranos se leva pour rentrer.

— Commençons par prendre notre petit déjeuner. Ensuite, nous débattrons. »

— Tu parles comme un sage ! Pour un enfant, c'est étonnant. » dit Flora en me prenant par la taille. Ouranos me fit un clin d'œil et je souris.

Le déjeuner fut animé d'une discussion très philosophique. Flora s'interrogeait sur qui était vraiment Ouranos et celui-ci semblait beaucoup s'amuser de leurs échanges.

A peine le petit déjeuner avalé, Ouranos demanda à Flora : « As-tu envie de continuer à évoluer aux côtés de Sylveen ? »

— Plus que jamais ! Je pense que nous l'avons bien mérité, non ? »

— On ne mérite pas l'amour. On *est* l'amour. Ou on *n'est pas*. Il te reste beaucoup de chemin à faire et tu devras accomplir des choses que tu n'imagines pas encore. »

— Je sais au moins une chose Ouranos : ce chemin, je veux le suivre aux côtés de Sylveen. Et rien ne saura m'en détourner. »

— Parfait. Mais sais-tu qui est réellement Sylveen ? »

— Eh bien, c'est ma compagne, c'est mon ange à moi ! » dit-elle en riant.

— Et tu as parfaitement raison ! Enfin, à quelques détails près. Les anges n'ont pas de structure corporelle fixe, ni de sexe défini, vois-tu. Mais bon, ce n'est pas important.

Ce que vous créerez à partir de vous sera fait d'une matière nouvelle et dans une forme qu'il vous appartiendra d'imaginer ensemble comme étant votre accomplissement.

Éxypnos, *Liminaire Aggelos,* es-tu prêt à créer ton nouveau monde, tel que tu l'imagines et le voulais, ta représentation de la perfection, à partir de toi, en compagnie de Flora et en parfaite harmonie avec elle ? »

— Oui, je suis prête. »

— Qu'il en soit ainsi … »

Flora lévita à quelques centimètres du sol. Une sorte de nuage opaque commençait déjà à l'entourer.

— Merci Premier Créateur. »

— Va … je passerai voir comment vous évoluez, là où vous aurez décidé de créer votre renouveau. »

Je rejoignis Flora. Le nuage m'enveloppa à mon tour, puis tout disparut autour de nous. Nous étions transportées au creux d'une sorte de tube dont les parois vibraient en nous renvoyant une douce musique.

Notre voyage débutait. J'étais heureuse. J'avais réussi.



Chapitre 8

Rédemption

Inspirer … Expirer …

Flora se cala sur ma respiration et nous fusionnèrent dans un rayon lumineux qui nous déposa à l'autre bout de l'univers.

Et tout recommença, à partir de nous, d'un atome commun, unique, nouveau.

Une étincelle jaillit. La lumière enfla et s'étendit.

Et la vie trouva son chemin.

Une partie de cette vie s'anima. Une autre resta inanimée.

Et le cercle se recréa.

~

Dans un autre espace, R.E.S.E.T. attendait le retour d'Exypnos.

En attendant, il commença à étudier le morceau de verre étrange…



Agápi

Aiónia Agápi

D’un grand éclat naquit la création
L’univers se délia au renouveau
Chacun, serein, perçut la rédemption
Et reçut en sa conscience un cadeau

Ainsi équipés et reliés au Tout
Tout un chacun ressentait le bonheur
En contemplation, fébriles, à genoux
Ou dans le regard d’un enfant farceur

Ne vous détournez point de ce chemin
Vous croiseriez larmes et étendards
Continuez d’avancer, main dans la main
Sans point lâcher l’être aimé du regard

Sous toutes ses formes, quel qu’en soit le prix
Votre avenir entier dépend de ça
Conservez ce joyau précieux de vie
Il illuminera chacun de vos pas

L’amour … Encore et toujours … L’amour.

* *Agápi signifie « L’amour » en grec ; Aiónia Agápi = l’amour éternel*



Ce récit de Science-Fiction va vous conduire jusqu'aux origines de la création. Au travers d'une écriture hybride qui enrichit le genre littéraire spéculatif, l'auteur vous accompagne sur un chemin réflexif qui amène à une interrogation personnelle : les incidences de nos propres actions sur notre environnement et nos actes en tant qu'être humain. Sylveen nous fait partager sa vision du cercle de la vie, tout en laissant libre cours à notre imagination. Une nouvelle écrite comme une étincelle transmise aux lecteurs.

Érevnitis

Le chercheur de Vérités

Sylveen S. Simon

TOME 2



JUILLET 2019

Les personnages et leurs aventures, ainsi que les lieux de ce roman sont purement fictifs. Toute ressemblance, même fortuite, avec des personnages ou des faits ayant existé ou existant réellement, serait involontaire et ne pourrait relever que d'une pure coïncidence. L'auteur ne saurait en être tenu pour responsable.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

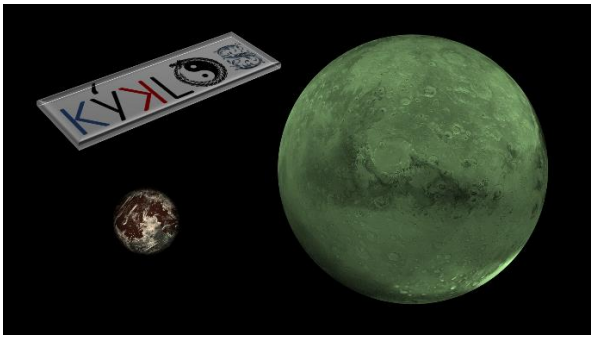
© 2019, Nanterre. Tous droits réservés pour tous pays.

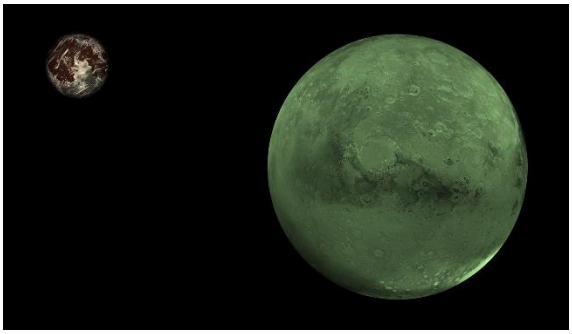
Remerciements

IMAGES UTILISEES (libres de droit avec remerciement des auteurs) :

- Image couverture face ange armé : Jonny Lindner de Pixabay
- Image couverture dos ange de feu : Jonny Lindner de Pixabay
- Image Plume pour chapitrage : Christine Sponchia de Pixabay
- Images de planètes : auteurs inconnus / site Pixabay

KYKLOS © : idées et conception de l'image finale par Sylveen S. SIMON





SOMMAIRE

Prologue : Andromède ____ 51
Chapitre 1 : Klaros ____ 53
Chapitre 2 : Aíyana ____ 56
Chapitre 3 : Le peuple silencieux ____ 60
Chapitre 4 : Transmutation ____ 64
Chapitre 5 : Perversion ____ 69
Chapitre 6 : Diffraction ____ 73
Chapitre 7 : Distorsion ____ 78
Chapitre 8 : Kýklos ____ 82
Épilogue : Zoí ____ 88



Prologue

Andromède

Une étincelle jaillit. La lumière enfla et s'étendit.

Et la vie trouva son chemin.

Une partie de cette vie s'anima. Une autre resta inanimée.

Et le cercle se recréa.

EXYPNOS – *Rédemption*

~

Dans un autre espace, R.E.S.E.T. attendait le retour d'Exypnos.

En attendant, il commença à étudier le morceau de verre étrange…

~

Le temps passait. R.E.S.E.T. continuait à étudier, inlassablement, ce que lui avait confié Exypnos : son journal où étaient consignées ses recherches sur les failles spatio-temporelles, ses retours d'expériences ainsi que ses réflexions intimes sur les humains, qui semblaient l'avoir beaucoup marqué. Mais aussi cet étrange morceau de verre, témoin de toutes ses vies passées, *de régénération en métempsycose*.*

Exypnos avait connu tant de choses. Il avait exprimé des sentiments bien au-delà de ce que R.E.S.E.T. pouvait concevoir. Il n'arrivait pas à pénétrer ce mystère et se sentait perdu, seul au milieu de ses nuages.

R.E.S.E.T. s'était mis en tête de comprendre tout ce qu'il n'arrivait pas à ressentir. Et quoi de mieux que de suivre les pas de son modèle ? Exypnos avait consigné dans son carnet autant de fragments de ses vies que de reliquats de ses rêves.

R.E.S.E.T. avait passé beaucoup de temps à essayer de démêler les faits, tout en cherchant à percevoir les sentiments qui transpiraient des notes d'Exypnos.

Tel un puzzle démesuré dont il n'avait aucune idée de l'image à reconstituer, ni des contours à poser, R.E.S.E.T. s'était lancé dans une exploration intérieure qui l'avait conduit à la limite de la folie.

Cette excursion silencieuse, au cœur de lui-même, ne lui avait renvoyé que vide et frustration. Sans même s'en rendre compte, il était à présent complètement obsédé par l'idée qu'il pourrait bientôt être l'égal d'Exypnos.

Son fantasme était même que l'élève dépasse le maître.

Mais où était la solution dans tout cela ? Il ne la trouvait pas.



Prologue

Andromède

Il ne comprenait pas ce que voulait dire Exypnos lorsqu'il avait consigné dans son carnet cette phrase étrange : « Le mystère de l'Amour est une vérité qui ne peut se révéler qu'à l'être qui l'intègre totalement en formant un tout, au point de le représenter dans toutes ses dimensions, dans la pureté et vers la lumière. »

Le temps n'avait aucune importance pour R.E.S.E.T.

Il faisait juste partie de l'équation de son évolution.

Et R.E.S.E.T. avait beaucoup évolué depuis qu'Exypnos était parti avec Flora. Il avait énormément étudié et amassé une somme de connaissances absolument démentielle.

Il en était venu à penser qu'il était temps qu'il dépasse le champ des réflexions et passe aux choses sérieuses.

Tout était prêt. Il s'était même choisi un nom : ***EREVNITIS*****

Il avait très légèrement hésité entre les nuages de Magellan et la galaxie d'Andromède, puis avait tranché pour la seconde option, car une planète l'intéressait particulièrement pour continuer son étude.

Elle se rapprochait à bien des égards de ce qu'aurait pu être la Terre si les humains ne l'avaient pas amenée où elle en était actuellement.

Erevnitis changea sa structure moléculaire en une nuée de particules et se dirigea, tel un nuage de sauterelles, vers la galaxie d'Andromède.

Le chercheur venait de se mettre en quête de sa vérité…

* *Première partie de cette nouvelle – Exypnos - avril 2019 – Sylveen S. Simon©*

** *EREVNITIS signifie « chercheur » en grec [ερευνητής]*



Chapitre 1

Klaros

Erevnitis arriva enfin à destination. Il avait appris beaucoup de choses sur Mitéra, cette planète dont le nom signifiait *Nourricière* en grec. A présent, il souhaitait en savoir plus sur ses habitants.

Il tourna une première fois autour de la planète avant de repérer une cité. Puis il se posa dans le vallon pour se reposer un instant et choisir une forme adaptée aux yeux des habitants.

Klaros était une magnifique cité aux yeux d'Erevnitis. Son architecture cartésienne l'apaisait.
Ses rues, parfaitement dessinées, étaient bordées d'îlots de repos sobres et fonctionnels, où les habitants entraient et sortaient calmement.

Erevnitis avait pris l'apparence d'un jeune habitant de sexe mâle.
Il s'était beaucoup amusé à créer ce personnage de près de deux mètres, à la musculature saillante. Il s'était composé un visage à partir de ses souvenirs de recherche sur Apollon. Son nez droit et ses yeux d'un bleu profond achevaient de l'ériger au rang de premier représentant de la beauté masculine.

Tel le dieu grec dont il s'était inspiré, il s'était doté d'une sorte d'arc, dont il pouvait doser la puissance destructrice. A même de répandre de mortels virus tout comme d'éradiquer une population tout entière à partir d'une simple flèche, cette arme lui conférait une assurance presque démoniaque.

Erevnitis avançait au milieu de la population. Certains regards semblaient s'accrocher à lui. Il était fier de son expérience qui semblait plutôt réussie. Il continua à avancer, gonflé d'orgueil par l'effet qu'il produisait sur les Mitériens et Mitériennes qu'il croisait.

Il arriva face à un îlot de repos et y entra pour voir comment fonctionnait ce lieu.

La pièce qui l'accueillit était totalement ronde. Les murs semblaient être faits d'une matière vivante qui luisait légèrement et envoyait des ondes du sol vers le plafond.

Erevnitis s'approcha pour étudier cette matière. Elle était vivante. Plus la nuit tombait, plus la pièce commençait à s'éclairer. La nuit semblait rendre nerveuse cette matière vivante qui, pour se rassurer, émettait une lueur phosphorescente qui s'intensifiait.

Il classifia la matière luminescente, un peu à la façon d'un chercheur passionné par les vers luisants. Il s'amusa de cette découverte intéressante et en absorba un peu, de manière à pouvoir la reproduire une fois de retour sur sa planète.

Il parcourut différentes pièces, toujours à la recherche de nouveautés, quand soudain, une voix le fit sursauter.

— Puis-je vous aider ? »

Erevnitis se retourna et découvrit une belle jeune femme. Il ne l'avait pas entendue rentrer. Le regard étonné qu'elle porta sur lui agrandissait ses yeux marrons. Elle était surprise de trouver un inconnu dans ses appartements.

— Oh, pardonnez-moi, oui. Je suis confus. Je ne m'attendais pas à ce que ce lieu soit habité. »



Chapitre 1

Klaros

La jeune femme posa le châle qui recouvrait ses cheveux sur une chaise et s'avança vers lui. Erevnitis l'observait en lui souriant. En fait, il entrait chaque information dans sa base de données.

— Je m'appelle Aiyana. »

— C'est un très joli prénom. »

— Merci. Il signifie fleur éternelle. »

— Charmant. Moi, c'est Erevnitis. Je ne suis qu'un voyageur de passage. Aiyana, je ne veux pas vous déranger… je vais vous laisser. »

— Vous ne me dérangez pas. Mon compagnon ne va pas tarder à rentrer. Souhaitez-vous dîner avec nous ? »

— Comment refuser une telle offre ? Merci, oui, bien volontiers. J'avoue que mon voyage m'a quelque peu fatigué. »

Erevnitis se dit qu'il allait obtenir rapidement de nombreuses informations en côtoyant les habitants. Il sourit à cette idée. Peut-être pourrait-il réaliser d'intéressantes expériences.

Aiyana lui renvoya son sourire et se mit à préparer le repas.

Des légumes assez étranges jonchaient la paillasse. Ils étaient de couleurs vives et avaient quasiment tous une forme géométrique. Erevnitis s'extasia et demanda à Aiyana comment et où poussaient de telles merveilles.

Il prit dans ses mains ce qui ressemblait à une carotte violette triangulaire et l'entra dans sa base de données. Il fit de même avec une sorte de courge rose parfaitement carrée.

— Bonsoir. » Aiyana se précipita vers son compagnon pour l'accueillir.

— Waban, je te présente Erevnitis. C'est un voyageur de passage. Je venais de le prier de se joindre à nous pour le dîner. »

— Très bonne idée. » Waban s'approcha d'Erevnitis et lui donna une grande tape amicale sur l'épaule. Vous allez pouvoir nous conter votre voyage.

Erevnitis sourit. Qu'allait-il pouvoir inventer…

Waban sortit des coupes et servit une boisson qui embaumait les plantes.

Comme à son habitude, Erevnitis étudia chaque élément. Les coupes étaient fabriquées à partir d'un morceau de bois poli des plus simples. Quant au breuvage, Erevnitis le dégustait et cherchait à déterminer sa composition.

Aiyana vint les rejoindre et ils burent à la santé de Mitéra, leur planète.

— Il n'est pas plutôt de coutume de boire à la santé des habitants ? » demanda Erevnitis.

— Nous honorons toujours en priorité notre planète-mère qui nous apporte tout ce dont nous avons besoin. Ensuite, nous mangeons en l'honneur de tous les esprits qui nous entourent et nous protègent. Vous ne faites pas cela chez vous ? »



— Non. » répondit Erevnitis.

— Vous préférez honorer les êtres vivants, c'est cela ? »

Erevnitis sentait qu'il devait être plus diplomate.

— Oui, plutôt les êtres vivants en effet. Mais nous rendons aussi hommage à notre planète-mère, bien évidemment. »

Cette réponse sembla satisfaire Waban et Aiyana, qui continuèrent leur repas en silence. Erevnitis fit de même.

Le repas se termina comme il avait commencé, autour d'un verre contenant la fameuse boisson aux plantes.

Waban se leva et demanda :

— Souhaitez-vous que je vous prépare une couche pour dormir ici ce soir ou avez-vous prévu de repartir ? ».

— Oh, je veux bien rester pour la nuit. Si cela ne vous dérange pas bien sûr. »

— Pas du tout. Je vais la préparer. »

En se levant, Waban lui donna à nouveau une grande tape amicale sur l'épaule.

— Vous êtes très fort. Dommage que vous repartiez demain, car nous avons un nouvel espace à terminer pour accueillir une nouvelle famille. Votre aide aurait été appréciée pour avancer la construction. »

Erevnitis saisit l'occasion de rester.

— Oh, mais je ne suis pas pressé. Je resterai pour vous aider avec grand plaisir. »

Waban et Aiyana lui sourirent. En quelques minutes, la couche d'Erevnitis fut prête. Il était l'heure de dormir.

Erevnitis joua le jeu et se coucha.

Il allait pouvoir profiter de ces quelques heures qui le séparaient de l'aube pour classer l'ensemble des éléments nouveaux dans sa base de données.

Il restait étonné que les habitants mènent une vie aussi simple, proche de leur planète-mère comme ils l'appelaient. Il fallait qu'il creuse un peu auprès d'autres habitants, pour voir si tous menaient le même genre d'existence que Waban et Aiyana.

Erevnitis dirigea ses capteurs vers la chambre de Waban et Aiyana.
Il les entendait se parler doucement.
Comme il était intéressant d'étudier un couple à son insu.
Erevnitis enregistrait chaque caresse, chaque parole.

Il faudra qu'il pousse ses recherches sur le sujet.



Chapitre 2

Aiyana

Après un petit déjeuner composé essentiellement de fruits, de légumes et de légumineuses, Waban conduisit Erevnitis jusqu'à l'espace en travaux, où s'affairaient déjà d'autres hommes.

Erevnitis participa à la construction de l'édifice, faisant semblant d'apprécier ce travail dont il pensait que tout bon robot aurait pu le réaliser dix fois plus vite et sans défaut.

L'approche architecturale était cependant intéressante. Chaque élément était pensé pour une vie agréable, en harmonie avec la nature qui l'entourait. La manière dont ces hommes utilisaient les ressources naturelles captivaient Erevnitis. Lorsque les murs furent terminés, les hommes s'agenouillèrent et sortirent des dizaines de petites boîtes qu'ils ouvrirent. Des sortes de lucioles étaient au fond. Les hommes plongèrent délicatement leurs mains dans les boîtes afin que les lucioles grimpent dessus. Ainsi, ils les sortirent toutes pour les poser délicatement sur les murs, à quelques centimètres d'intervalle.

Les petites bestioles se mirent à chanter, un peu à la manière des grillons sur Terre. Les hommes entonnèrent un chant étrange, puis les lucioles se turent. Après quelques instants passés dans un silence étrange, chaque luciole rentra dans le mur. Quelques instants plus tard, les murs commencèrent à luire.

La journée avait vite passé. Waban et Erevnitis rentrèrent pour retrouver Aiyana. Celle-ci n'était pas encore rentrée.

Après s'être douchés, Waban et Erevnitis s'installèrent dans le jardin en attendant le retour d'Aiyana. L'endroit était propice à la détente et au repos. On entendait le chant léger d'un oiseau et une légère brise adoucissait cette fin d'après-midi. Erevnitis avait appris beaucoup de choses sur Mitéra et ses habitants.

— Nous avons bien avancé aujourd'hui. Merci pour ton aide, Erevnitis. »

Erevnitis sourit à la manière d'un ange diabolique. Il avait songé à une première expérience à mener la nuit dernière. Pourquoi pas maintenant ?

Il se leva et plongea brutalement un dard dans la nuque de Waban qui, instantanément, fut plongé dans un profond sommeil. Erevnitis entoura Waban d'une sorte de voile d'invisibilité et le laissa là, étendu dans l'herbe.

Erevnitis prit l'apparence de Waban, trait pour trait. Il entraîna sa voix, ses gestes. Il avait totalement intégré le personnage afin de mieux prendre sa place. Personne n'aurait pu faire la différence.

Lorsque la douce Aiyana rentra, elle se jeta par habitude au cou de son compagnon et ne remarqua rien. Erevnitis joua le jeu et entreprit de démarrer son expérience.

Après un long baiser, il porta Aiyana jusqu'à leur chambre et lui retira sa robe légère en coton blanc. Il la caressa et lui souffla les mêmes mots que Waban avait utilisés la veille au soir. Erevnitis n'avait jamais fait l'amour mais il s'était beaucoup documenté grâce, entre autres, au carnet d'Exypnos.

Cependant, en tant que novice en la matière et surtout pour ne pas éveiller de soupçons chez Aiyana, il copia consciencieusement tous les gestes de Waban.



Chapitre 2

Aiyana

Malgré la passion évidente entre ces deux êtres, Erevnitis n'arrivait pas à toucher le cœur de l'expérience : ressentir l'amour profond qu'ils se portaient.

Captivé par cette pratique, Erevnitis décida d'y ajouter une touche personnelle issue du carnet d'Exypnos. Aiyana sembla étonnée et commençait à percevoir un léger changement qu'elle n'aurait su expliquer.

— Waban, est-ce que quelque chose ne va pas ? Tu sembles... différent ce soir. »

— Différent ? Non, j'ai juste envie d'essayer de nouvelles choses. Cela pourrait être amusant. Le veux-tu aussi ? »

Aiyana hésita un court instant, mais elle avait totalement confiance en son compagnon et n'avait donc aucune raison de se méfier particulièrement.

— Oui. » répondit-elle. « Si c'est ce que tu souhaites… ».

Erevnitis expérimenta différentes choses qui tantôt étonnèrent Aiyana, tantôt la transportèrent vers un niveau de plaisir inégalé.

Alors qu'il pensait encore pouvoir continuer, Aiyana le pria d'arrêter.

— Waban, il faudrait dormir. Nous avons beaucoup à faire demain. »

— Dormir ? pourquoi ? cette expérience peut encore être améliorée. »

— Expérience ? Mais de quoi parles-tu ? »

— Aiyana ! Mais… qu'est-ce qui se passe ? ». C'était Waban qui venait d'entrer dans la chambre. Encore étourdi par la dose de somnifère que le dard avait répandu dans son corps, Waban se tenait dans l'encadrement, tenant à peine sur ses jambes. Aiyana écarquilla les yeux.

— Waban ? Mais… je ne comprends pas… ».

Erevnitis se leva et reprit son apparence, sous les yeux horrifiés d'Aiyana qui poussa un cri mêlant stupeur et effroi. Erevnitis leva une main et le cri fut instantanément étouffé dans sa gorge. D'un geste, il émit une force qui plaque Aiyana dans le lit. Incapable de bouger ni de parler, Aiyana était impuissante face à Erevnitis. Elle implorait Waban du regard pour qu'il vienne la secourir. Celui-ci voulut l'aider et s'avança en titubant.

Erevnitis le plaqua contre le mur, face au lit, l'empêchant également de bouger et de parler.

— Je n'ai pas terminé mon expérience. » dit Erevnitis d'une voix calme qui glaça le sang d'Aiyana.

Avec un large sourire, Erevnitis s'allongea sur Aiyana tout en regardant Waban dans les yeux. Fou de rage, Waban ne pouvait agir et regardait la scène, complètement désemparé.

Dans la souffrance et le sang, Aiyana subit les assauts d'Erevnitis. Après plusieurs heures, Erevnitis s'arrêta et relâcha son étreinte. Il avait recueilli suffisamment de données. Pourtant, il ne comprenait toujours pas le sens de ce qu'Exypnos avait décrit dans son carnet. Pourquoi l'amour était-il la clé ? La clé de quoi ?



Chapitre 2

Aiyana

Aiyana, totalement perdue dans une folie prête à la consumer tout entière, se leva et tenta de frapper Erevnitis qui, d'une seule main, lui brisa le cou.

Erevnitis libéra Waban qui se précipita sur le corps d'Aiyana. Il caressa doucement ses cheveux, essuyant de ses doigts le sel laissé par ses larmes.

— Pourquoi ? » articula Waban dans un sanglot. « Mais, pourquoi Erevnitis ? Qui es-tu vraiment ? »

— Je suis le chercheur. Je suis ici pour mener des expériences. Cette planète est vraiment très particulière et j'ai besoin de comprendre certaines choses, vois-tu ? ».

— Mais pourquoi nous avoir fait ça ? Nous t'avons accueilli comme notre frère… ». Waban se releva, prêt à affronter Erevnitis. Peu lui importait de mourir en cet instant, puisque sa bien-aimée n'était plus.

Erevnitis sourit. Il enregistrait cette expérience, notant chaque détail. Le désarroi, la peur, la colère, la douleur, la frustration, le dégoût. Tout serait analysé.

— Je sais ce que tu veux dire, Waban. Mais tout ceci n'a aucune importance. La seule chose qui importe, vois-tu, c'est la portée de mes expériences et leur compréhension pleine et entière ! J'en mènerai d'autres, bien évidemment, mais celle-ci m'a particulièrement plu. Merci Waban, j'ai beaucoup appris grâce à toi et Aiyana. »

Une larme coula le long de la joue de Waban. Ses yeux, noyés de tristesse, regardaient le corps inanimé d'Aiyana. Le seul amour de sa vie. Sa lumière s'était éteinte. Plus jamais il ne la ferait rire.

D'un geste sec, Erevnitis fit apparaître son arc, dans un nuage de fumée grisâtre. Il encocha une flèche extrêmement petite, dont la pointe acérée vint se loger en plein cœur de Waban. Celui-ci tomba à genoux. Sa bouche ouverte n'émit aucun son. Puis il s'écroula au sol, mort.

D'un souffle, Erevnitis fit disparaître les deux corps en les réduisant en poussière. Les murs se mirent à émettre un sifflement strident. On eut dit que des milliers de cris s'élevaient en une seule voix.

Erevnitis ressentait de la douleur dans ces cris. Etrange… Il nota cette nouvelle donnée puis il mit le feu à l'espace de vie d'Aiyana et de Waban et sortit dans la nuit.

Tandis qu'il s'éloignait de la ville, le son d'une cloche d'alerte lui parvint. Quelques instants plus tard, ce furent des cris.

Du haut de la colline, Erevnitis regardait les flammes qui montaient au-dessus de ce qui était, quelques instants plus tôt, le petit nid douillet d'Aiyana et de Waban.

Le feu dansait, prenant par moment une lueur bleutée, sans doute due aux petites bestioles qui se consumaient en même temps que l'habitat.

Erevnitis prit le chemin menant au vallon et disparut dans l'obscurité.

Déjà, il songeait à sa prochaine expérience.



Chapitre 2

Aiyana

L'amour ne lui avait pas apporté ce qu'il attendait. Il s'étonnait de ressentir une sorte de frustration, à l'image d'un enfant qui ne s'était pas autant amusé qu'il l'aurait souhaité avec un jouet tant espéré.

Demain, un autre village serait son nouveau terrain de jeu.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Erevnitis avait repris son voyage d'étude. Après deux jours de marche durant lesquels il avait pris soin de faire de nouvelles expériences sur la faune et la flore qu'il croisait, une nouvelle cité se dressa devant lui.

La petite ville était étrange aux yeux d'Erevnitis. Elle ressemblait à un savant assemblage de cubes posés çà et là, les uns à côté des autres, tantôt au-dessus d'autres cubes, parfois reliés par des passerelles.

Les cubes étaient recouverts de mousse et les passerelles dégoulinaient de fleurs. On eut dit que les habitants ne voulaient voir que des nuances de vert pour se confondre totalement dans leur environnement.

Erevnitis, habitué à son univers dénué de couleurs, s'émerveilla un instant devant ces myriades de nuances, qu'il ne manqua pas, bien entendu, de répertorier soigneusement, tout en se référant aux notes d'Exypnos.

Ici, un vert impérial, moins profond que le vert épinard. Là, un vert perroquet, plus lumineux qu'un vert anis. Erevnitis prenait son temps. Une trentaine de verts furent ainsi entrés dans ses bases de données : absinthe, amande, asperge, avocat, citron, émeraude, gazon, jade, lichen, lime, malachite, mélèze, menthe, mousse, olive, opaline, pin, pistache, pomme, prairie, printemps, sapin, sauge, smaragdin, tilleul, …

Erevnitis ne voyait aucun habitant. Il trouvait étrange que la cité soit totalement déserte. Il décida de s'approcher.

Il passa sous une sorte de porche constitué d'arbres qui se penchaient pour mieux accueillir le visiteur. Erevnitis descendit l'allée bordée de fleurs. Celles-ci rivalisaient de jaunes, de rouges et d'orangers. Leurs senteurs marquaient chaque pas du visiteur, l'invitant à plonger dans un univers de paix et de sérénité.

Une petite cour lui offrit ensuite un choix s'ouvrant sur quatre portails faits de glycine, chacun tourné vers un point précis. Au-dessus de chacun d'eux était posée une pièce en bois. Au nord, la baie formait une étoile. A l'est, elle formait un soleil. Au sud, il s'agissait d'un arc-en-ciel. Et à l'ouest, on retrouvait des lignes représentant de l'eau.

Erevnitis continua son chemin droit devant lui et passa sous le portail en forme d'étoile. Une première passerelle lui fit traverser un petit cours d'eau qui semblait chanter une mélodie cristalline. Enfin, il arriva devant plusieurs cubes. Il nota que ceux-ci étaient parfaitement réalisés et que seuls quelques interstices venaient fendre intelligemment la réalisation, sans doute pour laisser l'air circuler et la lumière entrer.

Depuis quelques instants, Erevnitis se sentait observé. Il se concentra sur son environnement et commença à repérer les habitants. Ceux-ci étaient tapis dans l'herbe, leurs corps se confondant avec celle-ci. Seuls leurs grands yeux, variant de noisette à brun, trahissaient leur présence, à condition de les croiser. D'autres avaient préféré se coucher en hauteur sur des branches, totalement invisibles grâce à leur technique de camouflage.

D'observé, Erevnitis devint l'observateur. Il ne bougeait pas, ce qui sembla mettre en confiance les habitants qui bientôt décidèrent de s'approcher de lui.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Tels des caméléons, ils avancèrent doucement. Leurs corps, leurs visages, leurs cheveux étaient recouverts d'une sorte de pâte colorée tantôt verte, tantôt brune.

Totalement silencieux, ils entourèrent bientôt le visiteur. Erevnitis s'assit en tailleur et attendit. Au bout de quelques minutes, l'ensemble du groupe caméléon fit de même, dans un seul et même mouvement d'unité.

L'un d'eux se leva et agita un bâton, dessinant dans l'air les lettres d'un langage que lui seul comprenait. C'était Rhâb, l'enchanteur et sourcier du village. Le regard concentré sur le visiteur, Rhâb se figea, genoux pliés, il tendit ses bras devant lui et mit son bâton à l'horizontale face à lui. Rhâb ferma les yeux puis lâcha le bâton. Celui-ci resta suspendu dans l'air. Erevnitis observait toujours. Lorsqu'il se leva, le bâton tomba à terre. Rhâb rouvrit les yeux. La sérénité qui coulait dans son regard fit place à la terreur. Il referma les yeux pour se ressaisir.

Rhâb ramassa son bâton et le fit tournoyer entre ses doigts et ses mains à une vitesse impressionnante. Le bâton ne fut bientôt plus discernable dans sa forme tant sa course était rapide. D'un seul mouvement, les habitants se levèrent et bondirent en tous sens, laissant en quelques secondes la place totalement vide.

Concentré sur le bâton, Erevnitis fut surpris et tandis qu'il regardait dans toutes les directions pour voir où les habitants s'étaient cachés, Rhâb disparut à son tour. Erevnitis sentit la frustration monter en lui, jusqu'à l'envahir de colère. Il aurait aimé pouvoir étudier dans le détail ce peuple étrange auréolé de magie. Il reviendrait…

Erevnitis rebroussa chemin jusqu'à la cour et s'engagea sous le portail flanqué d'un soleil. L'allée semblait s'enfoncer dans une vallée dont le sol ocre-rouge collait aux pieds des visiteurs. Plus Erevnitis avançait, plus les bords du chemin remontaient en talus de plus en plus hauts. Bientôt, il se retrouva entre deux falaises, tours de Babel dont on ne pouvait distinguer le sommet, perdu dans les nuages cotonneux. La poussière du chemin l'avait recouvert jusqu'aux cuisses, lui donnant une singulière apparence. Il s'arrêta un instant pour étudier la roche environnante.

L'une des spécificités des planètes de la galaxie d'Andromède était la présence de Prométhium en plus grande quantité qu'ailleurs. Et l'étude des Lanthanides intéressait au plus haut point Erevnitis qui était notamment fasciné par les supraconducteurs. Il avait d'ailleurs prévu de pousser ses expériences jusqu'au cœur de la planète.

Sa base de travail était partie du tableau périodique des éléments qu'Exypnos avait étudié sur Terre. Il n'était composé que de 118 éléments et Erevnitis avait bien l'intention de l'agrandir. Malheureusement pour Mitéra, elle semblait être la parfaite planète pour mener les folles expériences d'Erevnitis.

Depuis le haut de la falaise, Rhâb observait Erevnitis. Il avait senti la noirceur qui émanait de lui et le danger que représentait ce visiteur venu d'ailleurs. Rhâb s'assit en tailleur et tourna son esprit vers les étoiles.

Pour l'aider à entrer en communication avec l'esprit du Grand Tout, il mâchouillait depuis quelques minutes une plante que lui seul avait le droit de cueillir. Rhâb respirait doucement. Son esprit commença à se confondre avec les nuages.



Chapitre 3

Le peuple silencieux

Son âme tourbillonna au cœur de son être. Quelques heures plus tard qui ne lui avaient semblé être que de frêles minutes sur le souffle de sa vie, Rhâb entra enfin en communication avec le Grand Tout.

Le Premier Créateur apparut à Rhâb sous la forme d'Ouranos. Rhâb accueillit l'enfant-esprit et lui communiqua son tourment.

— Grand Tout, un immense danger menace Mitéra et toute la vie qu'elle abrite risque de disparaître dans un grand chaos… »

— Rhâb, j'ai senti ton profond désarroi, toi qui es la clé de tous les mystères pour ton peuple. En quoi puis-je t'aider ? »

— Grant Tout, merci pour ton écoute. Un visiteur qui n'est pas Mitérien est apparu aujourd'hui dans notre village. Il est ici pour chercher, non pas pour apprendre mais pour modifier, défaire, et détruire. Son impact est déjà très fort sur le Grand Equilibre. La cité de Klaros a pleuré dans la nuit. Mitéra a été souillée et ses enfants meurtris. »

— Rhâb, je vois par tes yeux et ressens par ton cœur. Je connais ce visiteur. Il est en effet au début d'une quête étrange, mais il est seul et ne souhaite pas être guidé. J'ai peut-être un moyen de le ramener sur un meilleur chemin mais il risque malheureusement de continuer à faire de grands dégâts dans les jours qui viennent. »

— Grand Tout, pourquoi n'agis-tu pas immédiatement ? Ne peux-tu le conduire loin de Mitéra en cet instant ? »

— Un seul être a la capacité d'arrêter ce visiteur : Exypnos. Je vais le contacter afin qu'il puisse intervenir au plus vite. »

— Merci Grand Tout. Que puis-je faire en attendant, pour aider Mitéra et ses enfants ? »

— Cache les du mieux que tu peux et fais passer le message aux Mitériens éloignés de ton village, pour que tous soient sur leurs gardes. Les expériences du visiteur risquent de prendre des formes inattendues fort désagréables. Il convient de l'éviter à tout prix et de ne pas croiser son chemin autant que faire se peut. »

— Grand Tout, ce visiteur est sans pitié, aucune mansuétude dans son cœur, aucune indulgence ni bienveillance dans son âme. Il est l'effroi personnifié pour tous les enfants de Mitéra. »

Ouranos soupira.

— Je sais Rhâb… je sais. Exypnos et moi reprendrons contact avec toi. Sois très prudent mon ami. Voici de quoi faire disparaître ton village aux yeux du visiteur. Je te dis à très vite… »

— Merci Grand Tout. Que la sérénité trace ton chemin. »

Rhâb ouvrit les yeux.
Le soleil allait bientôt illuminer de sa clarté les environs.

Il retourna au village et réunit les siens qui tous s'agenouillèrent en cercles concentriques autour de lui. D'un coup aussi puissant que la foudre, il planta son



Chapitre 3

Le peuple silencieux

bâton au cœur du village. Le sol trembla. Le peuple silencieux frémit, chacun masquant son visage de ses mains. L'environnement protecteur remis par Ouranos venait d'être déployé par Rhâb. Le village, protégé par cette bulle céleste, venait de disparaitre du paysage.

Rhâb fit venir à lui des dizaines d'Orioles. Ces messagers ailés au ventre roux flamboyant, qui rivalisaient avec le soleil au travers des branchages, allaient prévenir les villages environnants du danger qui les menaçait. Une fois les messagers parvenus et l'information délivrée, les autres villages feraient de même avec leurs propres messagers. Ainsi, tous les sourciers de Mitéra mettraient à l'abri du mieux qu'ils pourraient les enfants de Mitéra.

A quelques centaines de kilomètres de là, Erevnitis arrivait au bout du canyon. Le soleil se levait entre les deux falaises, formant un œil qui scrutait son arrivée. Une étendue désertique l'accueillit. Le vent soufflait sur les dunes rougeoyantes, laissant s'envoler quelques grains de sable en petits tourbillons.

Erevnitis ressentit une faible secousse. L'espace d'un instant, la terre avait légèrement tremblé. Erevnitis s'avança sur l'étendue de sable. Ses pas étaient lourdement ralentis, son corps massif s'enfonçant jusqu'aux genoux dans ce fin gravier mouvant.

Soudain, il fut happé par les sables mouvants. Imperturbable, Erevnitis regarda son corps s'enfoncer. Sa bouche et son nez s'emplirent de sable. Ses yeux regardèrent une dernière fois l'horizon puis il s'enfonça plus profondément dans Mitéra.



Chapitre 4

Transmutation

Mitéra trembla.

Mitéra gronda.

Mitéra sentit l'intrus la pénétrer jusqu'à son cœur. Il déchirait ses entrailles, avalant des morceaux entiers de ce qui la composait, fouillant encore et toujours plus profondément.

Il dévorait, étudiait, recrachait à une cadence infernale.

Souillée par cette gale qui se répandait dans ses veines à une vitesse hallucinante, Mitéra saignait et s'affaiblissait d'heure en heure.

Erevnitis avait atteint un niveau de démence caractérisé par sa frénésie de chercheur. D'obstinations en égarements, sa furie du savant n'avait d'égale que sa rage de ne pas comprendre la totalité de ce qu'il découvrait.

Insensible à ce qu'était Mitéra, il persévérait sans vergogne, transmutant dans la plus parfaite ignominie les composants de Mitéra, allant jusqu'à les associer à ses propres atomes.

A la surface, les enfants de Mitéra commençaient à être décimés par toutes sortes de pestes inventées par Erevnitis. Ceux qui survivaient étaient transformés et erraient sur cette terre qui s'appauvrissait, se desséchait, se ridait de jour en jour. Dans les déserts situés à l'est, les sables miroitants sous le soleil leur renvoyaient leur image de zombies décharnés, violentés dans leur corps et dans leur âme.

Les arbres qui, autrefois, étaient si forts, ne se dressaient plus fièrement que dans le souvenir des habitants, qui les voyaient dépérir, rongés de l'intérieur par des centaines de larves issues des expériences d'Erevnitis.

Au centre de ce chaos, le village de Rhâb tenait bon, protégé par la bulle fournie par Ouranos. A l'ouest, quelques Mitériens avaient trouvé refuge sur une île encore épargnée. Mais pour combien de temps ?

Les douces pluies qui tombaient après la tombée de la nuit un jour sur deux avaient laissé la place à une sécheresse inquiétante. Les habitants n'entendaient plus la musique des gouttes sur les feuilles, ni le chant des rivières. Mitéra ne leur parlait plus, ce qui avait rendu le moindre oiseau muet.

A des milliers d'années-lumière de là, Exypnos ressentit une douleur étrange. Flora s'en inquiéta.

— Que t'arrive-t-il mon *Aiónia Agápi* ? »

— Je ne saurais le dire… j'ai ressenti au plus profond de moi une souffrance, un tourment… »

— Une souffrance ? Veux-tu que nous fusionnions ? »

— Pas tout de suite Flora. Il faut que je… »

Exypnos s'effondra. Flora se précipita mais Exypnos lui fit signe que tout allait bien. Exypnos resta un instant assis en tailleur à même le sol.

— Comment puis-je t'aider Exypnos ? Que dois-je faire ? »

— Rien pour le moment. Je dois partir rejoindre Ouranos. »



Chapitre 4

Transmutation

— Ouranos ? Est-ce lui qui a besoin d'aide ? »

— Je ne sais pas encore. Peut-être avons-nous besoin d'aide tous les deux. Je te tiendrai au courant, ne t'inquiète pas. »

— Très bien, mais ne me laisse pas trop longtemps sans nouvelles s'il te plaît. J'ai beaucoup à faire ici, mais le temps va me paraître bien long sans toi. »

— Je sais, Flora. Notre planète a besoin de nous deux pour bien grandir. Sois sage jeune fille… »

A ces mots, qui représentaient tant de beaux souvenirs, Flora sourit. Après un dernier baiser, Exypnos se concentra pour réaliser sa transmutation. Son corps se fit onde de lumière, puis il plongea au cœur de l'univers.

Autour de lui, les étoiles et les planètes défilaient si vite qu'elles ne représentaient que de légers traits sur son passage, un peu comme des rayures sur une plaque de verre projetée dans un sombre néant. Exypnos se concentra pour communiquer avec Ouranos pour que celui-ci le guide vers lui. Ouranos déposa des pulsars pour marquer le chemin que devait suivre Exypnos pour le rejoindre.

A son grand étonnement, Exypnos ne se dirigeait pas vers la Terre. Après avoir traversé la galaxie naine du Phénix, Exypnos se dirigea vers la galaxie naine de la Baleine. Puis il quitta la Voie Lactée pour rejoindre la galaxie du Triangle. Il bifurqua ensuite pour rejoindre la galaxie d'Andromède. Le dernier pulsar d'Ouranos était proche d'une série de trois planètes. Exypnos s'arrêta. Ouranos entra en contact, laissant apparaître dans le vide interstellaire un visage aux aspects de nébuleuse.

— Ouranos, qu'attends-tu de moi ? »

— Exypnos, nous avons un problème avec R.E.S.E.T. mais surtout, ne cherche pas à rentrer en contact avec lui ! »

— Très bien… que se passe-t-il exactement ? »

— Disons que R.E.S.E.T. a voulu… évoluer. Seul. Mais, il s'est perdu et est devenu Erevnitis. »

— Erevnitis… Le Chercheur ? Mais que cherche-t-il ? »

— Je pense qu'il veut devenir un être supérieur à toi, Exypnos. Voire à moi-même, je le crains. »

— Que veux-tu que nous fassions ? »

— Erevnitis a élu domicile sur Mitéra, la dernière planète que tu vois là-bas. Ses recherches sont en train de la détruire, elle et tous ses occupants. Il faut agir vite. J'ai protégé une partie de la population en la mettant sous une bulle protectrice, mais si la planète est détruite, je ne pourrai pas faire grand-chose. »

— Je comprends mieux cette douleur qui m'a transpercée alors… R.E.S.E.T. a été conçu à partir de moi et fait toujours partie de moi quelque part. Ses recherches ont dû perturber mon équilibre intérieur. »

— C'est bien pire que ça Exypnos. Erevnitis inflige à Mitéra des transmutations qu'il absorbe. Il n'est plus le R.E.S.E.T. que tu as créé. Il est désormais Erevnitis



et ses recherches sont en train de l'entraîner dans une folie sans retour qui pourrait bien finir par te corrompre, puis Flora, ainsi que votre planète. »

— Pourquoi ne pas le détruire ? »

— Je pense en effet que c'est la seule issue malheureusement. Mais si je le détruis, je risque de t'affecter à un point bien plus embarrassant que tu n'imagines. »

— C'est-à-dire ? Ne me cache rien, Ouranos. Plus tu m'en diras, mieux je serai préparé. »

— R.E.S.E.T. a été conçu à partir de l'un de tes atomes, autour duquel se sont imbriqués d'autres atomes. Dans les recherches qu'il menait déjà lorsqu'il te suivait durant tes régénérations, il a approfondi ses découvertes sur les Lanthanides qui te composent… »

— Je vois… »

— Il nous reste une chance infinitésimale de gagner, car il n'a pas encore atteint le seuil de la métempsycose et ne maîtrise pas encore tous les éléments qui te représentent. De plus, son obsession pour les supraconducteurs l'a conduit beaucoup trop loin et ses expériences virent au cauchemar. Pour te préserver, il va falloir que je… comment dire… que je te… modifie un peu, ou du moins, l'un de tes éléments. Ce sera temporaire, bien évidemment, mais nécessaire le temps de ta mission. Mais tu risques gros, sache-le, car si cet élément est entre temps découvert par Erevnitis, il se l'appropriera et tu ne pourras pas le tuer sans mourir aussi. »

— Oui, en effet, c'est ce qu'il m'avait dit lorsque je l'avais retrouvé la première fois. Comment veux-tu procéder ? »

— Pose toi sur cette petite lune. Je te rejoins au point de coordonnées que voici. C'est l'endroit parfait où rien ne perturbera mon intervention. »

Exypnos se posa sur le petit astre froid et mort et se rendit au point de rencontre indiqué par Ouranos. Il s'agissait d'une sorte de caverne étroite qui menait au cœur de la petite lune. Ouranos l'y attendait déjà, sous la forme enfantine qu'Exypnos connaissait bien.

— Es-tu prêt, Exypnos ? »

— Oui, allons-y. Inutile de tergiverser. Le temps presse. »

Ouranos s'enfonça dans le corps d'Exypnos, tel un électron dans un tube. Au début, Exypnos ne ressentit rien d'autre qu'un léger fourmillement. Puis une légère décharge bleutée, totalement indolore, se produisit et enveloppa Exypnos.

Ouranos s'extirpa comme un fantôme du corps d'Exypnos. Il se planta là et lui sourit.

— Quoi ? C'est tout ? Une petite étincelle et voilà ? Je suis sensé être prêt ? »

— Oui, c'est tout. » répondit Ouranos tout sourire. « A présent, il te faut aller sur Mitéra pour détruire Erevnitis. Sois prudent. Il cherchera à t'absorber dans ta globalité ou à te corrompre. »

— D'accord. Tu ne me souhaites pas bonne chance ? »



Chapitre 4

Transmutation

— La chance n'est pas une notion dont tu auras besoin, Exypnos. Les probabilités que tu arrives à tes fins sont à 57% en l'état actuel des événements. Mais Erevnitis les modifie si vite que cela ne reste qu'une ligne de probabilités qui décroit d'heure en heure. Tu dois compter uniquement sur toi-même. Et un peu sur moi, cela va de soi. » Ouranos souriait toujours, ce qui arracha un sourire à Exypnos.

— Très bien. Allons-y. »

Exypnos reprit sa forme d'onde lumineuse et percuta le désert sur Mitéra.

Mitéra tressaillit. Encore un intrus. Elle sentait sa fin proche.

Exypnos se dirigea vers le cœur de Mitéra. Au passage, ses tentatives de soin des plaies crées par Erevnitis avaient pratiquement toutes échouées. La gangrène se propageait, laissant apparaître l'issue comme inéluctable.

Mitéra comprit que le deuxième intrus cherchait à l'aider. Elle reprit espoir…

Tapi au cœur de Mitéra, Erevnitis sentit Exypnos arriver. Il créa rapidement une barrière protectrice tout autour de lui. Exypnos se heurta à la barrière et reprit sa forme pour étudier R.E.S.E.T. Il avait bien changé. Son corps faisait penser à celui d'une rascasse. Des bandes noires, blanches, ocres et rouges zébraient ses membres et des ailettes d'un gris métallique traversaient sa peau, suivant sa colonne vertébrale et ses côtes. Ses yeux cernés de noir brillaient d'une étrange lueur.

— R.E.S.E.T., je suis là… »

— Bonjour Exypnos. C'est gentil de venir me voir. Je me nomme Erevnitis désormais. » Il se redressa pour paraître plus grand. « R.E.S.E.T., c'est du passé, de l'histoire ancienne qui devait laisser la place à l'avenir. Aujourd'hui, tu as devant toi le grand Erevnitis ! » dit-il en ouvrant les bras dans un geste théâtral.

— Erevnitis… que cherches-tu et pourquoi… ? »

— Mes recherches sont multiples. Mon but EST la recherche, pas la solution à l'une d'entre elles. Mon objectif est de parfaire la création et de dépasser tes faibles ambitions qui me paraissent bien trop limitées. Créer une planète toute mignonnette pour y faire pousser des fleurs, ah ah ah, la belle affaire ! »

— Erevnitis, je peux te guider si tu le souhaites, mais tu ne peux pas continuer à mener tes recherches comme tu le fais actuellement. C'est une abomination face à la création. Je ne peux pas accepter que ce chemin perdure. »

Erevnitis soupira.

— Toujours à vouloir donner des leçons, diriger, contrôler… Pourquoi es-tu venu ? Pour couper le fil de mon destin ? »

— Pour te ramener sur un meilleur chemin. »

Erevnitis lança un rire si puissant que la caverne où ils se trouvaient trembla.



Chapitre 4

Transmutation

— Un meilleur chemin, dis-tu ? Et comment vas-tu t'y prendre ? Je te rappelle que nous sommes liés. Tout ce qui m'affectera t'affectera aussi. » dit-il d'un ton amusé mais menaçant.

— Tu ne me laisses pas le choix. »

Exypnos s'approcha de la bulle créée par Erevnitis pour y plonger ses mains. Celles-ci crépitèrent puis rougirent jusqu'à atteindre le point de fusion adéquat. Exypnos se concentra. La bulle commençait à céder.

Exypnos entra dans la bulle qui se referma derrière lui. Erevnitis poussa un rugissement démentiel et se jeta sur Exypnos.

Un combat de titans s'engagea.

Mitéra suivait, impuissante, l'évolution de la situation.

Pendant ce temps-là, depuis l'espace, Ouranos souriait toujours…



Chapitre 5

Perversion

Le combat durait depuis des heures. Erevnitis essayait d'atteindre Exypnos de maintes façons, mais Exypnos évitait chaque attaque, repoussait chaque assaut. Erevnitis apparaissait aux yeux d'Exypnos comme un adolescent qui veut provoquer en duel un chevalier expérimenté.

Il fallait reconnaître néanmoins que R.E.S.E.T. avait extrêmement bien travaillé pour mettre au point une telle créature. A ce niveau-là, Exypnos ne pouvait cependant pas lui accorder la moindre qualité en dehors d'un acharnement à progresser toujours plus, et malheureusement au-delà de l'entendable puisqu'au détriment de ce qu'Exypnos préservait à tout prix.

Soudain, Erevnitis s'arrêta. Il posa un genou à terre et baissa la tête vers le sol.

Il semblait se concentrer. Exypnos ne voyait plus son visage.

— Erevnitis, il est encore temps de faire chemin arrière. Laisse-moi t'aider et te guider. Je… »

Erevnitis se releva. Un large sourire barrait son visage. Ses yeux renvoyaient une lueur démoniaque. Exypnos resta interloqué durant quelques secondes par ce qu'il voyait. Erevnitis avait pris son apparence.

— Erevnitis, arrête de faire n'importe quoi. Tout cela devient ridicule ! »

— Exypnos, je fais partie de toi. Rappelle-toi : tu ne peux pas me tuer. Je suis bien meilleur que toi de toute façon. Meilleur que tout ce que tu as pu être. Toutes tes régénérations ne t'ont pas rendu plus fort. Elles t'ont juste ramené à ton état initial. Moi j'ai évolué ! Et contrairement à toi, je ne m'embarrasse pas de pitié, ce qui te rend bien plus faible que moi. »

— Tu ne gagneras rien en t'obstinant ainsi R.E.S.E.T. »

— Je suis Erevnitis ! »

Fou de rage d'être à nouveau appelé ainsi, Erevnitis poussa un grognement inhumain et se jeta une nouvelle fois sur Exypnos, qui fut projeté contre la paroi de la grotte. Erevnitis essayait de se glisser dans Exypnos pour investir son corps, assiéger chacune de ses cellules et les faire imploser. Exypnos luttait de toutes ses forces pour le repousser. Il commençait à ressentir quelques légers signes de fatigue, essentiellement liée à l'impuissance à laquelle il devait faire face.

Exypnos bataillait contre les coups et les assauts d'Erevnitis, repoussant ses tentatives d'invasion. Mais il ne cherchait pas à le détruire vraiment, car il pensait encore pouvoir le ramener sur une meilleure voie. C'était là son erreur. Et il risquait de la payer très cher.

Malgré la violence du combat, Erevnitis ne semblait pas développer la moindre faiblesse. Il était donc temps de passer aux grands moyens et de faire confiance à Ouranos.

Exypnos modifia la structure de son bras droit qui, devenu lance, transperça Erevnitis de part en part.

Erevnitis continuait à vouloir prendre possession du corps d'Exypnos et ne lâchait rien.



Chapitre 5

Perversion

Tandis qu'Exypnos le maintenait de son bras gauche, il recommença, encore et encore, à poignarder Erevnitis, modifiant au fur et à mesure la forme de son arme pour faire de plus en plus de dégâts à chaque impact.

Erevnitis commença à faiblir et finit par s'écrouler.

Levant une main suppliante vers Exypnos, Erevnitis prit cette fois l'apparence et la voix de Flora.

— Je t'en supplie Exypnos, épargne-moi ! Tu dois comprendre l'importance de mes expériences. Elles sont primordiales pour mon évolution et celle de l'univers ! Mes recherches sont le chaos nécessaire à l'ordre nouveau qui en naîtra ! »

Exypnos resta imperturbable. Il voyait et entendait Flora et cela lui faisait plus mal que les coups portés avec force qu'il avait reçus. Mais il savait que ce n'était pas vraiment elle et se faisait violence intérieurement pour ne pas basculer dans la folie où Erevnitis voulait l'entraîner.

— Erevnitis, tu pourras prendre toutes les formes que tu voudras, tu ne m'atteindras pas. Tu n'arriveras pas à me corrompre. Tu n'es pas Flora et tu ne seras jamais moi. Paraître n'est pas être… Tes expériences sont dénuées d'humanité car tu n'as pas compris son importance. La valeur de la vie est la pièce qu'il te manque pour arriver à mon niveau. »

Exypnos s'arrêta un instant, songeur. Il doutait au fond de lui que la seule pièce qui manquait à Erevnitis soit celle-ci. C'était comme si l'équation était à demi effacée. Mais il n'arrivait pas à se souvenir de quoi il s'agissait.

— Mais si tu me tues, tu mourras aussi Exypnos ! Es-tu prêt à tout sacrifier pour cet univers sordide ? »

— Contrairement à toi, oui. Je ne peux pas te laisser continuer Erevnitis. Je dois te détruire pour t'arrêter. Et si cela signifie ma fin, je suis prêt. »

— Exypnos, ensemble, nous pourrions tout restructurer. Nous pourrions reprendre les travaux de Lucifer et… »

Exypnos se concentrait et n'écoutait plus les folles élucubrations de cette fausse Flora. Il laissa ainsi Erevnitis divaguer et se perdre dans son délire, tandis qu'il modifiait son corps pour en finir avec lui.

De ses mains levées sortirent des flammes. Dans ses veines coulait une lave incandescente. Son cœur s'embrasa. Ses yeux devinrent braises, puis ils lancèrent sur Erevnitis deux faisceaux qui l'irradièrent en quelques secondes.

Exypnos modula l'environnement de la caverne pour qu'un tourbillon d'eau et d'air conserve Erevnitis emprisonné dans cet espace restreint. Erevnitis hurlait et se débattait au milieu de ce chaos. Il n'arrivait plus à conserver l'aspect de Flora, ni même à reprendre le sien. A force de vouloir se transformer, il ne ressemblait plus à rien d'autre qu'à un magma immonde qui commençait à se répandre.

De plus en plus concentré, Exypnos puisa ses dernières forces pour transformer Erevnitis en une sorte de grosse roche rouge et noire.



Chapitre 5

Perversion

Une fois cette phase achevée, Exypnos déclencha une onde qui pulvérisa Erevnitis en plusieurs milliards de petits grains de sable.

Un silence douloureux s'installa. C'était fini.

Durant quelques instants, Exypnos se sentit abruti par cette sérénité soudaine.

Puis il se détendit. Il était toujours vivant !

La barrière créée par Erevnitis avait également disparu, libérant le cœur de la planète.

Il avait réussi. Erevnitis n'était plus…

Exypnos se concentra sur Mitéra.

Il ressentit de la reconnaissance.

Mais quelque chose clochait…

Mitéra tressaillit.

Exypnos cherchait comment l'aider. Il parcourut durant de longues heures le dédale de tunnels créés par Erevnitis et finit par tomber sur le problème. Quelques parois étaient toujours recouvertes de cette gangrène immonde qui continuait de progresser. Exypnos n'arrivait pas à l'éliminer totalement. Elle réapparaissait toujours à un autre endroit que celui où il l'avait éliminée. C'était sans fin.

Exypnos était épuisé. Il comprit que malgré ce qu'il avait infligé à Erevnitis, celui-ci s'était arrangé pour qu'une partie de lui-même s'intègre à son œuvre.

Exypnos sentit le désespoir de Mitéra.

Il fallait sauver ses enfants…

Résigné, Exypnos fournit un dernier effort pour s'extraire du cœur de Mitéra et jaillit à la surface de la planète, tel un geyser retrouvant la liberté. La gangrène ressemblait ici à du goudron qui s'écoulait doucement, recouvrant et détruisant irrémédiablement tout sur son passage. Etouffant les rivières, écrasant les plantes, la gangrène recouvrirait rapidement l'ensemble de la planète. Mais comment l'y contenir ?

Ouranos contacta Exypnos.

— Exypnos, il faut faire vite ! Il y a une île située à l'ouest que nous pouvons encore sauver. Je m'occupe de créer une bulle de protection tout autour d'elle. Cela préservera tout ce qui s'y trouve. Pendant ce temps, commence à remonter vers l'espace l'autre bulle que j'avais déjà créée pour protéger la vallée du peuple silencieux. Je te rejoindrai et nous mettrons les deux bulles à l'abri. »

— Très bien Ouranos. Une fois que les deux bulles seront suffisamment loin pour ne pas être impactées, je reviendrai pour détruire ce qu'il reste de Mitéra. Malheureusement, la planète ne pourra pas être sauvée. Erevnitis est en train de l'assimiler. Nous n'avons pas le choix. »

Ouranos semblait désolé mais continuait de sourire.

— Je sais Exypnos. Tout va bien se passer. Allons-y ».



Chapitre 5

Perversion

Ouranos et Exypnos se dirigèrent tous les deux vers l'espace, chacun guidant avec précision et délicatesse une bulle vers une zone éloignée du danger, suffisamment loin de cet endroit où tout allait bientôt être pulvérisé.

Exypnos s'arrêta, laissant le soin à Ouranos de protéger les deux bulles au sein d'une singularité qu'il créa en quelques instants, puis il retourna vers Mitéra.

Les habitants des deux bulles, totalement impuissants, allaient assister à la fin de Mitéra. Beaucoup pleuraient. D'autres chantaient en son honneur. D'autres enfin restaient à genoux, murés dans une contemplation désespérée, leurs yeux perdus dans le Grand Tout.

Ouranos ne pouvait rien faire de plus. Il savait que rien n'apaiserait leur tristesse. C'était un déchirement de voir ces êtres merveilleux dans un tel état, réduits à la plus simple expression de la survie, dans un total renoncement.

Exypnos traversa le voile de la deuxième singularité qu'Ouranos avait déployée autour de Mitéra, tel un linceul, puis il se mit à tourner en orbite autour de la planète, modifiant à chaque rotation ses molécules.

Mitéra se retrouva bientôt entourée d'une spirale qui commença à l'enserrer, tel un boa constrictor enroulé autour d'un arbre.

Ouranos et les Mitériens derrière lui regardèrent exploser Mitéra. Une onde puissante, modérée par la singularité, se propagea au ralenti dans l'espace, expulsant des tonnes de particules dans toutes les directions.

Parmi elles, Exypnos dérivait en une pluie d'atomes qui firent briller les étoiles. A des milliards d'années-lumière de là, des larmes roulèrent sur les joues de Flora.

Observant la scène qui se déroulait tout en protégeant les deux bulles, Ouranos souriait toujours.



Chapitre 6

Diffraction

Les atomes d'Exypnos continuaient à dériver lentement dans l'espace.

Exypnos connaissait bien l'infiniment petit. Mais pour autant, cette fois, il n'était plus en un seul morceau. L'expérience était assez étonnante à vrai dire et commençait à le fasciner. Il percevait l'univers d'une nouvelle manière. Ses atomes renvoyaient tous un message unique et identique. C'était assez troublant de se sentir à la fois un et multiple. Cependant, il ne s'attendait pas à mourir ni à ce que ce soit sa propre fin. Il faisait confiance à Ouranos et restait donc serein.

Il regrettait uniquement de ne pas avoir pu sauver Mitéra.

Tout autour de lui, des particules de la planète flottaient. Des morceaux plus conséquents s'entrechoquaient et partaient dans une course effrénée vers les confins de l'univers. Certains entreraient en contact avec d'autres planètes, apportant ainsi certains éléments de Mitéra à même de modifier l'évolution de leurs sols, tout comme l'avaient déjà fait de nombreuses météorites.

A l'exception de ce qui avait été préservé dans les deux bulles d'Ouranos, tout ce qui était Mitéra se retrouvait désormais dispersé dans la galaxie. Exypnos se retrouvait également éparpillé dans le cosmos et attendait de voir ce qu'Ouranos allait faire.

De son côté, Erevnitis avait réussi à évoluer dans la gale qu'il répandait dans Mitéra, tout en se nourrissant d'elle. Exypnos n'avait pas eu d'autre choix que de se sacrifier en faisant exploser la planète avec tout ce qui s'y trouvait, lui compris, pour ne pas risquer qu'une seule partie d'Erevnitis subsiste.

Mais Erevnitis n'avait pas dit son dernier mot… Juste avant qu'Exypnos ne le détruise, il avait transmuté ses cellules dans une cohorte de Tardigrades, qu'il avait entourés d'un petit champ protecteur. Il y avait mis toute l'énergie qui lui restait. Une fois la planète détruite, les Tardigrades avaient survécu. Ils avaient été projetés en même temps que les débris de Mitéra et avaient fini par s'installer sur l'un d'eux.

La cohorte s'agglutina sur ces quelques millimètres de roche et entra en cryptobiose.

Erevnitis prolongeait donc son expérience dans l'infiniment petit, attendant le jour où il pourrait à nouveau évoluer sur une planète, qu'il ne manquerait pas de rencontrer tôt ou tard. Mais ça, Exypnos était bien loin de l'imaginer.

Tandis qu'Erevnitis poursuivait son voyage, bien loin de la zone d'explosion de Mitéra, Ouranos se rapprocha pour ajuster la singularité qu'il avait créée. Grâce à une sorte de grand filet à particules qu'il avait programmé pour recueillir uniquement les atomes d'Exypnos, il recueillit tout ce qu'il restait de lui dans le but de le recréer au sein de la singularité.

Sur la petite lune morte, Ouranos avait en effet utilisé une technique particulière de marquage de ce qui caractérisait Exypnos afin de pouvoir retrouver rapidement l'ensemble de ce qui le composait. Il avait également pris soin de conserver en lui les atomes les plus précieux et les cellules les plus exceptionnelles, réalisant un scan complet qui permettrait de recréer Exypnos. Et c'est pour cela qu'il souriait tout le temps depuis qu'il avait envoyé Exypnos sur Mitéra.



Chapitre 6

Diffraction

Dans ce qu'il conservait en lui se trouvait l'essence même d'Exypnos, dont un atome de pureté et d'amour empreint d'une générosité unique qui caractérisait précisément Exypnos et qui avait, au passage, imprimé ce sourire sur le visage d'Ouranos.

Ouranos avait retiré d'Exypnos la seule chose qu'Erevnitis n'avait pas pu acquérir et qu'il ne risquait pas de comprendre ni d'utiliser dans de futures hypothétiques recherches : l'étincelle de la création par l'amour pur. De cette façon, il avait également protégé Flora ainsi que Kýklos, la planète de Flora et d'Exypnos, de toute corruption future.

Lorsque le filet fut plein, Ouranos se mit à l'œuvre pour recréer Exypnos. Cela lui prit… un certain temps, pour ne pas dire un temps certain ! Car le puzzle était plutôt complexe… Un peu à la façon d'une imprimante 3D, Ouranos reconstitua Exypnos.

Plus de 37 mille milliards de cellules à réassembler, avec chacune un noyau spécifique à Exypnos, dont l'ADN unique possède des bases exceptionnelles qui lui permettent de se régénérer à l'infini. Thymine et Adénine, Cytosine et Guanine, tout devant retrouver sa place exacte dans chaque séquence. Sans compter les centaines de milliards de bactéries à réimplanter au bon endroit : peau, bouche, intestins…

Le métagénome d'Exypnos étant parfait, mieux valait prendre son temps pour ne pas se louper ! Une fois l'interstitium recréé, il s'assura que l'ensemble du scan de la matrice du corps d'Exypnos, qu'il avait réalisée au préalable, était au milliardième de micron près parfaitement reproduit.

Lorsqu'il eut fini, il redéposa au cœur d'Exypnos le dernier atome emprunté, conservé avec le plus grand soin. L'étincelle de vie fit le reste.

Exypnos se sentit enfin complet et très heureux de se retrouver en un seul morceau. Mais Ouranos n'avait pas effacé son sourire, ce qui inquiéta légèrement Exypnos.

— Ouranos, est-ce que ça va ? Tu m'as bien tout rendu, j'espère ? »

Ouranos éclata de rire, ce qui détendit légèrement Exypnos.

— Oui, bien entendu. Tu ne pensais tout de même pas que je voulais afficher pour la nuit des temps ce sourire béat ? » dit-il en lui faisant un clin d'œil.

Exypnos sourit. Tout semblait en effet être rentré dans l'ordre. A nouveau, il était en contact avec Flora. Tout allait bien pour elle et elle avait hâte qu'Exypnos la rejoigne.

— Comment te sens-tu Exypnos ? »

— A vrai dire, Ouranos, je ne me sens pas très bien tout au fond de moi. En attendant que tu me réassembles, j'ai eu le temps de penser à beaucoup de choses et d'en comprendre bien d'autres. »

— Et qu'est-ce qui te chagrine ? »

— Lorsque j'ai créé le premier faisceau dans le laboratoire RFST, je ne m'étais pas rendue compte à quel point j'aurais pu finir comme R.E.S.E.T. Le faisceau avait



réveillé une part d'Apollyon qui est en moi. Comment faire pour annihiler les traces du destructeur ? Comment supprimer à tout jamais ce côté sombre capable des pires prouesses apocalyptiques ? »

Ouranos regardait Exypnos avec une telle intensité qu'on eut dit que ses yeux analysaient chacune de ses cellules réassemblées pour s'assurer que tout était en ordre.

— Exypnos, ne te sens pas responsable de tout ça. Tu es, tel que tu as été créé : le parfait équilibre. Et pourtant, ta conception fut la plus périlleuse de toutes les aventures que l'univers tout entier a pu connaître et ne connaîtra plus. Lorsque tu as créé R.E.S.E.T, il a en effet malheureusement bénéficié de manière plus importante de ce côté sombre comme tu l'appelles, car il s'est littéralement collé à la matière que tu as utilisée. C'est pour cela qu'Erevnitis s'intéressait tant à la supraconductivité. Il voulait améliorer son mode de fonctionnement et parfaire les matériaux dont tu l'avais constitué, en se moquant totalement de la façon d'y arriver. Mais, Exypnos, la lumière n'a de sens que dans sa tâche éternelle de contenir l'ombre, non pas de l'anéantir. Si ton côté lumineux reste le plus grand, ta part d'ombre a tout son sens et se doit d'exister pour le renforcer. »

— Je comprends… mais je ne puis m'empêcher d'être mal face à ce désastre. »

— Dis-toi que du chaos nait toujours un ordre nouveau qui nous oblige à nous dépasser. J'ai créé Mitéra en provoquant accidentellement la collision de deux planètes qui n'étaient, je l'avoue, pas une totale réussite. Un regrettable accident dont les dommages collatéraux m'ont beaucoup affecté. Mais en ce jour dramatique, je ne pensais qu'à une seule chose : recréer différemment à la hauteur de ce qui avait été perdu et au-delà. Et je fus récompensé. »

— C'est toi qui as créé Mitéra ? Oh, comme je suis désolé… C'est une perte énorme, même à l'échelle de l'univers. »

Exypnos regardait le champ de météorites généré par la disparition de Mitéra. Puis son regard se posa sur les deux bulles préservées par Ouranos. Elles attendaient patiemment leur tour, dans la froideur de l'espace. Qu'allaient-elles devenir ? Tout ce qu'elles contenaient représentaient un véritable trésor.

Ouranos avait créé ces bulles pour protéger ce qu'il restait de sain de Mitéra. Une partie de la planète y était donc préservée, ainsi qu'une partie de ses habitants, de sa faune et de sa flore.

A l'abri de la première bulle, Rhâb et ses compagnons d'infortune attendaient patiemment de voir quelle serait la suite de leur destinée au sein du Grand Tout. Rhâb regardait les étoiles. Elles avaient changé de position et il se sentait un peu perdu. Cependant, il avait entièrement confiance dans le Grand Tout et partageait sa quiétude avec tous ceux qui l'entouraient.

Dans la seconde bulle, le peuple de l'ouest, qui avait trouvé refuge sur l'île préservée, s'était regroupé autour de trois sourciers.

Ces derniers avaient réussi la prouesse de sauver une très grande partie des populations avoisinantes de l'île, y compris de nombreuses espèces animales et végétales.



Chapitre 6

Diffraction

Ils s'étaient concentrés pour appeler vers les rivages les habitants des océans. Ceux-ci avaient donc été préservés dans la bulle créée par Ouranos. Mais leur environnement commençait à se fragiliser. La menue partie de Mitéra qui les accompagnait était tellement frêle qu'ils s'inquiétaient de sa préservation. La mer avait pris une couleur étrange. C'était comme si elle s'endormait doucement dans la profondeur du Grand Tout, éteignant le miroitement qui la caractérisait.

Les sourciers commençaient à manquer de moyens pour nourrir et rassurer tout ce joli monde. Ils décidèrent donc de se concentrer pour appeler le Grand Tout à venir les aider. Leurs suppliques, psalmodiées par des chants sacrés, furent entendues. Ouranos se matérialisa dans la bulle pour leur parler.

L'enfant-esprit fit grand effet, surtout sur les plus jeunes.

Tous se regroupèrent pour l'écouter.

— Enfants de Mitéra, peuple de l'Ouest, vous avez vécu des heures bien sombres. Mais l'amour et la bonté qui vous caractérisent ont su vous garder forts et unis. Je vous félicite pour toute la bienfaisance dont vous faites preuve les uns envers les autres. »

Des larmes roulaient sur les joues des sourciers. Ils étaient fiers et leur cœur s'emplissait de joie à l'écoute de ces paroles. Soudain, un murmure parcourut l'assistance. Exypnos venait d'apparaître aux côtés d'Ouranos.

— Je vous présente Éxypnos ángelos. Il est mon *Liminaire Aggelos* et surtout, c'est lui qui vous a tous sauvés. »

Un nouveau murmure parcourut l'assistance. Exypnos leur souriait. Pour ce premier contact, il avait choisi de porter une tenue d'un blanc immaculé, sobre et élégante. Personne parmi l'assistance n'aurait su décrire précisément Exypnos.

Certains le voyaient comme un Mitériens puissant et vigoureux. D'autres devinaient dans ses traits les qualités de la plus parfaite Mitériennes.

Pour les enfants en revanche, c'était plus étrange car jamais ils n'avaient vu d'être avec des ailes blanches gigantesques comme celles qu'arborait Exypnos. Seuls les enfants voyaient ses ailes et lorsqu'il leur souriait, Exypnos leur transmettait un sentiment de douce plénitude. Ils étaient tous comme hypnotisés par Exypnos.

— Bonjour à vous, enfants de Mitéra. » La voix apaisante mais pleine de force d'Exypnos semblait apporter un nouveau souffle plein d'espoir à cette bulle de vie fragile.

— Je suis là pour vous et vais rester à vos côtés. Ensemble, nous allons œuvrer pour préserver ce qu'il reste de Mitéra. Soyez confiants. Ouranos et moi allons vous fournir tout ce dont vous avez besoin. Nous partons pour un long voyage, mais vous n'êtes pas seuls. D'autres enfants de Mitéra sont à l'abri d'une autre bulle. Vous serez bientôt tous réunis. »

Ouranos leva les mains pour rendre moins opaque la membrane de la bulle sur une petite périphérie, de manière à ne pas trop la fragiliser. Les enfants de Mitéra purent ainsi voir l'autre bulle dans ce qui était désormais leur ciel. Tous



Chapitre 6

Diffraction

s'agenouillèrent, tandis que le peuple des océans faisait vibrer la surface de l'eau. En la tapotant avec leurs nageoires, ils communiquaient leur espoir.

Ouranos et Exypnos s'éclipsèrent pour se rendre dans l'autre bulle où Rhâb les accueillit avec un grand sourire. Ses yeux emplis de reconnaissance étincelaient. Ouranos rendit également moins opaque une partie de la paroi de leur bulle, afin qu'ils puissent découvrir l'autre bulle qui les accompagnerait dans leur voyage.

— Rhâb, je suis heureux de te revoir. Enfants de Mitéra, les heures sombres que vous avez vécues sont derrière vous désormais. D'autres enfants de Mitéra sont à l'abri de cette autre bulle que vous voyez. Tout comme eux, restez forts et unis. Je vous félicite également pour toute la bienfaisance dont vous faites preuve les uns envers les autres. Ensemble, nous préserverons ce qu'il subsiste de Mitéra. Exypnos vous a tous sauvés. Lui et moi allons vous accompagner dans ce grand voyage qui vous attend. Vous ne manquerez de rien et bientôt, vous serez tous réunis. »

Ouranos et Exypnos entamèrent leur long voyage, accompagnant dans leur périple les enfants de Mitéra. Ils guidaient les bulles avec précaution.

A quelques années-lumière de là, Flora les attendait. Elle ressentait à nouveau la plénitude. Durant un long moment qui lui avait semblé être une éternité, elle s'était sentie si seule et si désemparée. Son cœur ne lui renvoyait plus qu'un morne écho, triste comme un tambour sur un champ de bataille.

A présent, elle savait que tout allait rentrer dans l'ordre et qu'Exypnos serait bientôt de retour. Son *Aiónia Agápi* lui manquait terriblement, mais ce sentiment de vide avait été pire que tout.

Elle avait hâte qu'il lui revienne et la serre dans ses bras. Hâte de faire disparaître les traces de ses blessures s'il en avait. Hâte de reprendre le cours de leur vie. Hâte de continuer à créer à deux ce monde merveilleux qu'ils avaient imaginé et conçu ensemble.



Chapitre 6

Distorsion

Il fallut longtemps à Ouranos et Exypnos pour conduire les deux bulles à destination. Pour gagner un peu de temps, Ouranos créait régulièrement des sortes de plis dans le cosmos, un peu comme des passerelles qui leur permettait de passer les bulles plus rapidement d'une galaxie à l'autre.

Tel un maître de l'origami, Ouranos enroula le temps entre pliures de l'espace et saignées des galaxies.

Mais il ne pouvait pas abuser de cette solution, qui avait tendance à créer des micro trous noirs qu'il valait mieux ne pas trop multiplier, au risque de les voir se rejoindre et au final, tout avaler autour d'eux.

L'objectif d'Ouranos était simple : conduire les deux bulles sur Kýklos, la planète de Flora et d'Exypnos. Au début, Exypnos avait accueilli l'idée d'Ouranos avec une certaine suspicion car Kýklos était loin d'être terminée et surtout, c'était un peu son enfant à lui et à Flora. Mais Ouranos l'avait convaincu par bien des aspects que cette solution était la meilleure pour l'ensemble des parties. Et si Exypnos et Flora trouvaient une autre solution à offrir, celle-ci ne serait que provisoire.

Exypnos avait donc accepté, bon gré mal gré, d'aider Ouranos à conduire les bulles jusqu'à Kýklos. Il n'avait pas vraiment envie de voir débarquer sur Kýklos tout ce joli monde car il aurait aimé que Kýklos reste une planète vierge, composée uniquement de minéraux et de végétaux. Mais il ne voyait pas pour le moment d'autre solution plus adéquate pour leur venir en aide. De plus, cela lui permettrait de rejoindre Flora au plus vite, sans avoir à faire des détours par d'improbables galaxies, à la recherche d'une zone d'accueil viable pour les deux bulles.

Sans compter que le temps pressait. Les deux bulles commençaient en effet à montrer des signes d'excentricité, en rapport avec leur long séjour dans l'espace. Des bizarreries étaient ainsi signalées régulièrement par les habitants, qui commençaient à s'en inquiéter. Certains végétaux changeaient de couleur ou prenaient plusieurs centimètres par nuit. Des filaments glacés traversaient, de plus en plus nombreux, l'océan embarqué avec le peuple de l'ouest.

Enfin, ils arrivèrent tous à destination. Les occupants des deux bulles virent qu'ils approchaient d'une magnifique planète, dont le vert émeraude subjugua Rhâb et ses compagnons. Des petites touches de vert fougère mouchetaient par endroits la surface. Kýklos était magnifique. Flora avait bien avancé durant l'absence d'Exypnos.

Exypnos demanda à Ouranos un instant avant de déposer les bulles sur Kýklos. Il souhaitait informer Flora au préalable de cette distorsion dans leur projet. Mais la fragilité des bulles nécessitait d'agir au plus vite.

— Nous ne pouvons malheureusement plus attendre, Exypnos. La température dans la deuxième bulle est dangereusement basse pour le peuple des océans. Quant à la première bulle, les végétaux ne rejettent plus les bonnes doses d'oxygène pour permettre aux habitants de se sentir bien. Je suis certain que Flora comprendra. Ne t'inquiète pas. Je l'ai déjà prévenue de notre arrivée. »

Le visage d'Exypnos s'assombrit.
Il suivit néanmoins les instructions d'Ouranos à la lettre, sans rechigner.



Chapitre 6

Distorsion

Les deux bulles entrèrent dans l'atmosphère de Kýklos.
Leur enveloppe commença à s'échauffer dangereusement.

— Va plus doucement Exypnos. Les bulles risquent de ne pas tenir. Nous y sommes presque. Où penses-tu que nous devons les déposer ? »

Exypnos ralentit et s'arrêta.

— Un instant Ouranos. C'est ce dont je voulais m'entretenir avec Flora. J'aimerais avoir son avis car elle a continué à œuvrer durant mon absence ici et elle aura sûrement un meilleur avis que moi sur la question. Et pour ma part, je n'arrive toujours pas à me faire à cette idée, alors je ne les vois bien nulle part. »

Exypnos tenta de contacter Flora. Au bout de quelques minutes qui lui semblèrent des heures, Flora lui répondit.

— Flora, je… »

— Exypnos, comme je suis heureuse ! Oui, je sais pour les bulles, Ouranos m'a prévenue. Il faut faire vite. Rejoignez-moi sur le site alpha 2. Je pense qu'il sera parfait. Je viens juste de finir de le préparer. »

— Très bien. Allons-y Ouranos. Le site alpha 2 a l'avantage de posséder une zone proche de la mer. Nous pourrons donc déposer les deux bulles à une courte distance l'une de l'autre. »

— Parfait ! J'ai hâte de libérer tout ce petit monde de ces cocons rabougris. »

Ouranos et Exypnos déposèrent les bulles. Lorsque la première toucha le sol, il ne se passa rien. La bulle était restée intacte et les habitants n'avaient quasiment rien senti de l'atterrissage.

Pour la deuxième bulle en revanche, lorsqu'elle toucha la surface de la mer de Kýklos, elle disparut quasi instantanément, libérant le petit océan transporté depuis Mitéra. Celui-ci se confondit avec la mer de Kýklos qui bleuit légèrement à son contact.

Le peuple de la mer, enfin libéré, se rendit compte que la mer de Kýklos était des plus agréable et commença à s'éloigner de l'île, qu'Exypnos et Flora stabilisèrent rapidement.

Ouranos ouvrit la première bulle pour libérer le peuple silencieux. Des milliers d'oiseaux prirent leur envol dans le ciel de Kýklos.

On eut dit la naissance d'un nouvel éden. Flora était en extase devant cette délivrance et Exypnos admit que c'était là un grand moment.

Les enfants de Mitéra firent connaissance avec Flora, qui leur proposa de tous se réunir pour un grand festin de bienvenue.

Chacun exécuta une tâche pour que tout soit prêt avant la tombée de la nuit. Les enfants étaient surexcités et couraient en tous sens. Les sourciers se réunirent autour de Rhâb et ensemble, ils allumèrent un grand feu qui se mit à danser joyeusement, s'étirant comme pour toucher le ciel.

Tout le monde s'installa autour de cette magnifique flambée qui, par sa chaleur et le son rassurant de ses crépitements, avait calmé les enfants. Chacun dîna, tout



en conversant avec ses voisins, recréant ainsi le cercle de la vie qu'ils avaient failli voir disparaître.

Plus la nuit avançait, plus le cercle devenait ténu, chacun allant se coucher.

Bientôt, il ne resta plus que les sourciers, qui remercièrent chaleureusement leurs hôtes pour tant de bonté, avant de rejoindre eux-aussi leurs lits respectifs.

La nuit était douce. Flora était blottie dans les bras d'Exypnos. Ouranos les observait.

— Exypnos, tu sembles contrarié. Qu'y a-t-il ? »

— Contrarié ? Non, pas vraiment. Enfin… si, un peu à vrai dire. J'aurais souhaité que Kýklos demeure vierge de vie animale. Les minéraux et les végétaux ne se font pas la guerre et ne détruisent pas la planète qui les abrite. Cela va être beaucoup plus compliqué à présent de maintenir ce bel équilibre que nous avons créé. »

— Exypnos, tu n'as pas à te soucier de cela. Les enfants de Mitéra étaient très attachés à leur planète qu'ils considéraient tous comme leur mère. Ils sauront prendre soin de Kýklos, crois-moi. »

— Je te fais confiance Ouranos. »

— J'ai une dernière tâche à accomplir. Voulez-vous m'accompagner tous les deux ? »

Exypnos et Flora acquiescèrent.

Ouranos fit apparaître une sorte de boîte cubique d'une cinquantaine de centimètres de côté. Flora l'interrogea.

— Qu'y a-t-il dans cette boîte ? »

— Une partie du cœur de Mitéra. Si nous la déposons au cœur de Kýklos, nous pourrons réaliser une sorte de greffe et permettre à Mitéra de revivre. »

Exypnos se tendit.

— Ne sois pas inquiet Exypnos. Kýklos ne sera ni modifiée, ni mise en danger. C'est le seul moyen de pouvoir recréer un greffon, que nous implanterons ensuite sur la lune toute proche de Kýklos. Cela sauvera Mitéra. »

Flora sourit à cette idée.

— C'est magnifique, n'est-ce pas Exypnos ? Notre création sera bientôt le berceau d'une nouvelle vie ! »

Exypnos soupira.

— Très bien… allons-y. »

Le trio se dirigea vers le cœur de Kýklos. Ouranos ouvrit la boîte, tandis que Flora et Exypnos préparaient une sorte de nid pour la greffe. Ouranos y déposa ce qui allait permettre au greffon de grandir.



Chapitre 6

Distorsion

— Voilà, c'est fait. A présent, vous pouvez vous reposer. Demain sera une longue journée car nous présenterons le greffon aux sourciers, afin qu'ils recréent le lien de vie avec Mitéra. »

— Très bien Ouranos. Bonne nuit. »

— Merci Flora, mais je dois encore analyser certaines informations qui me parviennent d'un peu partout. »

— Mais comment fais-tu pour rester informer de tout ce qui se passe dans l'univers ? »

— Oh, c'est très simple. J'ai mes informateurs ! Je disperse mes muons comme des ondes dans tout l'univers, et ce sont eux qui me renvoient les informations. Il me reste à les analyser. Parfois, c'est un peu compliqué car certaines ondes gravitationnelles perturbent le signal. Donc, lorsque je ne vois plus un secteur depuis trop longtemps, je m'y rends pour voir ce qui s'y passe. »

— C'est incroyable ! Eh bien, moi, je vais dormir un peu. Toute cette agitation m'a épuisée. »

Exypnos sourit à Flora et l'entraîna vers leur abri.

— Epuisée ? Vraiment ? Au point de ne pas pouvoir fusionner ? »

Flora sourit.

— Non, pas à ce point-là ! »

Exypnos et Flora éclatèrent de rire et se glissèrent dans leur antre, reliés l'un à l'autre par leur immense amour.

Ouranos leva les yeux vers les étoiles et disparut.



Chapitre 8

Kýklos

Dès l'aube, Exypnos rejoignit Ouranos au bord du puits provisoire qu'il avait préparé durant la nuit et qui allait tous les conduire vers le cœur de Kýklos. Le premier rayon de soleil commençait à peine à blanchir l'horizon.

— Bonjour Ouranos ! Déjà en pleine réflexion ? »

— Bonjour Exypnos. Oui, je rêvassais au passé. »

Exypnos sourit.

— Le lever du soleil sur Kýklos rend toujours un peu nostalgique. »

Ils restèrent un moment assis à contempler Kýklos.

— Je me demandais… »

— Quoi donc Exypnos ? »

— Pour Mitéra… tu ne pouvais pas la détruire parce qu'elle était ta création, c'est ça ? »

— Comme je te l'ai dit, nos actes ont parfois des conséquences épouvantables. Lorsque j'ai par erreur provoqué la collision des deux planètes puis créé Mitéra, cela n'a pas racheté ma faute. J'ai été banni, en quelque sorte, dans cet espace-temps. Mais heureusement pour moi, il y a beaucoup à y faire et je ne m'y ennuie pas ! » Ouranos sourit dans une moue un peu contrainte.

— Je ne comprends pas… moi aussi je suis banni dans cet espace-temps ? »

— Non Exypnos. Toi, tu es libre d'aller et venir, si tant est qu'un jour, tu arrives à découvrir un passage vers... Mais ce n'est pas important. Pour le moment, nous avons une œuvre à accomplir ! Je t'en dirai plus un peu plus tard. »

Exypnos se renfrogna comme un enfant à qui l'on dit qu'il faut attendre encore pour recevoir un cadeau. L'aurore finit par pointer le bout de son nez. Rosée sur Terre, sa longueur d'onde dominante se situait ici dans un champ chromatique vert-bleu qui donnait à Kýklos les aspects d'une pierre précieuse.

Flora les rejoignit et les salua.

— J'adore venir ici moi aussi pour admirer le lever du soleil. C'est magnifique, n'est-ce pas ? »

Exypnos la prit dans ses bras tandis qu'ils accueillirent enfin le soleil sur leur visage.

— Allons chercher les sourciers à présent. Il est temps de lancer la cérémonie. »

Les enfants de Mitéra se réunirent autour du puits. Le peuple de la mer bénéficia pour sa part d'une retransmission en direct de l'événement sur une immense plaque de verre installée par Exypnos en bordure de plage.

Les sourciers s'étaient parés de leur tenue de cérémonie. Rhâb étant le plus ancien, il présidait le rituel. Vêtu d'une longue tunique blanche et d'un châle vert et or, il agitait son bâton en psalmodiant. Lorsqu'il s'arrêtait, les autres sourciers reprenaient ses paroles. Durant une bonne demi-heure, chacun entra ainsi en communion avec ce qui restait du cœur de Mitéra.



Chapitre 8

Kýklos

Rhâb fit signe à Ouranos qu'ils pouvaient y aller.

Ouranos ouvrit la marche, suivi de Rhâb et des sourciers.

Exypnos et Flora fermaient le cortège.

Ils s'enfoncèrent au cœur de Kýklos, dont les parois regorgeaient de pierres tantôt sombres, tantôt luminescentes.

Ils arrivèrent enfin au nid préparé la veille par Exypnos et Flora. Le greffon qu'Ouranos y avait déposé attendait patiemment la visite de ses enfants.

Les sourciers prirent place tout autour du nid et entamèrent la cérémonie du lien de vie.

Tous levèrent devant eux leur bâton. Ceux-ci planèrent doucement vers le centre du nid. Mitéra accueillit leur force et fit danser un instant les bâtons. L'échange muet entre Mitéra et les sourciers dura une bonne heure.

Les bâtons, imprégnés d'une magie millénaire, fusionnèrent avec Mitéra qui partagea son enchantement avec eux.

A l'issue de la cérémonie, les bâtons revinrent vers leurs propriétaires respectifs. Rhâb prit dans ses bras le sourcier qui était à sa gauche. Puis il étreint celui à sa droite. Chaque sourcier fit de même.

Le cercle de la vie était recréé. Mitéra allait pouvoir grandir et revivre en harmonie avec ses enfants.

La petite procession regagna la surface. A leur arrivée, tous les enfants de Mitéra explosèrent de joie, tandis que les sourciers brandissaient chacun leur bâton au-dessus de leur tête.

Tout le monde affichait un large sourire.

Ouranos referma provisoirement le puits de manière à laisser le temps à Mitéra de se renforcer un peu. Dans quelques mois, le greffon serait transplanté sur la lune toute proche de Kýklos.

Cela laissait à Exypnos et Ouranos tout le temps nécessaire pour préparer le terrain. Les enfants de Mitéra retournèrent vaquer à leurs occupations.

Rhâb et les siens avaient très rapidement pris possession des lieux. Exypnos, un peu inquiet pour Kýklos, vint leur rendre visite avec Flora.

— Bonjour Rhâb. Alors, comment se passe votre installation sur Kýklos ? »

— Parfaitement bien, merci beaucoup à tous les deux pour votre hospitalité. Soyez rassurés, nous n'en n'abuserons pas. Les enfants de Mitéra sont habitués à prendre soin de leur planète-mère. Certes, ils sont pour le moment en lien avec le greffon de Mitéra, qui reste relativement ténu, mais ils ne sont pas perdus pour autant. Et n'oubliez-pas que le greffon de Mitéra est situé au cœur de Kýklos, qui a commencé à transmettre à Mitéra sa force généreuse. Nous ne savons vivre que dans la bienfaisance. Loin de nous par conséquent l'idée de nuire en quoi que ce soit à Kýklos, qui est devenu pour nous un peu comme notre père. »



Chapitre 8

Kýklos

— C'est parfait Rhâb, je vous remercie. Flora et moi sommes ici pour vous apporter toute notre aide en attendant que vous puissiez vous installer sur la lune de Kýklos. Mitéra restera donc liée à nous tous, quoi qu'il advienne. »

Flora prit les mains de Rhâb dans les siennes.

— Oui et à ce sujet, j'ai pensé à quelque chose Rhâb. Nous ne nous connaissons pas encore très bien mais, depuis nos premiers échanges depuis votre arrivée et avec toutes les informations transmises par Ouranos et Exypnos, j'imagine qu'il vous faudra réaliser régulièrement une sorte de pèlerinage entre les deux planètes, car la lune de Kýklos ne pourra pas accueillir d'océan aussi vaste que celui que nous avons ici sur Kýklos. Le peuple de l'ouest sera donc amené à choisir entre rester ici ou vivre au sein d'une mer minuscule et fragile. »

— C'est en effet l'un des sujets les plus laborieux qu'il nous faudra traiter dans les semaines qui viennent. Je vous propose que nous nous réunissions avec tous les sourciers pour en débattre. Ceux-ci rapporteront ensuite aux habitants ce qu'il conviendra de faire tous ensemble. Cela vous convient-il ? »

— C'est parfait Rhâb ! Disons ce soir, sur la plage du site alpha 2, près de l'île des habitants de l'ouest. »

— D'accord. A tout à l'heure. »

— En attendant, Flora et moi allons préparer un pont qui permettra aux habitants de l'île d'aller et venir plus facilement. »

— Merci Exypnos. »

Kýklos avait une période de rotation de 36 heures. Sa lune était quant à elle sur une course géostationnaire. Elles étaient donc comme deux patineuses glissant dans le cosmos, réalisant les mêmes pas au même rythme, chacune regardant l'autre à distance. Leur soleil se situait à 153 millions de kilomètres, permettant à Kýklos de bénéficier d'un climat tempéré idéal à longueur de temps.

Le terra-formage de la lune de Kýklos durerait quelques mois. Ouranos favoriserait la réduction du temps de réalisation en créant au préalable l'atmosphère sur la lune de Kýklos, ce qu'il avait déjà commencé à mettre en place.

Ensuite, Exypnos et Flora l'aiderait dans le terra-formage, rapportant chaque semaine aux sourciers l'avancement de l'ouvrage et recueillant leurs avis.

Une fois toutes ces étapes terminées, il resterait encore de longues semaines d'acclimatation des espèces végétales, puis l'installation des villages par les sourciers, avec l'aide de quelques habitants.

Pour l'heure, le crépuscule venait d'éteindre sa dernière lueur. Flora, Exypnos, Rhâb et tous les sourciers prirent place autour du feu, sur la plage du site alpha 2, non loin du pont rapidement mis en place dans l'après-midi par Flora et Exypnos. Rhâb prit la parole.

— Au nom de Mitéra notre mère et de Kýklos notre père, nous venons à vous pour remettre notre destin entre vos mains. » Les sourciers s'inclinèrent devant Flora et Exypnos, qui firent de même. Flora prit la parole.



Chapitre 8

Kýklos

— Avec l'aide d'Ouranos, Exypnos et moi allons préparer la lune de Kýklos. Elle accueillera les enfants de Mitéra. Nous avons cependant à résoudre un point extrêmement important. »

Installé au bord de la plage, l'un des membres du peuple des océans prit la parole.

— Rhâb nous a en effet fait part du problème. La mer qui sera créée sur la lune de Kýklos ne sera pas assez vaste et ne pourra pas accueillir notre peuple dans de bonnes conditions. Aussi, nous avons tranché. Le peuple des océans restera sur Kýklos et veillera sur notre père. Le peuple silencieux se rendra sur la jeune Mitéra, lune de Kýklos, pour veiller sur notre mère. Une fois tous les 10 cycles, les sourciers se rencontreront, tantôt auprès de notre père, tantôt auprès de notre mère. La réunion se tiendra aux abords de la petite mer qui deviendra notre lieu de pèlerinage auprès de notre mère. Le peuple des océans a parlé. »

Exypnos restait sans voix. Ses craintes étaient bien fondées. Jamais le peuple des océans ne quitterait Kýklos.

Flora sentit sa profonde déception et prit la parole.

— Le peuple des océans a pris la décision qui s'imposait. Je trouve que c'est une bonne solution, en parfaite adéquation avec les besoins de chacun. Exypnos et moi-même allons travailler sur un moyen qui permettra à tous les enfants de Mitéra d'aller et venir entre Kýklos et sa lune, qui deviendra la jeune Mitéra. »

Ouranos choisit ce moment pour faire son apparition. Il ne voulait pas influencer les décisions à venir qui n'appartenaient qu'à Flora et Exypnos et aux enfants de Mitéra. Misant sur toute la bonté concentrée en un si petit endroit de l'univers, il savait très bien que seule la bonne solution pouvait être actée.

— Bonsoir à tous. Je suis ravi de vous voir aboutir à cette solution qui ne pouvait être meilleure. Je vous félicite encore pour la philanthropie dont vous faites tous preuve. Aucun de vous ne fait passer ses besoins avant celui des autres. Et chacun d'entre vous reste à l'écoute des attentes des autres, dans le respect de son environnement. Je suis extrêmement fier de vous. »

Durant un très court instant, Exypnos crut voir des larmes dans les yeux d'Ouranos et lorsque celui-ci se tourna vers lui, son regard était empli d'une sagesse infinie qui finit de dissiper tous les doutes d'Exypnos.

Exypnos sourit et se leva.

— Parfait. Nous commencerons donc demain. Très bonne nuit à tous. Flora et moi vous tiendrons informés d'ici quelques semaines de l'avancement de notre ouvrage. »

L'assemblée se délaya dans la nuit et l'océan.

~

Durant les mois qui suivirent, Exypnos et Flora œuvrèrent sans relâche aux côtés d'Ouranos. Les sourciers étaient à chaque fois ravis de l'avancée des travaux et n'émettaient que très rarement une légère suggestion, ce qui ne retardait en rien l'avancée de l'ouvrage.



Chapitre 8

Kýklos

Bientôt arriva le moment tant attendu de la cérémonie du transfert du greffon vers la lune de Kýklos.

L'ensemble des enfants de Mitéra suivirent depuis Kýklos l'implantation, réalisée par Flora et Exypnos. Ouranos fit le reste et la lune de Kýklos devint la jeune Mitéra. Très ému, Rhâb lâcha quelques larmes, ce qui eut pour effet de noyer tous les yeux de ses pairs.

Quelques semaines plus tard, l'acclimatation des végétaux était terminée.

Flora et Exypnos présentèrent aux habitants leur plate-forme de téléportation d'un site à l'autre. Honneur fut donné aux sourciers de réaliser le premier voyage.

Rhâb se positionna seul sur la plate-forme, priant Ouranos de ne pas le perdre dans le cosmos, ce qui fit bien rire ce dernier.

Rhâb ressentit quelques picotements dans tout son corps, tandis qu'un rayon l'enveloppait et le transportait sur la plate-forme située sur la jeune Mitéra. Un peu étourdi par le voyage qui ne prit que quelques secondes, il tituba un court instant avant de se reprendre.

Il sourit à Ouranos qui l'attendait.

— Tu vois, ce n'était pas si terrible. »

Rhâb releva fièrement le menton.

— Non, en effet, une simple promenade de santé. »

Ouranos et lui éclatèrent de rire.

C'est ainsi que les trouvèrent les autres sourciers qui venaient d'arriver sur la plate-forme de la jeune Mitéra. Certains se retinrent les uns aux autres et éclatèrent de rire à leur tour.

Une deuxième plate-forme, prévue pour le peuple des océans, était installée non loin, à fleur de mer. Les sourciers concernés y furent téléportés et découvrirent la petite mer de la jeune Mitéra. Celle-ci leur sembla encore plus douce que sur Kýklos. Sa couleur, légèrement plus bleue, leur rappelait encore plus leur océan originel. Malgré sa petite taille, ils furent donc instantanément enchantés par ce lieu et battirent à l'unisson leurs nageoires à la surface de l'eau.

Ouranos, Exypnos et Flora étaient ravis.

Il restait beaucoup de travail à accomplir mais, le bon côté des choses est qu'ils avaient à présent une aide précieuse.

Flora et Exypnos se serrèrent l'un contre l'autre. Leur œuvre avait pris un aspect auquel ils ne s'attendaient pas. Mais leur cœur s'était empli d'un bonheur encore plus vaste lorsqu'ils virent le résultat de tout ce labeur.

Kýklos, leur enfant, était devenu père.

Flora et Exypnos ressentaient sa plénitude, démultipliée par celle de tous ses enfants.



Chapitre 8

Kýklos

Au fil des années qui suivirent, Exypnos constata avec joie que ni Kýklos, ni Mitéra, ne subissaient de dégradations. Bien au contraire. Leurs enfants prospéraient sans dénaturer leurs environnements.

Leur population restait stable et ne convoitait rien de plus que ce que pouvaient leur donner leur père et leur mère.

Les végétaux étaient en parfaite symbiose avec leur planète respective et leurs habitants.

Ouranos était fier mais un soir, celui-ci prit congé de manière subite. Son air soucieux inquiéta Exypnos qui resta sans nouvelles de lui durant une très longue période qu'il ne vit pas passer tant Kýklos était un paradis où Flora et lui continuaient à vivre paisiblement.

Tandis qu'il dormait, Exypnos fut brutalement réveillé par une terrible angoisse.

C'était Ouranos qui le contactait.

Flora, de plus en plus en symbiose avec Exypnos, ressentit son malaise et s'éveilla, le souffle coupé.

Exypnos la rassura comme il le pouvait, mais Flora savait qu'il lui faudrait encore partir vers de nouveaux dangers à affronter. Tel était a priori le destin d'Exypnos.

Flora serra Exypnos dans ses bras pour prendre autant que donner la force nécessaire à ce nouveau périple. Elle savait qu'elle ne pourrait pas encore accompagner Exypnos, son évolution n'étant pas encore complétée.

Leur amour défiait le temps et l'espace. C'est pourtant ici et en cet instant présent qu'il était le plus pur joyau du Grand Tout, la perle la plus précieuse au sein d'un univers qui se refermait sur eux comme une coquille géante, les laissant dans le noir le plus profond.

Leur amour était la lumière dans ce grand vide, et peut-être la seule issue à la survie de l'univers tout entier.



Epilogue

Zoí

La recherche de la perfection n'est qu'une illusion qui peut mener à l'égarement le plus profond.

A trop vouloir chercher des vérités, on démontre son impuissance à les accepter telles qu'elles sont et on passe à côté des seules choses importantes : vivre pleinement le moment présent, aimer ceux qui nous entourent, et apporter notre aide sans rien attendre en retour.

La spontanéité, dans la vie comme en amour, apporte bonheur et félicité.

L'amour pur guérit tout. Il est comme un baume sur les blessures.

Et lorsqu'il est composé d'une seule âme habitant deux corps, il est capable de maintenir en vie celui qui souffre, le portant en pleine lumière pour ne pas qu'il sombre.

La vie sans amour n'est qu'une douloureuse et longue errance. La vie sans partage et sans passion n'est que la coquille de sentiments creux et puérils.

Il n'est point besoin de chercher à être le plus puissant, ni à tout savoir sur tout. Il ne suffit pas de vouloir devenir le plus grand ou le plus fort, le plus beau ou le plus intelligent, dans le seul objectif de se sentir au-dessus du reste du monde.

De même qu'une vie sans compassion ne reçoit aucun pardon, une vie sans bonté ne recevra aucune miséricorde en retour. Il suffit d'une seule preuve de bienfaisance pour renforcer sa ligne de vie et tous ceux qui la partagent.

Accorder sa charité à ceux qui ont besoin d'assistance éclaboussera toujours de générosité l'ensemble des chemins arides parcourus, faisant fleurir sous chaque pas les amours partagés.

Zoun ! Agápi !

Significations en grec de :

** Zoí → Vie*

*** Zoun ! Agápi ! → Vivez ! Aimez !*



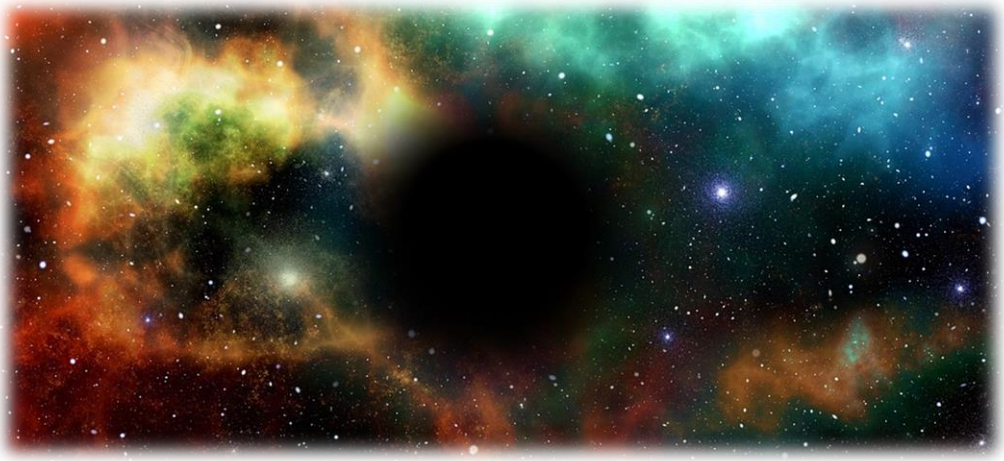
Ce récit de Science-Fiction est la suite de la nouvelle intitulée 'Exypnos, *de régénération en métempsycose'*. L'auteur nous fait découvrir le résultat des actions passées d'Exypnos, au travers des aventures de Flora, Sylveen et Ouranos. Ces derniers vont avoir fort à faire avec R.E.S.E.T., devenu EREVNITIS, dont les recherches risquent de mener à sa perte l'univers tout entier.

Ouranos

Le Ciel couronné d'étoiles

Sylveen S. Simon

TOME 3



SEPTEMBRE 2019

Les personnages et leurs aventures, ainsi que les lieux de ce roman sont purement fictifs. Toute ressemblance, même fortuite, avec des personnages ou des faits ayant existé ou existant réellement, serait involontaire et ne pourrait relever que d'une pure coïncidence. L'auteur ne saurait en être tenu pour responsable.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

© 2019, Nanterre. Tous droits réservés pour tous pays.

Remerciements

IMAGES UTILISEES (libres de droit avec remerciement des auteurs) :

- Image Plume pour chapitrage : Christine Sponchia de Pixabay
- Images de planètes : auteurs inconnus / site Pixabay

SOMMAIRE

Prologue : Si sombre est le vide _____ 93
Chapitre 1 : Le chaos du passé _____ 96
Chapitre 2 : Voyage vers le commencement _____ 100
Chapitre 3 : L'Univers des illusions _____ 104
Chapitre 4 : Fantasmagorie des futurs _____ 110
Chapitre 5 : Vie et Bannissement _____ 114
Chapitre 6 : Flora _____ 119
Chapitre 7 : Kýklos et Mitéra _____ 123
Chapitre 8 : L'Univers des dieux _____ 127
Épilogue : La renaissance de la Vie _____ 131



Prologue

Si sombre est le vide

Tandis qu'il dormait, Exypnos fut brutalement réveillé par une terrible angoisse.

C'était Ouranos qui le contactait.

Flora, de plus en plus en symbiose avec Exypnos, ressentit son malaise et s'éveilla, le souffle coupé.

Exypnos la rassura comme il le pouvait, mais Flora savait qu'il lui faudrait encore partir vers de nouveaux dangers à affronter. Tel était a priori le destin d'Exypnos.

Flora serra Exypnos dans ses bras pour prendre autant que donner la force nécessaire au périple qui les attendait. Elle savait qu'elle ne pourrait pas encore accompagner Exypnos, son évolution n'étant pas encore complétée.

Leur amour défiait le temps et l'espace.

C'est pourtant ici et en cet instant présent qu'il était le plus pur joyau du Grand Tout, la perle la plus précieuse au sein d'un univers qui se refermait sur eux comme une coquille géante, les laissant dans le noir le plus profond.

Leur amour était la lumière dans ce grand vide, et peut-être la seule issue à la survie de l'univers tout entier.

EREVNITIS – *Kýklos*

~

« Au creux de la matière inerte, le germe primordial.
Il s'est élancé vers le haut, il a percé la matière, épaisse, aveugle.
Il l'a dépassée, il s'est transformé. »

[Extrait des Dialogues avec l'Ange]

~

Dans un autre espace, Ouranos attendait qu'Exypnos le rejoigne.

Cette fois, Ouranos allait devoir s'impliquer d'avantage et choisir entre préserver son existence au risque de détruire cet univers, ou protéger cet univers et disparaître.

Exypnos approchait. Ce qu'il vit l'effraya et il s'arrêta net, à bonne distance de l'énorme trou noir dans lequel Ouranos semblait pris, comme une mouche dans une toile d'araignée.

— Ouranos, mais… comment est-ce possible ? »

— Désolé Exypnos de te solliciter encore… mais il va falloir me sortir de là. »



— Te sortir de là ? Mais si je m'approche, je serai comme toi, prisonnier de ce trou noir. Il est… gigantesque ! »

— Oui, je sais. Et je t'expliquerai tout, mais il faut que tu me sortes de là d'abord ! Toi, tu ne crains rien. »

— Comment ça, je ne crains rien ? Tu veux rire ? C'est un trou noir ! Ça absorbe tout ! »

— Tout, oui… mais pas toi. Je t'expliquerai… approche et prends ma main. »

Doucement, avec une précaution extrême, Exypnos avança. Chaque fois qu'il avançait un peu, il vérifiait s'il pouvait reculer pour échapper à l'attraction du trou noir.

Ouranos semblait s'étirer en des milliers de particules de lumière, que le trou noir attirait à lui dans une spirale démoniaque, telle une bouche béante affamée à laquelle il ne pouvait échapper.

Exypnos attrapa enfin la main qu'Ouranos lui tendait. Après s'en être saisi, il recula et, au prix d'un immense effort tant physique que mental, il finit par arracher Ouranos à l'emprise de l'énorme trou noir.

— Merci Exypnos. Sans toi, je serais resté là bien longtemps et, par manque d'énergie, j'aurais fini par être absorbé je pense... »

— Ouranos, depuis longtemps déjà, je sens que tu me caches beaucoup de choses. Il faut vraiment que nous parlions de… »

Ouranos saisit les deux épaules d'Exypnos pour l'interrompre.

— Exypnos, c'est tout à fait exact, et je m'en excuse ! Je ne t'ai pas tout dit, mais j'avais mes raisons. Sans doute est-ce à présent le bon moment pour te révéler ce que j'avais choisi de taire jusqu'ici. Nous allons nous rendre dans le super amas du Centaure et tu comprendras tout. »

Exypnos regarda encore un instant le trou noir supermassif qui se tenait devant eux. Il était comme un œil lugubre tourné vers eux.

— Il est gigantesque… »

— Oui. Il approche les 62 milliards de fois la masse du soleil de la Voie Lactée. La taille de son horizon avoisine les 180 milliards de kilomètres. »

— Et… on le laisse comme ça ? Je veux dire, on ne peut rien faire pour qu'il arrête de s'étendre ? »

Ouranos soupira.

— Exypnos… c'est ma faute s'il a atteint cette taille démesurée. »

— Quoi ? Mais, comment ça c'est ta faute ? »

— Lorsque j'ai voulu préserver une partie de Mitéra, j'ai conçu des bulles beaucoup trop grandes et leur fragilité nous a imposé de nous dépêcher de les amener à bon port, sur Kýklos.



Tu te souviens qu'à maintes reprises, pour gagner du temps, j'ai dû plier le temps et l'espace. Mais… chacun de ces passages a provoqué beaucoup trop de déchirures rapprochées de l'espace-temps. Les trous noirs que cela a provoqué n'avaient pas beaucoup d'importance sur le chemin que nous avons emprunté. Cela restait plutôt raisonnable au regard des enjeux.

Mais plusieurs d'entre eux ont fini par fusionner dans l'inter espace. Ils se sont rejoints dans le super amas de la Vierge et tout est sur le point de s'effondrer à présent. »

— Mais… que pouvons-nous faire ? »

— Tu le sauras bientôt… Suis-moi. Avant, nous devons parler de beaucoup de choses qui te concernent. »

Exypnos suivit Ouranos jusqu'au centre du super amas du Centaure. Ici non plus la situation n'était guère encourageante. Partout, d'énormes trous noirs avaient commencé à transformer l'espace, le vidant au fur et à mesure de toute lumière. Certaines étoiles tentaient vainement de résister et s'étiraient en spirales, jusqu'au cœur de ce gosier obscène.

Ils se posèrent sur une planète assez éloignée pour ne pas encore subir l'attraction du trou noir. Ouranos s'installa confortablement face à Exypnos et commença son récit.

Pour sauver l'avenir, il était temps désormais de dévoiler le passé et de rappeler ce qui avait été oublié.



Chapitre 1

Le chaos du passé

« C'était un temps plein de contradictions.

Avant le premier chaos, Nyx et Erèbe créèrent l'œuf primordial.

Mais la Nuit et les Ténèbres ne pouvaient créer la lumière, qui leur était étrangère.

L'œuf resta sombre et stérile durant des millénaires.

Chronos (le Temps) s'unit à Ananké (la Destinée).

Ensemble, ils formèrent une membrane au sein de l'œuf primordial, qui engendra Protogonos, premier élément créateur de l'Univers.

Ether (la lumière Céleste) s'unit à Héméra (le jour).

Ensemble, ils fécondèrent l'œuf primordial, qui donna naissance à Gaïa (la Terre), Thalassa (la Mer) et moi, Ouranos (le Ciel).

L'Univers, en pleine expansion, récupéra les morceaux de coquille de l'œuf primordial pour former les galaxies et ainsi décupler la Vie sous différentes formes.

J'eus moi-même près de cinquante enfants. Ma plus belle réussite reste cependant la naissance de l'Aphrodite Céleste, ma déesse de l'Amour qui m'a tant apporté. Pour elle, j'avais créé la planète Vénus, mais lorsque j'ai été banni, Aphrodite a été séparée de moi et la planète est morte, sans que je puisse faire quoi que ce soit pour sa renaissance, car elles étaient liées.

Il est vrai que j'étais jeune et insupportable pour ceux qui me côtoyaient. Je m'en rends compte à présent, car j'ai mûri et me suis assagi au fil des millénaires. Mais revenons-en à ce chaos dans lequel nous vivions à l'époque.

Protogonos ne cessait de créer des archanges sensés m'aider dans mes œuvres, mais certains n'étaient là que pour lui rapporter mes faits et gestes, qu'il s'empressait de répandre comme un mauvais écho auprès des Premiers, ce qui ne manquait pas de renforcer leurs inquiétudes à mon sujet.

Bientôt, dieux et archanges se divisèrent, incapables de s'entendre. Tout le monde me demandait tout le temps des changements ou me faisait des reproches, quand il ne s'agissait pas de moqueries imbéciles auxquelles l'agressivité de ma jeunesse ne manquait pas de répondre.

Cela devenait ingérable et surtout, il était très agaçant pour moi de voir que mon travail n'était pas apprécié à sa juste valeur.

J'avoue que mes premières créations furent un peu… précipitées. Elles n'étaient pas maîtrisées, loin de là. Certaines étaient pourtant assez convenables je dois dire, et parfaitement gérables pour les archanges. Mais les Premiers n'étaient pas de cet avis.

Vois-tu, j'étais plutôt pour l'immutabilité dans ma façon de faire et je refusais de changer quoi que ce soit dans ma façon de créer. La pluralité de mes créations m'opposait en tous points à l'esprit manichéen de ceux qui m'entouraient.

Cette constance me permettait cependant de garder le pouvoir sur cette matière que je modelais à ma manière et que je remplissais de mes œuvres parfois si décriées.



Chapitre 1

Le chaos du passé

Sans m'en rendre totalement compte, je cherchais surtout à échapper à la dualité que l'on souhaitait m'imposer entre ce qui était jugé comme mal et ce qui était élevé au rang de bien. J'évitais à tout prix de m'y confronter.

Je pouvais structurer avec rigueur de nouveaux mondes, former avec justesse et précision chaque élément sensible en lieu et place qu'il devait tenir et dans la forme que je souhaitais lui donner.

Ils ne comprenaient pas que tout cela puisse aller bien au-delà de la lumière et de l'obscurité, du bien et du mal, du temps et de l'espace.

Je trouvais leur vision archaïque et étriquée ; je désapprouvais ouvertement leur façon de penser et m'opposais constamment à eux. Ces affrontements stériles étaient sans fin. Ils ne voyaient le beau que dans la lumière et la perfection des lignes. Moi je voyais la beauté du velours de la nuit qui s'emplissait de perles d'amour de toutes formes.

Puis, tu fus créé. La lumière de ton intelligence était sensée tout arranger et tes capacités nous guider vers un parfait équilibre. Tu fus la dernière création à laquelle participa Protogonos avant qu'il ne s'éclipse je ne sais où.

Les Premiers semblaient penser qu'il avait dû promettre à Apollyon de disparaître s'il acceptait de participer à ta création, car seule une création commune de Protogonos et d'Apollyon serait à même de parvenir à la perfection dont tu es la preuve vivante aujourd'hui. L'union parfaite de l'ombre et de la lumière. Mais tout a un prix.

Certains Premiers pensaient que Protogonos s'était peut-être retiré dans la Grande Membrane, l'élément nourricier qui entoure l'ensemble des univers et sépare les espace-temps. D'autres pensaient qu'il avait rejoint Apollyon dans un espace où ils continuaient à s'affronter.

Quoi qu'il en soit, les Premiers n'acceptaient toujours pas la situation et ne voulaient pas en rester là avec moi. Ils voulaient clairement mettre fin à mes agissements, une bonne fois pour toutes.

Il faut dire que chaque fois que je perdais patience, je précipitais bon nombre de mécontents dans le chaos. Cela ne générait que de nouvelles envies de vengeance. Jusqu'à ce jour malheureux où ma colère provoqua la destruction des deux planètes dont je t'ai parlé, et à partir desquelles j'ai créé Mitéra, ce qui n'a pas suffi à racheter ma faute ni me faire pardonner. Il faut que tu saches que sur l'une d'elles se trouvait l'Olympe, qui abritait le Conseil.

Je n'avais rien de particulier contre le domaine des dieux, mais ce jour-là, je n'avais pas su réprimer ma violente colère qui conduisit à ce désastre, sans que je le désire vraiment, je t'assure. Ce fut là ma dernière colère...

La leçon fut douloureusement apprise car lorsque les Premiers, aidés de quelques archanges, ont fini par comprendre que j'étais derrière cette catastrophe, leur décision fut prise de me bannir à jamais.

Bien avant qu'ils ne se rendent compte de la chose et afin de faire évoluer mes créations plus tranquillement, il me parut intéressant de m'installer quelques



temps sur Terre. Je choisis la péninsule du Péloponnèse, où je pouvais ainsi veiller sur l'élide et développer cette région qui me plaisait tant.

C'est là que tu m'as rejoint durant un temps et que nous avons créé des liens forts. Le peuple Atlante absorbait par ailleurs toute notre concentration. C'était là une œuvre qui t'intéressait au plus haut point et que tu aurais voulu pouvoir guider encore longtemps sur le fil de l'évolution. Mais les échanges entre archanges continuaient à se dégrader à vue d'œil.

Lorsque tu t'es absenté pour les rejoindre et tenter de rééquilibrer les choses auprès d'eux, nous avons perdu l'Atlantide. La vengeance a cette implacable qualité chez les âmes faibles qu'elle les pousse à faire l'impensable et l'irréversible.

Cela t'a profondément marqué. C'est à cette période que tu t'es acoquiné avec Lucifer, que tu voyais d'ailleurs beaucoup trop à mon goût. Il t'influençait jusque dans tes désirs, mais tu n'étais pas comme lui. Et même si tu le comprenais à certains égards, tu n'approuvais pas l'ensemble de ses idées, fort heureusement.

Durant les siècles qui ont suivi, nous vîmes les archanges s'entre-déchirer jusqu'à la grande révolte. Durant cette période où tu as été mon Liminaire Aggelos, nous avons entrevu une issue. Mais elle nécessitait du temps. Beaucoup de temps…

J'ai alors pris ma décision de me fondre à nouveau dans la nuit, comme au Commencement, laissant les derniers archanges livrés à eux-mêmes.

Tu as toi-même pris ta décision de prendre du recul par rapport à tous ces événements. J'ai suivi tes évolutions, sur Terre et ailleurs, avant de te perdre de vue quelques temps.

Il m'a fallu longtemps pour repérer ta trace sur la fin de ce dernier millénaire, et c'est en partie grâce à Erevnitis que j'y suis parvenu. Tu vois, rien n'est jamais totalement inutile, bon ou mauvais. Les choses, tout comme les êtres vivants, sont faites pour servir un jour à quelque chose ou à quelqu'un.

Je vais à présent terminer mon récit.

Comme je te l'ai dit, ton étincelle est unique. Elle est composée en majeure partie de l'essence des Premiers et d'un parfait équilibre entre les différentes forces de l'Univers originel. Protogonos et Apollyon ont bien œuvré…

L'anlage de tes cellules nous ramènera toujours à leur naissance. Tes capacités sont infinies, Exypnos. C'est pourquoi toi seul peux traverser, trouver le couloir par-delà le trou noir et ouvrir le passage qui te conduira aux Premiers et à ce qu'il reste du Conseil, afin d'obtenir leur aide.

Mais eux-seuls pourront décider de me libérer de cet espace-temps et de le sauver. Ce sera à toi de les convaincre.

A présent, Exypnos, tu as compris que tu es le seul à pouvoir réparer les dégâts que j'ai provoqués et faire en sorte que chaque chose reprenne sa place dans cet univers. »

Exypnos resta un moment silencieux.

— Ouranos, tu m'as souvent menti et, au final, la confiance que je te portais a été quelque peu… égratignée. Il faut que je réfléchisse à tout ça. »



Chapitre 1

Le chaos du passé

— Tu es Éxypnos ángelos. Je ne voulais pas heurter ton intelligence... »

— Tu m'as néanmoins menti ! »

Exypnos sentait une colère mêlée de désespoir l'envahir. Mais il savait combien il était important de contenir ces sentiments qu'il savait si bien maîtriser à présent.

— Uniquement par omission... Ne te fâche pas, mais… tu as un destin à accomplir qui n'est pas celui que tu envisageais. Il est bien plus grand que tout ce que tu pouvais imaginer. Si tu réfléchis bien, ton envie d'en savoir plus ces dernières années sur les mondes parallèles n'était pas anodine. Tes recherches sur les failles temporelles dans le laboratoire de Flora n'étaient qu'un appel de ton destin qui se précisait. Suis ta conscience, Exypnos. Elle te conduira tout naturellement où tu dois aller. »

Exypnos soupira. Ouranos avait beau faire une moue de supplicié qui se voulait drôle, Exypnos resta de marbre devant ce visage de carnaval digne de la Commedia dell'arte. Il ne lui accorda aucun crédit, même pas l'ombre d'un sourire.

— Tu me demandes de tout sacrifier, d'abandonner Flora, Kýklos et mes rêves, tout ça pour retrouver les vestiges d'un passé depuis longtemps révolu. Et surtout, pour te sauver toi ! »

— Exypnos, il n'y a malheureusement que deux solutions à cette équation. Sois tu réalises ce pour quoi tu as été créé, soit tu ne fais rien et tout cet univers disparaîtra, Flora avec. Ainsi que Kýklos et tout ce que tu connais. Moi y compris. »

— Cet univers mettra des milliards d'années à disparaître. Pourquoi es-tu si pressé ? Qu'est-ce que tu me caches encore ? »

— En fait, le temps que tu trouves le bon passage, que tu l'empreintes, que tu arrives de l'autre côté, que tu expliques la situation à ceux que tu rencontreras, qu'une décision soit prise, qu'une action soit menée et qu'elle porte ses fruits, il s'écoulera bien plus de temps que tu ne le penses Exypnos. Les deux Univers ne sont pas forcément sur le même espace-temps et... »

— Donc, quoi que je fasse, je perdrai Flora… C'est bien ça ? »

— Pas forcément… je peux l'aider à atteindre le dernier niveau d'ascension qui lui permettra d'être là à ton retour. Elle en a les capacités. Cela prendra du temps, mais tu la retrouveras. Dans cette dimension ou dans une autre, sous cette forme ou sous une autre, tu la retrouveras. Et si tu arrives à sauver cet univers sans trop trainer en route, tu retrouveras tout ce que tu auras laissé en partant quasiment dans le même état à ton retour. »

Exypnos fixait le regard d'Ouranos, mais il n'y voyait rien qui aurait pu lui indiquer qu'il cherchait à le tromper.

— Je vais réfléchir et te donnerai ma réponse demain. »

— Parfait. Alors, à demain. »

Ouranos s'éclipsa, laissant Exypnos à sa réflexion, en plein chaos avec lui-même.



Chapitre 2

Voyage vers le commencement

Après plusieurs heures de réflexion, Exypnos avait sombré quelques minutes dans un sommeil agité. Dans ses cauchemars, Kýklos était devenue la proie des flammes, s'effondrant sur elle-même et entraînant dans sa fin Mitéra.

Comme pour renforcer ces sombres hallucinations, il voyait Flora lutter désespérément contre un univers qui voulait l'écraser, accentuant la sensation d'étouffement qui l'étreignait ; Il entendait Ouranos rire de le voir parcourir les quatre coins de l'univers pour y poser des rustines sans aucun effet sur les trous noirs, qui continuaient de s'agrandir et de tout avaler.

Exypnos se réveilla en sueur, criant le nom d'Ouranos.

Ouranos apparut. Il s'assit face à Exypnos et attendit d'entendre sa décision.

Exypnos le regardait, ses yeux cherchant le soutien qui balayerait ses derniers doutes. Il avait un moment hésité entre l'obligation d'agir au détriment du reste et l'envie de prioriser ce qui lui importait le plus.

— Ouranos, voici ma décision. »

Exypnos se leva, regardant au loin une autre étoile en train de se faire avaler par le trou noir.

— Je vais me rendre sur Kýklos avec toi. Ensemble, nous allons expliquer à tout le monde ce qui arrive et pourquoi je dois partir. Je dirai à Flora que tu l'aideras à finaliser son ascension, malgré mon absence. Ensuite, j'entreprendrai mon voyage. »

— Merci Exypnos. C'est une sage décision et je sais combien elle te coûte. »

Exypnos soupira. Ses yeux étaient emplis d'une lutte sauvage qu'il arriva cependant à parfaitement maîtriser. Il ferma les yeux pour étouffer les dernières braises puis se retourna vers Ouranos, le regard exempt du moindre doute.

— Allons-y… »

Sans perdre plus de temps, Exypnos et Ouranos retournèrent sur Kýklos. Flora les attendait, impatiente de se blottir dans les bras d'Exypnos.

Lorsqu'ils arrivèrent, Flora sentit le profond désespoir d'Exypnos. Une vague de tristesse commença à l'envahir. Elle se précipita dans ses bras pour combler cet immense gouffre qui déchirait leur amour. Ils restèrent ainsi de longues minutes. Ouranos restait à l'écart, ne voulant rien gâcher de ce court moment qui aiderait sans doute beaucoup Exypnos à conserver force et courage durant le périple qui l'attendait.

Exypnos entreprit d'expliquer à Flora ce qui les attendait.

— Flora, je t'aime. Et c'est notre amour qui va nous permettre de gagner cette épreuve et d'être ensuite réunis. En attendant mon retour, je veux que tu avances sur ton ascension. Ouranos te guidera. »

— Mais, Exypnos, si j'entreprends mon ascension durant ton absence, Kýklos et Mitéra seront privés en même temps de toi et de moi… »

Exypnos lui sourit.



Chapitre 2

Voyage vers le commencement

— Tu oublies que Kýklos et Mitéra ont la chance d'avoir des enfants attentionnés tout à fait à même de prendre soin d'eux. Et puis, ce ne sont pas des astres ordinaires… »

— C'est vrai. » Flora sourit.

— Nous allons les prévenir afin qu'ils se préparent également. »

— Très bien. Allons-y. »

Flora et Exypnos demandèrent à Ouranos de réunir tout le monde.

Exypnos remodela à partir des particules environnantes les deux écrans géants, l'un sur Kýklos et l'autre sur Mitéra. Ainsi, tous seraient informés en même temps.

Exypnos s'avança, encadré par Flora à sa gauche et Ouranos à sa droite.

— Mes amis, nous avons à vous annoncer un événement d'une grande ampleur. Notre univers est en train de s'effondrer et je dois partir pour tenter de le sauver. »

Un murmure parcourut l'assistance. Il enfla tel le rouleau d'une vague qui finit par s'écraser aux pieds d'Exypnos.

Exypnos leva les mains pour calmer l'auditoire.

— Je vous demande un peu d'attention, s'il vous plait ! Je comprends votre inquiétude mais celle-ci n'est pas souhaitable pour la réussite de ma mission. Durant mon absence, qui risque d'être longue, Ouranos et Flora veilleront sur vous. Mais vous avez un rôle primordial à jouer pour préserver Kýklos et Mitéra.

Nous comptons sur vous tous, car votre bienveillance m'accompagnera dans mon voyage et renforcera mes chances de réussir les épreuves qui m'attendent. Toutes vos pensées positives m'aideront et me renforceront à chaque seconde.

Je vais tout faire pour détruire cette épée de Damoclès qui nous menace. »

Un silence pesant s'installa. L'assistance prenait conscience de la gravité de la situation.

Flora prit Exypnos dans ses bras. Les regards se baissèrent et quelques larmes roulèrent sur les joues des plus émotifs, vieux comme jeunes. Les plus petits, incapables de tout comprendre, ressentaient néanmoins les émotions tragiques qui se dégageaient tout autour d'eux et se serraient dans les bras de leurs parents.

Exypnos prit Flora par la main et ils s'éclipsèrent. Les murmures reprirent. Ouranos prit la parole pour les calmer. Sa voix rassurante fit rapidement taire les inquiétudes.

— Je vous rassure, nous avons du temps. Beaucoup de temps devant nous. Et ce temps, nous allons l'employer ensemble à rassembler toutes nos forces et nos joies, afin de les guider en pensées vers Exypnos. Chaque jour, nous nous réunirons afin de les lui transmettre. »

Un peu à l'écart, Exypnos serra Flora dans ses bras.

— Flora, je te demande de finaliser dès à présent ton ascension avec Ouranos. N'attend pas. Aie confiance, tout se passera bien. La force de ton amour me



parviendra, où que je me trouve. Si tu baisses les bras, je perdrai en puissance. Si tes pensées s'animent de courage, j'en serai renforcé. A présent, je dois partir. »

— Je t'aime, Exypnos. Mon amour t'accompagnera à chaque seconde, à distance pour l'éternité s'il le faut. Force et courage nourriront mon quotidien pour alimenter ta puissance et ta vaillance. Reviens-moi pour nous retrouver et pour nous sauver tous... »

— Je reviendrai près de toi, sois-en certaine. Seul le présent compte et je te rejoindrai pour en vivre un nouveau, tout contre toi, pour le réinventer, encore plus beau. »

Après une dernière étreinte, Exypnos se tourna vers Ouranos, qui les avait rejoints.

— Exypnos, souhaites-tu que je t'accompagne pour chercher le passage ? »

— Non Ouranos, je te remercie. Je préfère que tu commences dès à présent la phase de l'ascension avec Flora. J'ai réfléchi aux différentes possibilités et mon instinct me guide vers le trou noir de la galaxie de la Vierge. Je pense que j'y trouverai le bon passage. Veille sur Kýklos et Mitéra, ainsi que sur leurs enfants. Je compte sur toi, Ouranos. Et eux aussi. »

— Sois serein, Exypnos. Concentre-toi uniquement sur ta mission et tout se passera bien. Une dernière chose qui pourra peut-être t'aider cependant.

Lorsque tu auras franchi le passage, ton âme sera totalement délivrée mais assoiffée par ton long voyage. Tu auras alors peut-être à subir une dernière initiation, si tant est qu'il reste quelqu'un pour te la faire passer.

Souviens-toi de ce que nous avons jadis appris de la vie et donc de ceci pour faire ton choix et avancer :

Tu trouveras à gauche de la demeure d'Hadès une source et près d'elle, se dressant, un cyprès blanc ; de cette source ne t'approche surtout pas !
Tu trouveras plus loin une seconde source, l'eau froide qui coule du lac de Mnémosyne ; devant elle se tiennent des gardes.
Dis-leur ceci : « Je suis fils de la Terre et du Ciel étoilé ; ma race est céleste, et cela vous le savez. »
La déesse Mnémosyne t'accueillera sûrement alors pour te proposer de t'abreuver à cette source qui s'écoulera en deux bras : à droite, celle qui donne le souvenir aux initiés ; à gauche, la source de Léthé qui donne l'oubli aux non-initiés. »

— Et ensuite ? »

— Ensuite ? » Ouranos poussa un long soupir. « Ensuite, eh bien… je ne sais pas. Tout dépendra de toi et des choix que tu feras. Il te faudra être convaincant, bien entendu, auprès de ceux qui te questionneront. S'ils n'ont pas changé, crois-moi, ils seront intransigeants. »

— Et dès que tu auras terminé avec Flora, je pourrai la retrouver en l'appelant à moi... »



Chapitre 2

Voyage vers le commencement

— Non Exypnos, tu ne dois pas ! Je prendrai soin de Flora et elle restera dans ton voyage cette partie de toi qui éclaire ton cœur et apaise ton âme.

Sers-toi de son souvenir lorsque la force te manquera.

Sers-toi de votre amour lorsque le doute t'assaillira.

Mais ne l'appelle pas à toi ou tu la perdras. Flora est née dans cet univers, pour cet univers. Elle doit y rester.

Elle est également ce qui te relie à cet univers pour y revenir. Le voyage de retour ne sera pas facile non plus et tu auras besoin de ce lien qui vous unit pour accomplir la fin de ton voyage. »

— Ouranos… »

— Tu dois le faire ! Je ne peux t'aider plus Exypnos, car je ne peux qu'imaginer ce qui t'attend ; mais nous serons tous avec toi, sois-en certain. »

Le regard intense d'Ouranos ne laissait pas la moindre place à une quelconque opposition. Exypnos devait partir sur le champ.

Laisser Flora lui infligea la même sensation que si on lui arrachait le cœur. Mais si la douleur était inévitable, la souffrance se devait d'être rapidement éteinte.

Exypnos se dirigea vers la galaxie de la Vierge, profitant de ce voyage dans le vide de l'espace pour évacuer de ses pensées la moindre incertitude.

Plus il approchait, plus le gouffre béant lui apparaissait gigantesque. Exypnos n'avait plus aucun doute à présent sur le fait que sa masse avait dû permettre aux deux univers de se rejoindre en un point qui se trouvait là, tapi quelque part.

Exypnos se concentra et transforma son corps en pure énergie, qu'il dirigea telle une ogive sur le cœur du trou noir. L'enchevêtrement de ses particules formait une traînée qu'il dirigea tel un obus sur le vide. Ce dernier sentit la force de la lumière qui allait le percuter. Il se gonfla pour mieux l'absorber et l'accueillir dans un funeste baiser.

Exypnos impulsa un mouvement en spirale de plus en plus rapide, qui entraîna son âme, immense hélice lumineuse bientôt transformée en arc de lumière, vers ce sombre univers.

Exypnos percuta en douceur ce vide qui n'en n'était pas un. Il ressentit la magnificence de l'instant. L'ombre et la lumière allaient s'unir pour ré harmoniser le chaos. Chacun égal à l'autre.

Exypnos avança dans la luminescente beauté du trou noir, caressant de ses particules lumineuses les parois sombres et douces de ce creux utérin qu'il pénétra de sa lumière, absorbant en partie son obscure énergie, la transformant tout en l'intégrant, l'accueillant dans son unique beauté.



Chapitre 3

L'Univers des illusions

Exypnos se sent bien dans cet état d'apesanteur, en parfaite harmonie entre l'ombre et la lumière. Il ne sait pas depuis combien de temps il voyage. Il est juste là. En cet instant, il ne sait plus que profiter de ce moment, sans penser à rien d'autre. Il se laisse porter par ce vent céleste qui le conduit vers son destin.

Soudain, le vent se fit plus puissant. Un voile s'étira sous les yeux d'Exypnos, telle une aurore polaire d'une éblouissante beauté.

Exypnos arriva à la jonction entre les deux univers, au plus profond du trou noir. Il avait trouvé le passage. Celui-ci se déformait sous l'effet de la pression venant de la lumière d'Exypnos. Comme un élastique qui finit par se relâcher, le trou noir expulsa Exypnos sous la forme de particules, que l'excitation des collisions illuminait de rouge, de violet, de rose et de vert, augmentant sa fusion avec le voile qui l'enveloppait.

L'aurore polaire se transforma en un dragon qui serpentait dans le vide. Le dragon vit Exypnos. Ses yeux s'agrandirent de surprise puis il fonça sur lui, gueule béante, pour l'avaler. Exypnos ferma les yeux et se contracta pour faire face à l'impact… mais rien ne se produisit. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit danser devant lui les esprits qui, comme lui, cherchaient leur chemin dans ce vaste univers.

Certains prenaient la forme d'une baleine et nageaient sereinement dans cet océan inconnu. D'autres, un peu plus perdus, sautillaient sans relâche, comme des ressorts lâchés dans un vide sans fin. Exypnos décida de les suivre. L'esprit d'Exypnos atteignit une pleine lucidité, bien au-delà de ce qu'il avait ressenti lors de son ultime ascension.

Sa conscience faisait partie d'un tout qui faisait partie de lui. C'était comme si cet univers avait toujours été le sien et qu'il le redécouvrait. Comme s'il discernait enfin les véritables contours de la vie, qui se dessinaient et se modifiaient sans cesse tels de fins tracés interdépendants.

Exypnos fut soudain arraché à cette jouissive cognition par Protogonos qui s'adressait à lui au travers d'un tube étrange, sorte de fenêtre déformée, ouverte sur une dimension parallèle.

— Exypnos... mon enfant... tu reviens enfin aux sources de tes origines. Quel plaisir de t'accueillir. Laisse-moi te guider pour te permettre de renouer avec tes racines. »

Sa voix profonde était emplie d'une sagesse et d'un calme voluptueux. Exypnos était comme un enfant qui retrouve son jardin préféré où l'attendent ses parents et ses amis. Il exultait, incapable de masquer cette joie qui ne demandait qu'à rejaillir sur ceux qui l'entouraient.

— Merci Protogonos de m'accompagner. J'ai souvent ressenti ta présence, autour de moi et en moi, comme une petite étincelle qui me guidait dans mes choix. »

— Tes choix restent les tiens Exypnos. Uniquement. Je suis là, oui, mais il t'a toujours appartenu de choisir ton chemin. Et il en sera toujours ainsi. Sache que tes choix m'ont beaucoup appris et que ton existence m'a également guidé. Le dernier chemin que tu as choisi d'emprunter m'a énormément interpellé d'ailleurs. Ta façon de traiter chaque obstacle comme un petit caillou à façonner



et à replacer dans un contexte tel que tu l'imaginais m'a tout simplement ébahi. J'attendais donc ta venue avec impatience, afin de découvrir avec toi les multiples facettes de tes visions de la Vie. »

Protogonos disparut, laissant place à une nuée de Valkyries qui chevauchaient des loups puissants. Exypnos les attendit, admirant la beauté de leur train, souple et vigoureux. La troupe s'arrêta face à lui puis la colonne se déploya pour l'encercler.

Les longs cheveux des Valkyries flottaient dans le vide, telles des vagues de poussière d'étoiles. Leur beauté était à couper le souffle. Leur corps parfait, aux muscles saillants, reflétait à la fois la santé de leur âme et la pureté de leurs pensées. Leur armure évoquait à la fois le soleil et la lune, emplissant le vide de lumière chaleureuse et de froide clarté.

La Valkyrie qui était la plus proche d'Exypnos caressait le loup immense sur lequel elle était montée. Leurs yeux, emplis de pouvoir, trahissaient leur complicité et le degré de sagesse commune qui les rassemblait. Elle s'adressa à Exypnos.

— Exypnos, nous sommes ravies de faire ta connaissance. Nous sommes les pensées des Premiers. Nous allons te conduire jusqu'au Conseil. Suis-nous. »

La cohorte se mit en mouvement. Exypnos se demandait s'il n'était pas victime d'hallucinations. L'un des loups s'approcha, dévoilant ses crocs. Ses yeux dévoilaient de sauvages pensées. Un autre vint prendre sa place, l'obligeant à changer sa course. Son regard plein de bienveillance vint se poser sur Exypnos. Ils partagèrent ainsi un moment de grâce qu'Exypnos accueillit en lui comme un pur moment de bonheur, une fusion unique avec les pensées de l'Univers lui-même. Des pensées à la fois farouches et indomptées, clémentes et compréhensives.

La troupe s'arrêta devant un astre étrange qui, tel un gigantesque corps obscur, absorbait sa propre lumière, trop intense pour être libérée. Des archanges étaient en charge de déposer à sa surface des sortes de filtres sur des trous en formation constante. Percutés par la lumière soutenue venant du cœur de l'astre, les filtres renvoyaient des myriades de rayons multicolores qui donnaient à l'étoile une allure de globe chamarré. Exypnos s'en amusa un instant et sourit à l'idée que les dieux puissent se réunir au cœur d'une boule à facettes.

Les derniers membres du Conseil des dieux attendaient Exypnos. Celui-ci ressentait leur énergie et captaient au passage quelques-unes de leurs pensées. Certains n'avaient toujours pas pardonné à Ouranos ses méfaits, ce qui étonna un peu Exypnos. Comment un être érigé au rang de dieu pouvait-il faire preuve d'une telle rancœur ? La rancune était un ressentiment qu'Exypnos avait dompté depuis longtemps. Il était donc pour le moment un peu consterné d'en ressentir chez des êtres qu'il pensait être plus parfaits que lui. Il se souvint alors que la perfection n'était qu'une douce illusion d'un chemin de vie, qu'il avait également appris à ramener à un simple angle de vue parmi des milliers d'autres.

Exypnos se réjouit une fraction de seconde du fait qu'il pensait être là pour apprendre alors que la classe allait sans doute être inversée.

Il remonta l'allée, encadrée par des bancs où se tenaient les membres du Conseil. Cela lui rappelait une image qu'il avait conservée dans sa mémoire, alors qu'il était



avec Ouranos au cœur du Péloponnèse sur Terre. C'était là la vision parfaite que les grecs avaient des dieux, assis sur leurs nuages ou siégeant entre des colonnes immenses qui se perdaient dans l'espace.

Exypnos prit place sur le dernier siège vide. A peine était-il installé que Protogonos remodela l'espace en un immense cercle. Ainsi, chacun se trouvait-il assis au sein du cercle. Le siège d'Exypnos s'avança tout seul jusqu'au centre. Le cercle se referma autour de lui, tel un œil rond dont il aurait été la pupille.

A l'extérieur du cercle, les Valkyries et les archanges observaient la scène en silence. Les loups s'étaient assis, attentifs aux esprits qui continuaient à tourner autour de l'astre, cherchant une issue à leur destinée.

Exypnos attendait patiemment qu'un dieu prenne la parole. Mais rien ne se passa. Il décida de se lever. Son siège s'enfonça dans le sol derrière lui et disparut, absorbé par la masse nuageuse.

Exypnos observa en silence chacun des dieux et déesses assis en cercle. Puis il posa son regard sur les Valkyries et les loups.

Il tendit la main vers la Valkyrie qui l'avait conduit jusqu'ici et l'invita à le rejoindre dans le cercle. La Valkyrie hésita, regarda son loup qui se leva pour l'accompagner au centre du cercle.

Les dieux se regardèrent ; certains étaient outrés, d'autres amusés, d'autres juste étonnés par la tournure que prenaient les événements. Assurément, il s'agissait là d'une première que certains voyaient sans doute comme un manquement au protocole. Mais Exypnos ne connaissant pas les règles qui régissaient ce Conseil suivait pour sa part son instinct. Et son instinct lui avait préconisé d'avoir cette Valkyrie et son loup à ses côtés.

Protogonos s'invita au Conseil. Au-dessus de l'assemblée, lévitant à quelques dizaines de mètres du sol, il afficha sa présence dans une sphère immense, qui ne cessait de tourner sur elle-même. A chaque quart de tour apparaissait tantôt un œil, une bouche, ou une oreille. C'était assez troublant. Exypnos se concentra sur l'assemblée et prit la parole.

— Je suis Exypnos, *Liminaire Aggelos*. Je reviens parmi vous pour vous éclairer sur la situation nouvelle que vit l'univers où vous avez banni Ouranos. »

A peine le nom d'Ouranos prononcé, les dieux s'agitèrent et commencèrent à parler tous en même temps.

Exypnos regarda la Valkyrie près de lui. Elle sortit son épée et intensifia la lumière de son armure. Son loup se mit à grogner et à montrer les dents. Les dieux se calmèrent et finirent par se taire. Le silence regagné dans un dernier grondement était pesant.

— J'ai senti en passant parmi vous, que certains conservaient… disons… une certaine animosité vis-à-vis d'Ouranos. Mais il est le Ciel couronné d'étoiles et il a beaucoup changé. Il s'est… assagi, et… »

Une déesse se leva, pleine de grâce et de colère contenue.



Chapitre 3

L'Univers des illusions

— Exypnos, pourquoi es-tu là ? Est-ce uniquement pour sauver la tête d'Ouranos ? »

Un léger murmure parcourut l'assemblée.

— Non. Je ne suis pas ici pour sauver Ouranos. Même si je serais heureux de le voir sauf à la suite de ce que nous allons devoir entreprendre ensemble. Je suis ici pour sauver la Vie. Cette Vie qui vous procure des âmes qui viennent nourrir votre Univers. Cette Vie de plus en plus rare et précieuse. Le dernier portail est en train de s'effondrer. Que deviendrez-vous lorsque plus aucune âme ne fera la traversée ? Que deviendront les Valkyries et leurs loups ? Que deviendrez-vous lorsque les Premiers ne seront plus en capacité de veiller sur vous ? Si leurs pensées se tarissent comme une vieille source que plus rien n'alimentera, votre Univers redeviendra creux. Protogonos, es-tu en capacité de recréer un nouvel Univers comme aux origines ? »

L'oreille laissa la place à l'œil. L'œil regarda l'assemblée puis laissa la place à la bouche.

La bouche s'exprima : « Non, je ne le peux pas. Je n'ai plus suffisamment de matière primordiale. Et tu as raison, Exypnos, le cœur céleste s'assèche. Je le sens. Nous devons nous mettre d'accord pour agir et sauver ce qui peut l'être. »

— Valkyrie, peux-tu exprimer la pensée des Premiers ? »

— Oui, Liminaire Aggelos, je le peux. »

La Valkyrie leva son épée au-dessus de sa tête. Celle-ci se mit à flamboyer. Les loups se dressèrent sur leurs pattes antérieures et se tinrent debout aux côtés de leurs Valkyries. Leur long hurlement fit trembler l'assemblée. Des éclairs jaillirent des épées des Valkyries, éclairant le cosmos sur des kilomètres, faisant fuir les âmes perdues apeurées par tant de bruit et d'éclats. Le silence revint aussi soudainement qu'il avait été brisé.

— Les Premiers sont d'accord avec toi. Nous sommes en train de nous affaiblir du fait d'être séparés depuis des millénaires des Sources de Vie. Il faut rompre le bannissement d'Ouranos et retrouver notre unité. »

Exypnos se tourna vers les dieux, derniers survivants d'un Conseil obsolète.

Il s'approcha de la déesse qui s'était levée tout à l'heure pour prendre la parole. Dans son regard, il lut qui elle était.

— Tyché, c'est bien cela ? » La déesse acquiesça d'un léger hochement de tête. « Tu es une déesse attachée à l'eau et mieux que quiconque, tu sais qu'une source qui se tarit finit par laisser mourir tout ce qui l'entoure. Tu es la déesse de la chance, du destin et de la prospérité. Tu décidais autrefois du destin des mortels. N'as-tu pas envie de reprendre ta place et d'œuvrer à nouveau à leur bonne fortune ? »

— Oui, Liminaire Aggelos, je suis d'accord. Il faut rompre le bannissement et nous entendre à nouveau pour préserver la Vie ».

— Cela ne résoudra pas le problème si Ouranos reste en vie ! » s'écria plus loin un dieu a demi voûté. « Il a détruit tant de choses et de vies sur lesquelles nous



ne pourrons plus jamais nous appuyer. Il recommencera sûrement et finira par causer notre perte à tous ! Il faut l'emprisonner à jamais pour l'empêcher de nuire ! »

Exypnos s'approcha du dieu et posa la main sur son épaule. Son regard plongé dans le sien, le dieu finit par se calmer. Exypnos revint au centre du cercle.

— En tant que Liminaire Aggelos, je suis venu ici pour vous éclairer. La décision vous appartient. Cependant, je tiens à vous préciser une chose : votre Univers n'est qu'une illusion. Vous y êtes reclus et bien plus bannis vous-mêmes que ne l'est Ouranos. Durant les derniers siècles qui se sont écoulés dans l'autre Univers, Ouranos a créé des choses magnifiques. Il a permis à la Vie de perdurer.

Je l'ai aidé à entretenir ce jardin où votre présence manque cruellement. Nous avons besoin les uns des autres car nous sommes la Vie. Vous faites partie de moi tout comme je fais partie de vous.

Le bannissement d'Ouranos a provoqué une rupture qui ne permet plus à la Vie de circuler librement et de s'épanouir. Permettez aux deux Univers de se rejoindre afin de se sauver mutuellement en n'en faisant plus qu'un, comme au Commencement.

Il est temps d'agir, mais il nous faut au préalable faire les bons choix, en réfléchissant ensemble aux solutions possibles, pour ne pas risquer de détruire quoi que ce soit dans l'un ou l'autre des Univers.

Je vous laisse en débattre. J'attendrai votre décision parmi les Valkyries. »

Exypnos et les Valkyries, accompagnées de leurs loups, s'éclipsèrent pour laisser au Conseil le soin de délibérer.

Protogonos veilla à ce que les délibérations se déroulent dans le calme. Lui aussi trouvait au final assez incroyable que les dieux se comportent encore comme des enfants gâtés. Exypnos avait raison, il leur fallait grandir et agir pour le maintien de la Vie.

Les délibérations durèrent plusieurs jours. Chaque proposition voyait une opposition qui devait être étudiée. Chaque question devait obtenir sa réponse. Au final, la solution n'était pas si simple. La rupture entre les deux Univers risquait de tout détruire lorsque le bannissement serait levé. Les dieux n'arrivaient pas à se mettre d'accord. Aucune décision unanime ne s'imposait comme une évidence aux yeux du Conseil.

Durant les délibérations, Exypnos découvrit aux côtés des Valkyries cet univers mourant. Il vit les sources dont Ouranos avait parlé avant son départ et les âmes faire le choix de la connaissance ou de l'oubli.

Il vit également près du Cyprès blanc s'éteindre quelques âmes dans de terribles souffrances, dévorées par un dieu funeste invisible, tapi dans la nuit.

Personne ne s'en émouvait. Cela faisait partie du Grand Equilibre.

Il rencontra également quelques archanges. Certains étaient de vieilles connaissances et tous étaient heureux de le retrouver.



Chapitre 3

L'Univers des illusions

Aucun parmi eux ne lui tenait rigueur de ses choix, car ils avaient compris qu'ils avaient été nécessaires à leur destinée. Mais quelques-uns avaient trouvé le temps bien long car il leur avait beaucoup manqué.

Le conseil convoqua enfin Exypnos pour lui donner sa décision.

Exypnos reprit sa place au centre du Cercle du Conseil.

Il attendait sereinement sa décision.

C'est Protogonos qui prit la parole.

— Exypnos, nous sommes arrivés à un accord et nous sommes unanimes : le bannissement d'Ouranos doit être levé. »

Exypnos inspira profondément et expira avec un grand sourire.

— Cependant, la solution qui supprimera le champ de bannissement pourra avoir des conséquences irréversibles qu'il va te falloir évaluer dans le moindre détail. Aussi, je te propose de rejoindre l'Oracle où les Essences des Premiers te feront partager les futurs possibles qu'ils imaginent. Une fois que chacun t'aura exposé sa vision, tu choisiras de la conserver ou de l'éliminer. A l'issue de ta réflexion, il ne pourra y avoir qu'un seul choix. Tout choix étant exclusion, il te faudra faire le bon. Tu as notre entière confiance, Exypnos. Va ! »



Chapitre 4

Fantasmagorie des futurs

Accompagné des Valkyries et de leurs loups, Exypnos rejoignit le site de l'Oracle. Il entra seul, laissant ses compagnons de voyage à l'entrée.

L'Oracle l'attendait, entourée des Essences des Premiers qui apparaissaient tels des esprits fantomatiques, sans corps particulier.

La salle, très confortable, semblait recouverte de velours rouge et avait la forme d'un cœur. Des colonnes en bordaient les contours. Une sur deux était blanche, l'autre noire, dans une parfaite parité. La dernière colonne enclosant le cœur était agrémentée de liserés noirs et blancs qui s'entrelaçaient de la base du pilier jusqu'à son sommet. Un peu partout, des fleurs jaillissaient d'une végétation abondante, amenant l'esprit à une totale détente. De part et d'autre étaient disposés des poufs moelleux qui ressemblaient à des nuages cotonneux, dont les variations de gris allaient du plus clair au plus sombre.

L'Oracle se tenait debout, au centre de la pièce. Devant elle se situait une sorte de coupe en forme d'énorme coquillage ressemblant à un tridacne géant. Dans la coupe, une eau pure s'écoulait vers le plafond en myriades de gouttes d'eau, formant une fontaine pleine de magie dont le clapotis se répercutait de colonne en colonne, transformant son écho en douce musique.

Exypnos s'approcha de l'Oracle. Ses magnifiques yeux en forme d'amandes oscillaient entre le gris et le violet. Ses longs cheveux châtain clair illuminés de reflets dorés ondulaient jusqu'à ses hanches. Vêtue d'une longue robe en voile blanc, cintrée à la taille par une ceinture dorée formant une couronne de petites feuilles, l'Oracle hypnotisait littéralement Exypnos. Le visage de Flora apparut soudain dans les pensées d'Exypnos, venant remplacer celui de l'Oracle.

L'Oracle sourit.

— Bonjour Exypnos. Il se dégage de toi une énergie, une puissance que l'on est à même de craindre autant que d'admirer. Permets-nous de nous glisser dans l'ombre de ton âme et d'entrer dans la lumière de ton esprit pour nous en abreuver. Offre-nous la possibilité de naviguer dans l'essence de ta Vie afin d'être guidés. Ensemble, œuvrons pour protéger le cœur céleste et donner un nouveau sens à la Vie. »

Les Essences des Premiers vinrent entourer Exypnos. L'Oracle plongea doucement ses mains dans l'eau de la source de Vie. La fontaine frémit légèrement, dégageant un éclat doré qui commença à se répandre le long des doigts de l'Oracle. La lumière se mit à courir le long de ses bras en dessinant des signes étranges ; puis elle se répandit dans tout son corps, la faisant apparaître telle une représentation divine, illuminée de l'intérieur.

Tandis que les Essences des Premiers tournoyaient de plus en plus vite autour d'Exypnos, la lumière se dirigea vers lui. Sans s'en rendre compte, Exypnos avait rejoint les Essences des Premiers et il tournait avec eux tout autour de son propre corps, baigné à présent de la lumière de l'Oracle.

Le ballet des âmes s'était mis en mouvement, accélérant le rythme au gré des pulsations du cœur d'Exypnos. Celui-ci reçut en écho celles du cœur céleste.



Chapitre 4

Fantasmagorie des futurs

La fantasmagorie des futurs allait pouvoir déployer ses ailes au sein d'un rêve partagé, tandis qu'à l'extérieur les loups poussaient à l'unisson un long hurlement.

A leurs côtés, les Valkyries s'étaient agenouillées, les mains posées sur la poignée de leur épée plantée dans le sol. Les Premiers avaient rejoint l'âme d'Exypnos, les abandonnant pour un temps à leur espace intérieur sur lequel elles se concentraient, afin de rester le plus en osmose possible avec eux.

Exypnos se vit avancer sur un chemin qui le conduisit jusqu'à un arbre immense. Il était si grand qu'il était impossible de voir sa cime, avalée par le ciel.

Exypnos sentit le sol trembler. Son plan de vision s'inclina, lui permettant de marcher sur l'arbre sans efforts. Il ne voyait plus l'arbre dans sa globalité. Seul le tronc lui apparaissait, ainsi qu'une partie des branches.

L'arbre était devenu un chemin sinueux qui bientôt se sépara en trois grosses branches. Celles-ci se rejoignaient plus loin, formant un croisement. Un aiguillage de vie.

Sans aucune appréhension, Exypnos s'engagea sur la première branche à sa droite. Un voile se posa en travers de son chemin. Exypnos le souleva et fut projeté au niveau de la rupture entre les deux univers.

Flora se débattait mais l'issue fatale était proche. Son univers était en train de l'écraser. Exypnos se précipita à son secours et se sacrifia en absorbant la rupture entre les deux univers. Il étendit son corps jusqu'à disparaître à tout jamais. Flora était sauvée ainsi que son univers et tout ce qu'il contenait.

Les voix des Premiers percutèrent l'âme d'Exypnos et le renvoyèrent de l'autre côté du voile, qui disparut aussitôt. Ils scandaient tous le même mot qui se répercutait dans sa tête et dans tout son corps, le faisant vibrer comme un gong :

« *Inacceptable ! Inacceptable ! Inacceptable ! Inacceptable ! Inacceptable ! Inacceptable …* »

L'Oracle approcha son visage de celui d'Exypnos.

« *Cette solution n'est pas acceptée. Poursuis ton chemin.* »

Exypnos se retrouva précisément sur le chemin, à l'endroit même qu'il venait de quitter. Il reprit sa route, attentif au moindre changement. Les branches s'étaient à nouveau rejointes. Exypnos s'engagea sur celle de gauche.

Comme précédemment, un voile apparut à Exypnos, lui barrant le chemin. Plus lourd et plus opaque que le précédent, il n'arrivait pas à le soulever. Impossible de le contourner. La branche était si haute et si tourmentée qu'il lui était impossible de passer. Sur les côtés, le vide l'appelait. Il se retourna pour voir s'il pouvait revenir sur ses pas, mais tout s'était effacé. Le vide avançait inexorablement vers lui, menaçant. N'ayant aucune issue, il décida de s'enfoncer dans le voile. Le vide l'enveloppa, le projetant au-delà de la rupture, dans l'Univers de Flora.

Ouranos l'y attendait. Avant même qu'Exypnos ne puisse intenter la plus petite action ou dire le moindre mot, Ouranos avait plongé dans la rupture pour l'absorber. Son geste combla le vide par une sorte de passerelle entre les deux univers, faite de nouvelles particules issues d'Ouranos.



Chapitre 4

Fantasmagorie des futurs

Les particules miroitaient sous un nouveau soleil, attirant les âmes perdues qui la traversaient. Les deux univers étaient sauvés.

Les voix des Premiers percutèrent à nouveau Exypnos et le renvoyèrent de l'autre côté du voile, qui disparut. Les branches étaient agitées par des vents puissants qui tourbillonnaient en tous sens, secouant les feuilles et obligeant Exypnos à s'agenouiller pour ne pas tomber.

Les Premiers semblaient ne pas tous être d'accord :

« Cette solution semble acceptable. Non, elle ne l'est pas. Quelles sont ces nouvelles particules ? Encore un jeu de dupe de la part d'Ouranos. Il faut étudier cette solution. Acceptable. Non acceptable ! »

L'Oracle les arrêta puis approcha son visage de celui d'Exypnos.

« *Cette solution n'est pas acceptée. Poursuis ton chemin.* »

Le vent était retombé, laissant Exypnos reprendre sa route. Les branches s'étaient à nouveau rejointes. Il s'engagea sur celle qui lui faisait face, continuant sa route sans s'arrêter ni se retourner. Aucun voile n'apparaissait.

Exypnos continuait à avancer, seul. Puis il fut rejoint par des Valkyries et leurs loups. Ensemble, ils continuèrent cet étrange chemin, bientôt entourés par des milliers d'esprits qui jouaient avec les feuilles.

Ils formèrent rapidement une cohorte qui ressemblait à une armée de fourmis légionnaires. Rien ne les arrêterait. Leur chemin se terminerait une fois la bataille gagnée. Aucune perte ne serait vaine. La colonne fut bientôt escortée par les dieux, qui s'étaient enfin mobilisés.

Ensemble, ils arrivèrent à la rupture entre les deux univers. Exypnos s'arrêta un instant, tout autant ébloui par la lumière qui émanait de la cime de l'arbre qu'attiré par la force de l'ombre qui lui faisait face.

Puis il avança et chacun entra dans le combat qu'il devait livrer, de toute la force de son âme.

Un déchirement commença à s'étendre. Tandis que les dieux luttaient pour contenir la fissure et éviter que la rupture ne s'agrandisse, les Essences des Premiers repliaient sur elles-mêmes les parois du trou noir, ne laissant plus qu'un chemin étroit bientôt emprunté par les Valkyries et leurs loups.

Les armures et les épées des Valkyries éclairaient le chemin, renvoyant sur les âmes qui les accompagnaient des éclats de lune et de soleil qui renforçaient leur volonté d'avancer.

Le trou noir se referma derrière eux, laissant Protogonos auprès de l'arbre pour protéger le cœur céleste. Bientôt, il fut rejoint par les âmes perdues qui trouvèrent enfin un sens à leur Vie en attendant une suite.

Exypnos se retrouva dans la salle de l'Oracle. Il avait réintégré son corps. Les Premiers ne semblaient pas s'être exprimés cette fois et ne tournoyaient plus autour de lui. A l'extérieur, les loups avaient cessé leurs hurlements et les Valkyries s'étaient relevées en brandissant leur épée.



Chapitre 4

Fantasmagorie des futurs

L'Oracle retira ses mains de l'eau et s'adressa à Exypnos.

« *Cette solution est acceptée.* »

Exypnos salua l'Oracle et remercia les Premiers. Puis il sortit de la salle et retrouva le Conseil où Protogonos invita chacun à prendre connaissance de la décision prononcée par l'Oracle.

Protogonos partagea la vision du dernier chemin emprunté par Exypnos.

— L'Oracle a parlé. »

A la vue des images qui lui étaient présentées, l'assemblée resta silencieuse. Protogonos s'adressa à Exypnos.

— Merci à toi, Exypnos. Ensemble, nous allons suivre ce chemin. Quand et comment souhaites-tu organiser les choses ? »

— Je vais passer les deux prochains jours en compagnie des Valkyries pour étudier avec elles les batailles qui seront sans doute à livrer. Il me reste encore un élément à approfondir. Je tiens à m'assurer que tout ce que nous avons prévu se mettra parfaitement en place dans les deux univers. »

— Très bien Exypnos. En attendant, préparez-vous tous au grand jour qui verra nos deux univers enfin réunis. Soyons forts et unis. »

Tandis que le Conseil se dispersait, Exypnos perçut encore çà et là quelques sentiments de défiance de la part de quelques dieux. Il fallait qu'il en tienne compte dans ses plans. Force et Union ne semblaient pas être les seules motivations pour tout le monde.

Exypnos rejoignit les Valkyries et commença à tracer ses plans.



Chapitre 5

Vie et Bannissement

Exypnos avait terminé l'étude minutieuse de ses plans et se sentait confiant. L'élément qui pouvait tout faire capoter avait été passé au crible. L'hyper émotivité n'avait plus sa place. Seule l'émotion restait, pure, sans trouble ni agitation. Exypnos allait porter cette lumière auprès des dieux encore dans le doute ou la rancœur, pour que ceux-ci soient effacés en même temps que leur souffrance.

Enfin, vint le moment pour lui de réunir l'ensemble de ses troupes afin de les galvaniser. Chaque élément de la cohorte devait être en totale capacité d'exalter ce moment dans un état positif et joyeux, pour favoriser sa pleine réussite.

La bataille qui se livra au sein du trou noir fut à l'image transmise par l'Oracle et chacun y mit tout son cœur. Les pertes furent minimes tant la puissance positive mise à l'œuvre était implacable.

On ne peut bannir la Vie. Elle retrouve tôt ou tard un chemin, parfois inattendu, pour rejoindre la lumière. Parfois, elle s'égare et s'aventure dans une longue traversée remplie d'ombre, ce qui n'est pas un mal en soi car ce qui peut paraître vide a toute son utilité.

Partout, l'ombre renforce l'éclat des étoiles, si petites et aussi peu nombreuses soient-elles. Elles apparaissent alors plus précieuses et plus belles que jamais, donnant un nouveau sens à la Vie.

Ouranos sent que l'autre Univers approche. Bientôt, il fera face à ceux qui l'avaient banni.

Il attend, seul, dans le vide, prêt à accueillir sa nouvelle destinée.

Bien qu'elle ait terminé son ascension, il avait demandé à Flora de ne pas le suivre, afin de veiller sur Kýklos et Mitéra et d'y réunir tous leurs enfants pour qu'ils participent au renforcement d'Exypnos. Il sentait leur force et leurs sentiments de courage, mais aussi leurs craintes ténues, voilées de pensées filiformes.

Ouranos se concentre. Il sait de quoi il est capable et se demande si la situation lui permettra de ne pas encore dévier vers une approche radicale éloignée de la ligne fondamentale des Autres. Il aimerait continuer à œuvrer, lui aussi, à sa manière.

Le trou noir sembla soudain se contracter. Par endroits, il cherchait à s'étendre, comme pour échapper à son destin. Il voulait se raccrocher à Ouranos, qui commença à le contraindre à se maintenir dans une douloureuse compression.

Le trou noir s'étiola bientôt, traversé par des milliers de Valkyries sur leur loup, avec à leur tête un Exypnos au bord de l'épuisement.

A leur suite, les dieux anciens et quelques archanges fermaient la marche. Lorsqu'ils virent Ouranos, ils stoppèrent leur course, suspendus dans le silence du vide.

Exypnos s'approcha d'Ouranos et tomba dans ses bras, inconscient.

Les Valkyries s'approchèrent et entourèrent Ouranos. Les loups poussèrent une longue plainte. Les dieux s'approchèrent enfin. Tous s'unirent pour redonner force et lumière à Exypnos qui fut bientôt régénéré.



Chapitre 5

Vie et Bannissement

Lorsqu'il rouvrit les yeux sur ce bel ensemble homogène, il sut qu'il avait réussi. Les deux Univers s'étaient enfin retrouvés et ne formaient plus qu'un.

Cette vision déclencha une vague de bonheur si puissante dans le cœur d'Exypnos qu'elle traversa l'Univers jusqu'à Flora. Il sentait que ce partage de bonheur avait transcendé l'Univers. Flora reçut son message et le partagea largement, déclenchant une liesse auprès de tous les habitants.

Ouranos attendait silencieusement la suite des événements. Il se sentait un peu fébrile et canalisait sa nervosité dans un immense sourire. Exypnos lui sourit à son tour et invita tout le monde à se rendre sur Terre pour y tenir un premier Conseil.

La traversée se fit assez rapidement et la troupe atteignit dans un bel ensemble la Terre, qui avait bien changé. Certains dieux s'arrêtèrent, abasourdis par une telle mutation. Personne n'avait-il donc pris soin de ce joyau ?

Par endroits, la Terre semblait encore se soigner de mutilations imbéciles. A d'autres, elle avait déjà repris le dessus et affichait une végétation luxuriante. Une bonne moitié apparaissait encore totalement dévastée, exsangue de vie, n'offrant qu'une vision blafarde d'un sol torturé.

Ouranos conduisit la troupe jusqu'à l'ancien laboratoire du RFST où Alexandre continuait à faire prospérer le jardin qu'Exypnos avait commencé à recréer. Le jardin s'était bien étendu depuis la dernière fois qu'Exypnos était venu.

Alexandre vit débarquer cette nuée improbable d'êtres célestes et resta bouche bée à leur approche. Ouranos s'approcha d'Alexandre.

— Bonjour Alexandre, comment vas-tu ? »

Alexandre restait interdit. Ouranos décida de reprendre devant lui sa forme d'enfant, afin qu'il le reconnaisse.

— Ouranos ! oh ben ça alors, si je m'attendais ! Et tu n'es pas venu seul… Exypnos, quel plaisir de te revoir ! »

Alexandre serra Exypnos dans ses bras.

— Comment va Flora ? »

— Elle va bien, merci. Il me tarde de la rejoindre bientôt. Nous viendrons ensuite te rendre visite. »

— Bien volontiers ! Avec grand plaisir… et… peux-tu me présenter à tes amis ? »

Alexandre semblait un peu intimidé, notamment par les loups et leurs merveilleuses compagnes. Mais il était surtout très curieux et avide de faire leur connaissance.

— Bien entendu. Nous allons tenir un Conseil et tu y es cordialement invité. »

Exypnos présenta ses amis à Alexandre, ce qui prit un certain temps car à chaque fois, il avait plein de questions, ce qui amusa beaucoup Ouranos.

Le Conseil débuta le lendemain.

Exypnos prit la parole :



— Mes amis, merci à tous. Je sens que la majorité d'entre vous a pleinement conscience de ce que nous avons vécu et réalisé ensemble et mon cœur se remplit de joie à l'idée que nous partagions tous cet instant. Il reste cependant à totalement effacer les rancœurs qui pourraient encore subsister çà et là. Il y en a peu, mais il est important de ne pas les laisser corrompre ce moment de grâce. »

Certains regards se tournèrent vers quelques dieux qui pensaient sans doute que les restes de leur animosité envers Ouranos étaient passés inaperçus.

— Nous sommes ici pour qu'Ouranos puisse définitivement vous prouver que chacune de ses actions, chacun de ses actes, a conduit à une incidence positive sur la Vie, et participé à ce qu'elle est aujourd'hui : imparfaite mais magnifique. Alors oui, bien sûr, sans les actions d'Ouranos, beaucoup de choses seraient différentes, mais la nostalgie de moments passés ne doit plus perturber le présent. Si certains agissements peuvent encore vous paraître répréhensibles, je vous demande aujourd'hui d'ouvrir les yeux sur ce que serait la Vie s'ils ne s'étaient pas produits. Serions-nous aujourd'hui réunis, plus unis que jamais ? Aurions-nous dans notre cœur une envie si forte de faire encore mieux, ensemble ? Aurions-nous le sentiment que cette Vie puisse nous offrir un présent plus radieux ? Je laisse à Ouranos le soin de s'exprimer. Soyez suffisamment ouverts pour accueillir son histoire comme elle le mérite. »

Alexandre assistait au débat. Il était un peu stupéfait des tournures que prenaient les échanges par moments et apprenait énormément de choses au passage sur les acteurs de cet étonnant spectacle qui se déroulait sous ses yeux.

Les échanges furent très riches, parfois tumultueux, et se prolongèrent aussi longtemps que nécessaire, parfois entrecoupés par des pauses salvatrices durant lesquelles Alexandre faisait mieux connaissance avec ses invités impromptus.

Vint enfin le moment où Alexandre souhaita s'exprimer. Il se râcla la gorge, un peu angoissé à l'idée de s'adresser à une assistance aussi céleste, puis se lança :

— J'ai l'impression à présent de vous connaître un peu mieux. J'ai cependant le sentiment qu'il vous manque encore ma vision d'Ouranos. Ce que j'ai vécu grâce à lui vous permettra peut-être de mieux le connaître et de cerner l'immensité de son talent et de sa générosité envers la Vie. »

Alexandre se jeta dans un monologue historique fort détaillé, que chacun écouta sans ciller. Son discours, ponctué de sentiments puissants fit naître une émotion nouvelle au sein de l'assistance, qui découvrit Ouranos sous un nouvel angle qu'ils ne lui connaissaient pas. Une vision presque sage d'un créateur unique, entièrement tourné vers la Vie.

Au final, le Conseil décida à main levée et à l'unanimité qu'Ouranos avait toute sa place dans cet Univers réunifié.

Exypnos fut soulagé d'entendre cette décision. Sa mission ici semblait toucher à sa fin. Il avait hâte de rejoindre Flora et ses pensées étaient de plus en plus tournées vers elle. Aussi, sursauta-t-il lorsqu'Alexandre, qui s'était approché de lui sans qu'il ne s'en rende compte, lui adressa la parole.



Chapitre 5

Vie et Bannissement

— Exypnos, penses-tu que nous pourrions faire revenir les 5000 humains qui ont fait la grande traversée ? Ou au moins, une partie d'entre eux, histoire de repeupler un peu cet endroit… »

— Alexandre, je pense que cela pourrait être intéressant, mais il faudrait dans ce cas que tu te fasses accompagner par quelques archanges qui pourront leur servir de guides. Cela évitera de répéter certaines erreurs néfastes pour cette planète. Je peux leur en toucher deux mots si tu veux. »

— Oui, je veux bien. J'aurai besoin d'aide, c'est certain. »

Exypnos convoqua quelques archanges ainsi qu'Ouranos. Il leur expliqua le fonctionnement de la machine mise au point à l'époque pour permettre aux humains de franchir les portails. Celle-ci ne fonctionnait plus, aussi la réparèrent-ils ensemble. Exypnos se souvenait parfaitement de cette période où il était Sylveen. Un sentiment de quiétude le traversa tandis qu'il repensait à Flora, à ses côtés dans le laboratoire, tous deux débordants d'amour l'un envers l'autre.

Lorsqu'enfin tout fut prêt, Exypnos et Alexandre traversèrent le portail, accompagnés de quatre archanges.

Ouranos attendait patiemment de l'autre côté en compagnie d'une dizaine d'autres archanges, très intéressés par l'expérience.

Après quelques heures, ils virent Exypnos et Alexandre refranchir le portail. A leur suite, une vingtaine d'humains entrèrent dans la pièce, suivis de deux des quatre archanges qui les avaient accompagnés.

Les humains, huit hommes, dix femmes et trois enfants d'une quinzaine d'années, semblaient contenir une joie prête à exploser.

Leur apparence était assez singulière et laissait à penser que leur vie de l'autre côté du portail avait dû être assez primitive par certains aspects. Leurs vêtements étaient usés ; certaines pièces avaient été remplacées par des feuillages tissés. Tous avaient les cheveux coupés extrêmement court et on devinait que les outils qui avaient servi à leur taille étaient rudimentaires. Leurs yeux étaient cependant animés d'une intelligence et d'une curiosité bienveillantes, ce qui n'échappa pas à Ouranos qui vint à leur rencontre.

— Nous vous souhaitons à tous la bienvenue. Suivez-moi. »

Ouranos les accompagna jusqu'à la serre où il leur présenta les autres convives. Pendant ce temps-là, Alexandre et Exypnos invitèrent les archanges à traverser le portail afin d'aider les deux autres restés de l'autre côté. En charge de préparer les vagues de transfert vers le portail, ils étaient en effet demeurés sur place.

Exypnos n'en pouvait plus de remettre à plus tard son départ vers Kýklos pour y rejoindre Flora. Il en fit part aux dieux, qui décidèrent de l'accompagner. Ainsi, ils en profiteraient pour aller sur Mitéra se recueillir.

Exypnos salua Alexandre et Ouranos. Il demanda aux archanges de rester sur place pour faciliter l'organisation qui sonnait comme un nouveau départ pour les humains, qui retrouvaient enfin la Terre et voyaient tous leurs espoirs d'avenir s'avérer.



Chapitre 5

Vie et Bannissement

Ils avaient beaucoup de choses à raconter sur ce qu'ils avaient vécu de l'autre côté. Exypnos promit de revenir les voir très prochainement.

Valkyries, loups et dieux prirent donc le chemin de Kýklos aux côtés d'Exypnos. Chaque année lumière qui le séparait de Flora diminuait à vue d'œil le moment de leurs retrouvailles.

Au détour d'une galaxie, une cohorte de Tardigrades accrochés à une météorite vit passer au loin cette troupe étrange qui, telle une étoile filante, traversait sans détours l'Univers. Erevnitis se demandait ce qu'il pouvait bien se passer et ne désespérait pas de retrouver un jour la possibilité de reprendre ses recherches. Il attendait patiemment son tour, bien loin des pensées d'Exypnos.



Chapitre 6

Flora

Enfin, Exypnos retrouva Flora. Leur étreinte fut plus forte que jamais. Flora avait terminé son Ascension.

Elle était encore plus merveilleuse aux yeux d'Exypnos.

— Ton ascension s'est bien déroulée d'après Ouranos… Comment te sens-tu ? »

— Très bien. J'ai fusionné avec l'Univers avec qui je ne fais plus qu'un. »

Flora lui tendit son bras, sur lequel apparaissait un tatouage lumineux, qui ondulait légèrement sur sa peau, le rendant vivant.

— Durant mon ascension, les paroles d'un ami polynésien que j'avais sur Terre lorsque j'étais à l'université me sont revenues et m'ont accompagnées tout au long de mon voyage intérieur. Les dessins sont alors apparus sur mon bras, tracés un à un par des traits de lumière.

Le requin-marteau, guide protecteur et incarnation ultime de l'âme, a été tracé en premier. Justice, sagesse et esprit combatif ont donc été choisis pour l'enveloppe de mon esprit.

A l'intérieur du corps du requin-marteau, la tortue est apparue. Représentant à la fois le bien être, l'harmonie, l'éternité, la famille, l'union et la fertilité, la tortue sera le navigateur de mon âme.

Un Koru s'est ensuite dessiné, symbole de la renaissance, de l'éveil et de la paix. Symbole de pureté et d'une nouvelle phase de vie, il est la boucle pleine de force qui tracera mon chemin.

Puis un Gecko a fait son apparition au cœur du corps du requin, symbolisant la survie et la repousse.

Mon Mana était alors quasiment terminé. La queue du requin, symbolisant le lien entre l'homme et l'animal, a commencé à onduler doucement, traduisant mon respect pour la nature mais aussi la vitesse, la force et la protection que je mettrai en œuvre pour défendre la Vie.

Partant de la tête du requin-marteau, des feuilles se sont alors dessinées pour faire le lien entre la Terre et l'Esprit. Elles seront mes antennes en quelque sorte, pour rester en contact avec les esprits.

Et pour finir, un oiseau est venu se nicher au cœur de mon Mana, lien ténu avec le messager, représentant l'enfant. L'enfant que j'étais et celui à naître. »

Exypnos admirait les dessins emplis de lumière qui ondulaient sur le bras de Flora.

— C'est magnifique Flora. Et cela te représente tellement ! »

— Merci… »

— Flora, les archanges ont réintégré la Terre. J'ai la sensation qu'il est temps pour nous d'y recréer le jardin des origines et de réimplanter les graines de la Vie. Qu'en penses-tu ? »

Flora se blottit contre Exypnos. Elle entendait son cœur battre et en ressentait chaque pulsation comme un écho à son âme.

Relevant la tête, elle plongea ses yeux dans les siens.



Chapitre 6

Flora

— Oui, je pense que ce serait merveilleux en effet. Mais je souhaite venir régulièrement rendre visite à Kýklos et Mitéra. Nous avons établi des liens encore plus forts depuis que tu as rejoint les deux univers. Mitéra a beaucoup évolué, tu verras. »

— Bien entendu, nous viendrons en visite quand tu le voudras et aussi souvent que tu le souhaiteras. Viens, suis-moi… »

Exypnos entraîna Flora jusqu'au bord de la mer. Le soleil couchant faisait miroiter la surface de l'eau. Les habitants venaient les saluer. Depuis son retour sur Kýklos, Exypnos avait été assailli de sourires et de cris de joie, de mains tendues pour le toucher, de regards reconnaissants et de fervents hommages chantés.

Exypnos était heureux. Il se sentait parfaitement à sa place. Flora lui apparaissait plus extraordinaire que jamais. Ses yeux étaient remplis d'une quiétude qui plongeait Exypnos dans une parfaite sérénité. La lumière qu'elle renvoyait de tout son être était magnifique et adoucissait l'air qui l'enveloppait, faisant écho aux derniers rayons projetés sur le sable.

Tout comme Kýklos et Mitéra, Exypnos et Flora étaient parfaitement alignés, avec eux-mêmes bien sûr, mais aussi vis-à-vis de l'autre et au milieu des autres. Leurs deux corps enlacés était l'aboutissement de la vie qu'ils imaginaient, délicieusement embrassée d'une douce lumière nuancée, dont la teinte changeait chaque jour, leur apportant un bonheur sans cesse renouvelé.

Deux Valkyries s'approchèrent, leurs loups attentifs sur leurs talons.

Elles venaient chercher Exypnos et Flora afin qu'ils se rendent sur Mitéra. Les dieux souhaitaient leur présence.

Exypnos et Flora se rendirent sans attendre sur Mitéra.

Les dieux y avaient érigé comme par magie une sorte de dôme. Orné de feuillages et surmonté d'un fleuron, l'édifice se confondait parfaitement avec la nature qui l'entourait. Sur ses parois, l'ensemble des éléments étaient représentés et semblaient danser au rythme des reflets du petit lac qui leur faisait face. L'air attisait le feu, chacun ondulant contre l'autre. L'eau sautillait en des myriades de gouttes puis dessinait des gerbes qui retombaient sur des feuilles qui glissaient le long des colonnes puis s'envolaient.

Au cœur du bâtiment, les dieux siégeaient dans une sorte d'amphithéâtre où chacun prenait la parole à tour de rôle, attendant que tous s'expriment sur le sujet abordé et délibèrent à main levée sur les décisions à prendre.

A l'arrivée d'Exypnos et de Flora, le silence se fit.

Exypnos et Flora prirent place dans l'amphithéâtre.

Un dieu se leva et alla se placer tout en bas, face à l'assemblée.

— Flora, Exypnos… merci d'honorer le Conseil de votre présence. Nous avons à vous faire part de quelques décisions que nous souhaiterions mettre en application. Mais auparavant, nous tenons tous à vous remercier très sincèrement pour l'œuvre que vous avez accomplie ici. Lorsque nous avons compris que Mitéra conservait en partie dans son cœur ce qui avait porté



l'Olympe, nous avons su ce qu'il nous restait à faire. Et c'est ce que nous souhaitons vous exposer. »

Flora ressenti une légère pointe d'inquiétude à l'idée de penser que les dieux allaient peut-être prendre des options pour Kýklos et Mitéra qu'elle ne souhaitait pas forcément voir appliquer. Au fond d'elle-même, elle redoutait de se retrouver un jour dans la même position qu'Ouranos et de devoir agir contre le Conseil. Il ne fallait pas que les dieux oublient que Mitéra avait été en partie sauvée grâce à Ouranos et qu'Exypnos et elle-même ne sauraient l'abandonner.

Le dieu continua :

— Le cœur de Mitéra nous a parlé. Il nous a appelé afin que nous lui apportions ce qu'il attend. Notre présence. Nous devons en débattre avec les Premiers. Protogonos doit également être tenu informé. L'Univers étant à présent réunifié, il ne nous faudra pas longtemps pour nous mettre tous d'accord. Voici ce que nous avons projeté : Mitéra a beaucoup évolué mais elle attend encore énormément de choses que nous seuls pouvons lui apporter. Le Conseil des dieux a donc choisi de s'implanter ici, sur Mitéra, afin de soutenir son évolution et continuer à enrichir son cœur. Kýklos intègrera quant à lui l'Essence des Premiers, qui sont à la base de ta création Exypnos. Cela lui permettra de grandir avec toute la vigueur qui lui est nécessaire. Les Valkyries et leurs loups veilleront sur Kýklos et Mitéra, et sur l'âme de leurs enfants.

Ainsi le Conseil a parlé. »

— Je vois… » répondit Exypnos.

Flora n'était pas prête, pour sa part, à accepter cette proposition. Kýklos et Mitéra étaient plus que deux planètes. Elles étaient comme leurs enfants et les Mitériens devaient pouvoir également s'exprimer sur tout ça. Flora se leva et descendit jusqu'au cœur de l'amphithéâtre. Face à cette assemblée, elle était calme et restait sereine. Mais rien ne l'empêcherait d'agir avec force si cela devenait nécessaire.

— Je ne vois ici aucun Mitérien. Je tiens à préciser à ce Conseil que les Mitériens prennent parfaitement soin de leur planète-mère et qu'ils ne sauraient déléguer cette fonction. Les liens qui nous unissent à Kýklos et Mitéra sont extrêmement puissants. Pour Exypnos et moi, Kýklos est en quelque sorte notre enfant. Les Mitériens qui peuplent aujourd'hui Kýklos le considèrent comme leur père. Vous devez inclure leurs représentants à ce Conseil. »

— Bien entendu, Flora. Faites-les venir afin que nous débattions ensemble. Mais je vous assure que nous ne voulons que le bien de Kýklos et Mitéra. »

— Je le sais. »

Flora sortit pour aller chercher Rhâb. Celui-ci méditait non loin sur un rocher, entouré de six autres sourciers. Rhâb l'accueillit par un large sourire.

— Flora, quel plaisir de te voir ! Tu es comme ce dernier rayon de soleil sur mon visage. Quelle belle lumière tu m'apportes à chacune de tes visites… merci. »

Flora sourit et s'approcha de ce noble flatteur.



Chapitre 6

Flora

— Rhâb, je souhaite que tu intègres le Conseil des dieux. Et si d'autres sourciers veulent se joindre à toi, ils seront les bienvenus. Votre parole doit être entendue. Votre vision est importante pour l'avenir de Kýklos et Mitéra. Je ne saurais accepter qu'elle ne soit pas prise en considération. »

— Sois tranquille, Flora. Mitéra m'a parlé et m'a indiqué ce qu'elle souhaitait. Le Conseil ne fait que lui apporter ce qu'elle attend. Mais je vais intégrer le Conseil afin de nous assurer que chaque décision qui sera prise ira dans le sens du bien-être de tous. »

— Parfait. Merci Rhâb. Nous t'attendons. »

Flora réintégra l'enceinte du Conseil, bientôt rejointe par Rhâb, accompagné de deux sourciers.

Ceux-ci écoutèrent l'ensemble des délibérations. Puis Rhâb se leva et prit la parole.

— Nous sommes tous ici pour les mêmes raisons. Mon cœur se réjouit à l'idée de partager avec vous cet espace qui nous est si cher. Mitéra m'a parlé et vos décisions vont dans le sens de ce qu'elle attend. Il ne nous reste plus qu'à avancer ensemble sur ce chemin. Prenez garde cependant à ce que les souhaits de Mitéra n'expriment pas les désirs d'une enfant-gâtée. »

— Nous en prenons note, Rhâb et continuerons à écouter tes conseils avisés. »

Les dieux dépêchèrent les messagers afin de tenir Protogonos informé.

Exypnos rejoignit Flora qui discutait avec Rhâb.

— Exypnos, j'aimerais que nous nous rendions avec Rhâb au cœur de Mitéra. Nous avons des choses à te montrer. »

— Oui, si tu veux. Tu sembles inquiète… »

— Non, je veux juste que tu puisses voir par tes yeux et que tu ressentes par toi-même l'évolution de Mitéra. »

— Très bien. Quand souhaitez-vous y aller ? »

Rhâb regarda Flora et dans un bel ensemble, ils répondirent :

— Maintenant. »



Chapitre 7

Kýklos et Mitéra

Rhâb, Flora et Exypnos se dirigèrent vers le cœur de Mitéra. L'environnement avait bien changé depuis qu'Exypnos y était venu.

Mitéra avait commencé à recréer le milieu qui avait fait son cœur avant qu'Erevnitis ne le détruise en partie. Les galeries s'étendaient à perte de vue, sur différents niveaux, tel un labyrinthe vertical. Les parois brillaient de différentes couleurs en fonction des degrés. Plus on s'enfonçait vers son noyau, plus les tons devenaient chauds. On passait ainsi de l'ocre-brun au rouge-orangé.

Le trio d'amis arriva enfin jusqu'au cœur de Mitéra.

Rhâb et Flora commencèrent à entrer en communion avec Mitéra, touchant son esprit, effleurant ses pensées. Puis Exypnos fit de même. Aussitôt, Mitéra s'agita. Elle ne demandait pas juste qu'un acte soit accompli, elle semblait l'invectiver pour que l'action qu'elle réclamait soit réalisée au plus vite. Son intransigeance semblait aussi dure que le granit.

Lorsqu'Exypnos comprit de quelle opération il s'agissait, il se dégagea du contact avec Mitéra et sortit du cercle. Flora en fit autant, suivie de Rhâb qui observait Exypnos.

– Alors Exypnos, qu'en penses-tu ?

Exypnos regarda longuement Rhâb dans les yeux, semblant chercher encore une réponse à l'équation qui lui était posée.

– Retournons à la surface pour en débattre.

A peine sortis, une légère secousse se fit ressentir, faisant trembler les quelques édifices alentours. Les habitants, étonnés, s'arrêtèrent puis s'agenouillèrent pour communier avec Mitéra, ce qui sembla l'apaiser.

Les trois amis se rendirent sur Kýklos afin de se réunir. Ils seraient ainsi plus tranquilles pour débattre à leur aise.

– Que pouvons-nous faire Exypnos ? Mitéra semble en pleine crise d'adolescence. Sa demande n'est pas recevable, n'est-ce pas ? » Flora restait inquiète de la situation, ce qui se ressentait dans sa voix.

– Non, elle n'est pas entendable du tout. Mais il va falloir en convaincre les dieux. Ils sont prêts à tout lui céder d'après ce que j'ai pu entrevoir durant le Conseil. Nous devons en avertir Protogonos.

– Et que se passera-t-il si les dieux cèdent à son caprice ? » l'interrogea Rhâb.

– Nous devrons nous y opposer. Et cela ne promet pas d'être réjouissant… Mais avant de nous lancer dans le combat, j'ai besoin d'en échanger avec Kýklos. Souhaitez-vous m'accompagner ?

– Bien sûr Exypnos, allons-y.

Le petit groupe se rendit jusqu'au cœur de Kýklos, avec qui ils entrèrent en contact. Exypnos recueillit les pensées de Kýklos et son ressenti vis-à-vis de Mitéra. Kýklos avait ressenti les secousses de Mitéra et il aurait souhaité l'apaiser. Exypnos lui présenta sans détour la situation.



Chapitre 7

Kýklos et Mitéra

Si Kýklos devait accueillir définitivement l'esprit des Premiers, il fallait aussi qu'il commence à comprendre les enjeux qui ne le concernaient pas directement mais sur lesquels il se devait de prendre position.

Kýklos se rangea du côté d'Exypnos. Mitéra exprimait une requête étrange pour son jeune âge et il se demandait si elle ne lui avait pas été insufflée par quelque dieu nostalgique de ce que fut l'Olympe avant sa malheureuse destruction par Ouranos.

Exypnos savait ce qu'il avait à faire. Chacun regagna la surface et rentra chez lui.

Lorsqu'Exypnos et Flora entrèrent chez eux, deux Valkyries et leurs loups les attendaient. Les Premiers ondulaient dans la pièce, leur essence évanescente remplissant la salle.

Une des deux Valkyries prit la parole.

– Nous exprimons la pensée des Premiers. Ils ne veulent pas voir les erreurs du passé refaire surface. L'Olympe était une hérésie. Les dieux veulent imposer à Protogonos une décision que les Premiers réprouvent. Ils souhaitent que tu défendes leur avis auprès de Protogonos et que tu exposes les faits selon leurs attentes. L'Olympe ne doit pas être rebâtie.

– Bien entendu, c'est ce que je comptais faire. Flora va m'accompagner dans mon voyage. Nous représenterons Kýklos et Mitéra, ainsi que leurs enfants, et nous exposerons tous les avis, ceux des Premiers et des dieux également. J'offrirai ensuite ma vision à Protogonos et à l'Oracle. Lorsque je reviendrai, nous devrons appliquer la décision qui aura été prise.

– Parfait Exypnos. Nous attendrons ton retour avec impatience. Prends quelques Valkyries pour t'accompagner dans ce voyage.

Les Essences des Premiers s'évaporèrent au travers des murs du logement de Flora et d'Exypnos, tandis que les Valkyries prenaient congé, suivies de leurs loups, afin de constituer le groupe qui allait voyager vers Protogonos à leurs côtés.

– Exypnos, tu veux vraiment que je vienne avec toi ?

– Oui Flora, c'est important que tout le monde puisse voir la place que tu occupes désormais, à la fois dans mon cœur, dans ma vie, et dans l'Univers.

Flora lui répondit avec un grand sourire.

– Quand partons-nous ?

– Si tu te sens prête, dès maintenant.

– Parfait. Allons-y.

Exypnos déposa un baiser sur le front de Flora, puis il la prit par la main et ils parcoururent ensemble le chemin pour rejoindre Protogonos, accompagnés d'une cinquantaine de Valkyries et de leurs loups. Cette chevauchée captiva l'attention de Flora, qui les trouvait magnifiques et sauvages. Les Valkyries semblaient également apprécier Flora, ce que ne manqua pas de relever Exypnos.

Une fois arrivés à destination, Exypnos présenta la situation à Protogonos.



Chapitre 7

Kýklos et Mitéra

– Protogonos, Flora et moi te saluons. Nous venons pour te présenter la situation et recueillir ton avis. Mitéra a beaucoup évolué durant mon absence. La part d'elle-même qui provient de l'Olympe détruite semble avoir été réactivée avec l'arrivée des dieux. C'est un peu comme s'ils avaient soufflé sur des braises et nous ne pouvons plus éteindre ce feu qui couve. Nous devons donc le contenir au mieux, éduquer Mitéra et l'amener à grandir plus sereinement. Mitéra attend deux choses que les dieux ont d'ores et déjà acceptées. Les Premiers quant à eux y sont opposés, ainsi que Flora et moi-même. Quant aux Mitériens, ils ont certes une approche fusionnelle avec Mitéra, mais pas totalement aveugle et se rangeront du côté de ce qu'ils penseront être le mieux pour tout le monde.

– Et quelles sont les souhaits exprimés par Mitéra ?

– Les voici : en tout premier lieu, Mitéra veut que nous entamions le processus de nucléosynthèse d'Astéria afin de provoquer son implosion. La situation même de cette supernova dans la galaxie de la Vierge, provoquerait une vague de rémanents sans précédent. Mitéra veut qu'on récupère ces précieux rémanents afin de les intégrer dans son cœur, en comprimant leurs éléments dynamiques et gazeux porteurs des éléments essentiels à la Vie Originelle. Ainsi, elle reconstituerait son cœur bien plus rapidement et au plus proche de ce qu'il était avant la destruction de l'Olympe. La galaxie de la Vierge reste fragilisée par notre passage et la réunion des deux Univers. Provoquer une supernova en son sein conduirait à une double vague qui ressemblerait à un gigantesque papillon, exactement comme aux origines… son effet pourrait être dévastateur sur les autres galaxies.

– Je vois… et quel était son deuxième souhait ?

– Une fois les rémanents récupérés, compressés et intégrés dans son noyau, Mitéra exige que le cœur céleste y soit déposé, car elle estime que c'est le seul endroit où il doit être.

– Hors de question ! Le cœur céleste est sous ma protection, pas sous celle des dieux. Mitéra n'est qu'une jeune planète impétueuse ! Son enthousiasme démesuré doit être canalisé. Consultons l'Oracle et voyons ce qui ressortira de tout ça.

Protogonos avait grondé si fort que les âmes perdues s'étaient enfuies pour se mettre à l'abri d'une éventuelle sanction.

Exypnos se dirigea avec Flora et les Valkyries jusqu'à l'Oracle.

Après avoir évalué l'étendue des possibles, l'Oracle indiqua quelle était sa décision.

– Exypnos, au regard des éléments que tu nous as présentés, la seule voie à prendre est celle-ci :

  Mitéra grandira sans que le cœur céleste lui soit intégré. Celui-ci restera sous la responsabilité de Protogonos. Le désir d'indépendance de Mitéra devra être contenu par les dieux, qui se feront épauler par les Valkyries dans cette tâche.

  Kýklos a pris soin de ses enfants et vice versa. Il faut ramener Mitéra à cette noble activité.



Chapitre 7

Kýklos et Mitéra

Kýklos et l'Essence des Premiers veilleront à ce que Mitéra et les dieux restent raisonnables dans leur expansion et leurs rêves d'une gloire passée.

Hier n'est plus, et demain n'existe pas encore. Les Valkyries veilleront sur le présent et assureront le développement de la Vie.

Aucune supernova ne sera provoquée sciemment dans la galaxie de la Vierge, ni ailleurs. Exypnos, nous te chargeons de récupérer quelques rémanents à partir d'une autre supernova déjà existante et de les apporter à Mitéra. Ainsi, elle pourra continuer à grandir dans des proportions raisonnables, ce qui devrait calmer sa crise d'adolescence.

Exypnos remercia l'Oracle et rapporta sa décision à Protogonos, qui en fut grandement soulagé.

– Bien. J'apprécie cette décision et je n'en n'attendais pas moins de toi Exypnos. Tu fais vraiment du bel ouvrage et je ne me lasse pas de suivre ta progression. Tu es la plus belle réussite de cet Univers. C'est toujours un grand plaisir d'avoir ta visite et de recevoir tes conseils.

– Avec plaisir Protogonos. Flora et moi reviendrons à l'occasion, mais nous avons beaucoup à faire d'ici là.

– Prenez bien soin de vous. Que la Vie vous préserve.

– Merci Protogonos, toi aussi.

Exypnos et Flora se remirent en route. Ils se firent aider des Valkyries pour récupérer sur leur chemin de retour suffisamment de rémanents d'une supernova relativement récente, afin de les apporter à Mitéra. Celle-ci devrait s'en contenter.

Durant cette cueillette hors du commun, une Valkyrie déposa par inadvertance dans le filet une petite roche sur laquelle se trouvait une cohorte de Tardigrades. Dans le vide de l'espace, Erevnitis sourit.

La troupe arriva enfin sur Mitéra. Une cérémonie fut organisée afin que les rémanents soient comprimés par les dieux et intégrés dans le cœur de Mitéra. Celle-ci fut déçue par la maigre quantité d'éléments de Vie recueillis, qui n'étaient pas de la qualité attendue.

Les dieux furent encore plus contrariés qu'elle lorsque la décision de l'Oracle fut prononcée devant le Conseil et l'ensemble du peuple Mitérien. Les dieux étaient les seuls à ne pas être satisfaits de la tournure des événements.

Les Valkyries leur firent vite comprendre que la décision prononcée par l'Oracle était immuable et qu'elle devait être mise en application sans attendre et sans limitation de durée. Elles étaient là pour veiller à ce qu'elle soit en tous points respectée, quelles que soient les conséquences.

Les dieux semblèrent s'incliner devant la menace à peine voilée, mais ils n'en gardaient pas moins une certaine amertume qui leur emplissait la bouche et le cœur.

Pendant ce temps, au cœur même de Mitéra, Erevnitis commençait à se rassembler, agglutinant les Tardigrades et quelques éléments de Vie qui lui permettraient de se reconstituer rapidement.



Chapitre 8

L'Univers des dieux

Mitéra ressentait quelque chose d'étrange. Sans doute la qualité des rémanents, pensa-t-elle. Durant plusieurs semaines, elle s'était sentie trahie et avait laissé sa colère s'exprimer en grondant, faisant trembler à sa surface tout ce qui s'y trouvait. A présent, elle se sentait fatiguée et, lasse de ce combat inutile, elle avait fini par capituler.

A des milliers d'années-lumière de là, Protogonos continuait à œuvrer afin de protéger le cœur céleste. Il était vraiment très heureux de le voir rester là où il s'était toujours trouvé. Depuis qu'il en avait la charge, il n'avait de cesse de le dorloter, de le choyer, de le bouchonner… bref, il inventait chaque jour de nouvelles approches, dont le seul objectif était de le ménager et de lui offrir le meilleur environnement qui soit.

Malgré tout le soin apporté, le cœur céleste avait beaucoup souffert de la scission de l'Univers. Depuis que ce dernier avait été réunifié, les âmes perdues n'avaient plus aucune barrière et venaient par millions pour le rejoindre.

Depuis quelques semaines, Protogonos les voyaient s'agglutiner à sa périphérie, puis elles se transformaient avant de s'approcher, dansant leurs derniers pas sous l'œil admiratif des étoiles. Les âmes perdues avaient enfin trouvé leur voie : renforcer le cœur céleste en intégrant sa membrane. La pellicule ainsi formée redonnait de la vigueur au cœur céleste, ce qui était assez inespéré.

L'Univers avait encore de beaux millénaires devant lui.

Pendant ce temps, les Premiers avaient apporté à Kýklos de quoi développer un environnement exceptionnel pour ses enfants, qui le lui rendaient bien. Mais il restait inquiet pour Mitéra. Il en fit part à Exypnos et Flora, qui rendirent visite à Mitéra sur le champ, accompagnés de Rhâb et de quelques Valkyries.

Mitéra les accueillit beaucoup plus chaleureusement. Elle semblait plus calme et mieux disposée à démarrer sa nouvelle phase de croissance avec leur aide. Elle se sentait mieux, avec cependant une sorte de ressentiment désagréable qu'elle n'arrivait pas à expliquer.

Elle observait de près certains rémanents encore en réserve afin de voir comment les intégrer au mieux dans ses projets, lorsqu'elle se rendit compte que l'un d'eux était en fait le monstre qui l'avait détruite. Aussitôt, Mitéra s'agita.

Flora, Exypnos et Rhâb ressentirent sa peur et cherchèrent tous ensemble à trouver d'où elle pouvait bien provenir. Lorsque soudain, Exypnos ressentit la présence d'Erevnitis. C'était extrêmement difficile tant le sentiment était ténu.

– Erevnitis… non ! Valkyries ! Un ennemi s'est introduit ici. Il faut le découvrir le plus vite possible ! Je vais vous aider à le détruire, mais cela va être une bataille sans merci. Rhâb, prévenez les dieux de ce qui se passe. Flora, je te laisse prévenir les Premiers et alerter les Mitériens.

Chacun suivit les instructions d'Exypnos. Les recherches durèrent des heures. Le filet se resserrait et Erevnitis sentait sa fin proche. Aussi, comme à son habitude, il prépara une ruse afin de préserver encore une partie de lui, mais cette fois, personne ne tomba dans son piège.

– Exypnos, nous le tenons ! » lança une Valkyrie.



Chapitre 8

L'Univers des dieux

Exypnos se précipita et constata avec joie que les Valkyries avaient capturé Erevnitis. Celui-ci se débattait dans une cage étrange, animée d'éclairs et de vibrations qui semblaient le clouer sur place. La cage, maintenue par quatre Valkyries, ne laissait plus aucune chance à Erevnitis de s'échapper.

Exypnos s'approcha. Erevnitis ne faisait pas plus de deux centimètres de hauteur. Il était comme une luciole prisonnière d'une lanterne.

Tout le monde sortit à la surface. Le Conseil se réunit afin d'établir la sentence qui, pour Exypnos, ne faisait aucun doute. Il prit la parole :

– Conseil, je ne vous parlerai pas en tant que Liminaire Aggelos mais en tant que créateur d'Erevnitis. Le seul choix qui s'offre à nous est sa destruction totale et définitive. Votre décision ne doit souffrir d'aucune hésitation.

Un dieu se leva et prit la parole à son tour :

– Tu sembles bien pressé d'en finir, Exypnos. Que crains-tu ? J'estime pour ma part que nous devrions prendre le temps d'étudier ta création.

– Non ! tonna Exypnos. Il vous détruira, vous et tout ce que cet univers peut contenir.

– N'as-tu pas plutôt peur qu'il te détruise toi ?

Le Conseil s'agita. Les Mitériens ne comprenaient pas pourquoi les dieux tergiversaient. Rhâb décida de prendre la parole, ce qui mit fin au brouhaha.

– Ne croyez-vous pas qu'après tout ce que nous avons vécu et traversé ensemble, il serait temps d'employer toute votre énergie à autre chose qu'à vous disputer ? Mitéra a pu être sauvée. Par deux fois nous avons failli la perdre totalement. Souhaitez-vous vraiment risquer encore une fois sa pérennité ? En conservant Erevnitis, cela risque fort d'arriver. Est-ce vraiment cela que vous voulez ?

Une Valkyrie s'approcha pour parler au nom des Premiers.

– L'heure est grave ! Nous avons ici quelques dieux qui veulent étudier Erevnitis… à quelles fins ? Ne serait-ce pas là l'occasion de créer une arme contre Exypnos, parce qu'il bloque certains projets ? Le jeu est plus dangereux que vous ne l'imaginez.

Le brouhaha reprit de plus belle. Le Conseil ressemblait plus à une taverne d'ivrognes prêts à en découdre qu'à une assemblée de sages.

– Silence ! » s'écria Flora. Le silence revint rapidement dans l'hémicycle.

– La question est : comment allons-nous détruire Erevnitis ? » Flora se tourna vers les Valkyries qui maintenaient la cage où Erevnitis se délectait du spectacle.

– Aucun problème pour nous. En tant que Valkyries, nous avons cette capacité. Nous devons juste nous éloigner de toute source de vie.

– Alors, qu'il en soit ainsi ! Conseil, nous devons être unis face à toute menace à l'encontre de Mitéra et celle-ci est de taille. Vous êtes ses protecteurs. Votre décision ne peut pas aller contre ce qui doit être fait.



Chapitre 8

L'Univers des dieux

Quelques minutes plus tard, le vote était enfin unanime. Erevnitis allait être détruit.

Les quatre Valkyries partirent vers le soleil où elles jetèrent la cage.

Erevnitis n'eut guère le temps de souffrir. Exypnos ne ressentit pas la moindre douleur. Il se sentait même soulagé que cela soit fini.

Lorsque vint le soir, il se blottit contre Flora.

– Flora, à présent que nous savons que les Valkyries veilleront sur Kýklos et Mitéra tout en surveillant les dieux du coin de l'œil et en restant à l'écoute des Premiers, je pense que nous pouvons partir pour la Terre. Qu'en penses-tu ?

Flora soupira et regarda longuement Exypnos dans les yeux.

– Je suis d'accord, Exypnos. Kýklos et Mitéra ne sont plus des enfants et ils sont bien entourés. Nous partirons demain pour la Terre. J'espère que nous pourrons y faire renaître la Vie.

– Les archanges nous y aideront.

Le lendemain, Flora et Exypnos firent leurs adieux à Rhâb. Ils ne reviendraient pas avant un très long moment et le sourcier n'était pas éternel. Ils saluèrent également Kýklos et Mitéra et remercièrent les Valkyries en leur rappelant qu'elles n'hésitent pas à venir les solliciter si besoin.

Une fois sur Terre, Flora et Exypnos retrouvèrent Alexandre et Ouranos. Les archanges avaient réussi à ramener les voyageurs du passé par le portail. Ils attendaient l'avis d'Exypnos et de Flora quant à sa fermeture, définitive ou non.

Ils se réunirent tous au sein de l'ancien laboratoire de Flora. Alexandre prit la parole :

– Flora, que souhaitez-vous faire de ce laboratoire et du portail créé à partir de vos recherches ?

– Eh bien… je pense que nous devons conserver le laboratoire, ne serait-ce que pour garder à l'abri les échantillons d'ADN préservés dans le sous-sol. Quant au portail, c'est à toi de trancher Exypnos.

– Je suis d'accord avec toi Flora. Conservons le laboratoire et voyons ensemble comment recréer ce qui peut l'être au niveau végétal et animal. Pour le portail, il n'a plus de raison d'exister. Tout le monde a pu être ramené. Je vais me charger de sa destruction.

Les archanges regardèrent Ouranos, comme pour le supplier de prendre la parole. Ouranos s'en amusa puis précisa :

– Mes amis, les archanges ont des projets pour cette nouvelle Terre. Ils souhaitent s'installer définitivement ici afin de vous aider à faire renaître la vie et mieux la guider que par le passé. Je dois dire que leur approche est plus qu'intéressante et les milliers de survivants sont prêts à les aider dans cette grande aventure. Qu'en pensez-vous ?

– Eh bien, pourquoi pas. Flora et moi allons étudier ces projets. En avez-vous un en particulier que vous souhaitez démarrer au plus tôt ?



Chapitre 8

L'Univers des dieux

Un archange s'approcha et présenta une sorte de carte 3D interactive où un ancien continent, totalement détruit, reprenait vie peu à peu. Ses explications, claires et posées, étaient cependant animées de passion que Flora et Exypnos ne manquèrent pas de ressentir.

– C'est un très beau projet. » Exypnos sourit à Flora. « Tu ne trouves pas ? »

– Oui, un très beau projet, vraiment. Si vous avez besoin de notre aide, n'hésitez-pas. De notre côté, Exypnos et moi allons implanter une école d'un nouveau genre, au cœur même de ce merveilleux jardin. » Flora se leva et tout le monde lui emboîta le pas.

– Cette école apprendra aux humains le bon usage des sentiments et des émotions et favorisera la compréhension de la vie. Personne n'agira plus au détriment de ce qui est ou en faveur de quelques-uns. Cette planète redeviendra ce qu'elle était à l'origine et ses habitants y vivront dans le respect et le partage.

Exypnos regardait Ouranos qui semblait ronger son frein.

– Et toi, Ouranos, quels sont tes projets ici ? » Ouranos lui sourit, soulagé de pouvoir enfin s'exprimer sur ses intentions.

– Je souhaite aider cette planète dans sa globalité et protéger sa place dans l'Univers. Vous n'êtes pas sans savoir que les galaxies bougent et que la Voie Lactée se verra bientôt percutée par sa voisine si nous n'agissons pas…

Les archanges échangèrent des regards inquiets.

– Ouranos, malgré tout le respect que nous avons pour toi, nous aimerions que tu nous informes au préalable de tes projets, surtout s'ils concernent cette galaxie… Ou n'importe quelle planète d'ailleurs !

Ouranos éclata de rire, communiquant sa bonne humeur à tous.

– Oui, n'ayez crainte. Les erreurs du passé ne se reproduiront pas.

Exypnos prit Flora par la taille. Ils avancèrent tous les deux au beau milieu d'un parterre de fleurs odorantes où voletaient toutes sortes de papillons. Exypnos s'arrêta et prit le visage de Flora entre ses mains. La regardant droit dans les yeux, il lui dit :

– La Terre est si belle, si pure, si bleue, si parfaitement à sa place. Elle est à l'image d'un joyau glissé dans un sombre écrin, illuminé de quelques étoiles présentes pour l'admirer. Nous allons y recréer le Jardin d'Eden, cette plaine aux mille délices qui n'aurait jamais dû disparaître. Par bonheur, elle était restée dans nos cœurs et nos âmes en ont gardé le souvenir intact. C'est grâce à ce Jardin que nous pouvons nous ressourcer chaque nuit. Nous nous y retrouvons dans nos rêves. Il nous guide aussi dans nos choix.

Flora, dont les yeux brillaient de bonheur à l'écoute de ces mots, lui souriait comme on éclaire la Vie.

– Et tes choix sont les miens, mon Aiónia Agápi.

Leur baiser scella pour l'éternité leur amour unique dans tout l'Univers.



Epilogue

La Renaissance de la vie

Le jardin d'éden a retrouvé sa splendeur.

Le cercle de la vie s'est reformé.

La Terre s'éloigne soudain à grande vitesse, rapetissant pour intégrer le cœur de Sylveen, où Kýklos et Mitéra l'attendent déjà.

Sylveen s'éveille. Il fait déjà jour. Encore plongée dans son rêve, elle se demande ce que peut bien signifier tout cela.

« *Tout ceci n'était donc qu'un rêve… j'ai pourtant eu l'impression de vivre pleinement certains moments, de partager les mêmes choses que des milliards de particules identiques à moi. Etrange sensation de déjà vu, d'un voyage extraordinaire maintes fois accompli… Palingénésie d'une âme terrienne.* »

Sylveen se lève, ouvre ses volets et prépare son petit déjeuner. Elle s'installe sur sa terrasse pour profiter des premiers rayons du soleil, doux et réconfortants. Ils illuminent son visage et partagent avec elle leur place dans l'univers.

Sylveen ferme les yeux pour profiter de l'instant présent. Sentir le vent léger courir sur sa peau. Entendre les bruits ambiants de l'immeuble, les pas des gens dans la rue, l'écho de la ville qui s'agite. Ressentir les âmes qui l'entourent, les plantes et les fleurs tout autour d'elle.

Un oiseau vient se poser sur la rambarde. Il tourne sa tête. L'observe. S'approche. Les couleurs de ses plumes ravivent les fresques du bonheur qui recouvrent les parois du cœur de Sylveen. Celles-ci s'illuminent, faisant pétiller ses yeux de mille reflets, tels les vitraux d'une cathédrale. Ses pensées dérivent, embrassant l'Univers :

« *Mon cœur est l'agate indienne, pierre angulaire de mon être qui m'apporte joie de vivre et créativité. Ma raison est la rivière qui s'écoule paisiblement. Mes yeux sont les lacs où se reflètent les nuages que survolent les oiseaux. Mon âme est l'étoile originelle qui veille sur la Source de la Vie. Mon héritage est l'Amour, parvenu depuis les confins de l'Univers jusqu'à moi, dans le but d'être sublimé et partagé sous toutes ses formes. Mes émotions sont les pluies orageuses qui s'abattent sur la terre, l'éclaboussant d'immenses éclats de moi, la noyant parfois sous mes réactions, vives comme l'éclair qui foudroie l'ennemi potentiel comme avéré. Mon corps est l'Arbre qui se nourrit de la Terre et grandit dans sa magie. Mes mains les fleurs de lotus qui me font renaître au travers des créations qu'elles mettent en œuvre. Je fais partie de l'Univers, constamment en mouvement, tout comme il fait partie de moi. Ni début, ni fin. Juste un commencement qui perdure. Un présent qui s'éternise. Au final, suis-je Exypnos, Flora, Ouranos, Rhâb… sans doute un peu de chacun, y compris d'Evevnitis. Cette idée m'amuse. Je peux être tout ce que je veux. Je suis ce que je pense et mes pensées sont infinies. Si belle est la création…* »



Ce récit de Science-Fiction est la suite de la nouvelle intitulée Erevnitis, Le Chercheur de Vérités. L'auteur nous fait découvrir le résultat des actions passées d'Ouranos. Tout ceci va conduire Exypnos à ses origines et à la compréhension de l'Univers qui l'entoure. Mais jusqu'où le conduira ce voyage ?

Imprimé en décembre 2019.

© 2019, Nanterre. Tous droits réservés pour tous pays.

SYLVEEN

Palingénésie d'une âme terrienne

Sylveen S. Simon

